

EL-KALA: UNE COLLÉGIENNE TUÉE DE TROIS COUPS D'ÉPÉE P. 5



Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Elles pourraient
être classées
comme «terroristes»

ARABSAT ET NILESAT DANS LE COLLIMATEUR DES AMÉRICAINS P. 5

Football - Nationale Une **LE MCA REPREND SON FAUTEUIL, LA JSMB ARRIVE** P. 27

Publicité

Chevrolet
OPTRA
Estime

**Livraison immédiate
ou en 2010**

La berline **DIESEL 2.0 TCD**
Nouvelle motorisation Diesel 120 CV - 6L / 100KM

1.290.000 DA TTC
Taxe sur véhicule neuf de 90 000 DA, non incluse

**1 AN D'ASSURANCE
TOUS RISQUES OFFERTE**

DIAMAL
Concessionnaire Officiel

Alger Ksar Ezzouar : Tél. : 021 24 90 00 Fax : 021 24 58 01
Alger Les Annassers : Tél. : 021 44 96 00 à 05 Fax : 021 54 09 18
Alger Dely Brahimi : Tél. : 021 36 71 83 Fax : 021 91 73 37
Alger Sidi Yahia : Tél. : 021 60 48 46/49/59 Fax : 021 60 48 56
Etoile d'Oran : Tél. : 041 49 91 11 à 14 Fax : 041 49 91 00

Information Réseau DIAMAL :
Tél : 021 98 00 61
33 points de vente sur tout le Territoire National

OPTRA

**GARANTIE 2 ANS
OU 100 000 KMS**

Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

**L'étoile Chevrolet
veille sur vous.**

CHEVROLET

Tayeb Louh

Le remboursement des médicaments coûte 77 milliards dinars

Salah-Eddine K.

En marge du séminaire régional de la région centre sur la contractualisation dans les hôpitaux, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Tayeb Louh, a indiqué que l'article 87 bis de la loi 90-11 sera amendé en concertation avec les partenaires sociaux. Il n'en dira pas plus sur le contenu de la définition que devra prendre le SNMG. «La réforme de cet article nous est imposée en raison des réformes qui s'opèrent actuellement», ajoutera le ministre. Au registre du départ à la retraite de la frange pouvant prétendre à une retraite anticipée et répondant aux conditions requises, le ministre précisera que les personnes désirant déposer leur dossier pour bénéficier de retraite anticipée peuvent le faire maintenant ou après la promulgation de la nouvelle loi fixant l'âge de retraite à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes. Une fois promulguée la loi en question, rassure le ministre, «les concernés ne vont pas perdre leurs droits et ont donc tout le temps pour le faire». Tayeb Louh reviendra sur les raisons de l'abrogation de la loi portant retraite anticipée en soulignant que la conjoncture économique a changé.

Le ministre soulignera qu'il est inconcevable «d'avoir une retraite et continuer à travailler pour le compte du privé». «Cela n'existe dans aucun pays au monde» conclut-il sur ce sujet.

Concernant la caisse de sécurité sociale, le ministre insistera sur la nécessité de veiller à l'équilibre du financement de la sécurité sociale, vu les dépenses consenties par l'Etat dans ce secteur. Il a rappelé, à titre d'exemple, que «le remboursement des médicaments coûte à lui seul 77 milliards DA». Et de souligner l'importance de nouveaux moyens de financement. «Des pays

comme la France ont recours pour le financement de la sécurité sociale à d'autres moyens que les cotisations», a-t-il ajouté. Louh a expliqué qu'afin de compenser les dépenses, l'Etat a instauré, dans le cadre de la loi de finances, de nouvelles taxes pour soutenir le financement du secteur, citant à titre d'exemple celles relatives à l'achat de yachts et de bateaux de plaisance, le prélèvement sur le bénéfice net des importateurs et des distributeurs grossistes de médicaments. Concernant la contractualisation, celle-ci vise à redéfinir la nature des relations entre les organismes de sécurité sociale et les établissements publics de santé, afin notamment de «mieux connaître le statut des usagers du système public de soins (assuré social, ayant droit d'un assuré social, démuné, non-assuré social...)», et à «assurer une plus grande transparence dans les relations entre les bailleurs de fonds, dont les organismes de sécurité sociale, et les prestataires de soins».

Dans son allocution d'ouverture des travaux du regroupement régional d'information et de formation, consacré aux cadres du centre du pays de la CNAS et de la CASNOS, M. Louh a insisté sur le rôle de tous les secteurs concernés à «travailler et contribuer au développement du secteur de la sécurité sociale. Evoquant les moyens déployés par l'Etat à cet effet, il a exhorté les différents acteurs du domaine à jouer leur rôle en oeuvrant pour atteindre les objectifs fixés par le gouvernement, insistant notamment sur la formation du personnel, qui reste un élément essentiel à ce niveau. «Le secteur de la sécurité sociale a bénéficié, au cours de ces dernières années, d'un programme de réformes de développement et de modernisation, portant en particulier sur l'amélioration de la qualité des prestations et des services», a indiqué M. Louh.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Vers un pic de la pandémie H1N1 et des autorités sanitaires ronronnantes

Les autorités sanitaires, déjà inquiètes de la propagation des cas de grippe A dans le pays, dont 19 ont été mortels, s'attendent à un pic de la contagion dans les semaines à venir. En prévision de cette situation, le ministère de la Santé a adressé une instruction à l'ensemble des directeurs des établissements hospitaliers dans laquelle il rectifie le tir quant au dispositif qui avait été arrêté et mis en place au début de l'apparition de l'épidémie dans le pays.

Le département de Barkat parle de réadaptation du dispositif qui s'impose en matière de critères de prélèvement, d'hospitalisation et de confinement à domicile. Les nouvelles instructions en la matière visent à éviter que les centres de référence répartis à travers les quarante-huit wilayas ne soient submergés par l'affluence que le pic attendu fait craindre. D'où la redéfinition des personnes nécessitant une prise en charge spécifique au niveau de ces centres et l'instruction à leurs responsables de ne effectuer des prélèvements que dans des cas très précis sur des patients présentant un syndrome grippal avec des signes de gravité tels qu'une température égale ou supérieure à 39°, des troubles au niveau pulmonaire, etc.

Bien que par leur instruction, les autorités sanitaires fassent ainsi montre de préoccupation inquiète quant à l'évolution de la situation épidémiologique, Sâid Barkat continue pour sa part à développer un discours rassurant sur tout ce qui a trait aux dispositions prises dans le pays pour faire face à la pandémie. Ce qu'il a réaffirmé encore jeudi devant les sénateurs. Sauf que le ministre de la Santé pêche par «optimisme» et ne semble pas vouloir admettre que, alors que la grippe A n'en est qu'à ses débuts chez nous, il y a déjà du «càfouillage» et de l'impéri-

tie dans la prise en charge du traitement des citoyens affectés. Ce qui n'est pas pour instaurer un climat de confiance dans la population, pour laquelle le fait déjà que les autorités sanitaires n'aient pas encore lancé une opération de vaccination généralisée vaut preuve d'impréparation, alors que le pic épidémiologique se profile.

Et ce n'est pas l'allure à laquelle le pays va réceptionner les 20 millions de doses de vaccins commandés qui reconforte cette population. De l'aveu même de Barkat, ce sont seulement 400.000 doses qui ont été effectivement réceptionnées et rien ne dit que la totalité le sera quand le pays connaîtra le pic épidémique annoncé.

Alors, quand le ministre annonce que l'Algérie est en mesure de vacciner 7,5 millions de personnes, la question qui lui est renvoyée c'est quand et comment ? Officiellement, 156 hôpitaux et autres établissements hospitaliers sont sur le pied de guerre pour cette opération. Disposent-ils toutefois du personnel humain pour l'accomplir dans les délais qui s'imposent pour juguler la pandémie ? Auront-ils à temps ces fameux vaccins et en quantité suffisante ? Autant d'interrogations inquiètes qui se propagent dans l'opinion publique, instruite par expérience que le discours rassurant des pouvoirs publics en des circonstances de même nature cachait leur impréparation et se traduisait en improvisation qui ont parfois tourné à la «non-assistance à population en danger».

Si l'action de Barkat a réellement consisté à anticiper l'extension de l'épidémie de la grippe A en mettant son secteur en ordre de bataille pour cette prévision, il aurait dû commencer par motiver son personnel, dont les praticiens qui observent toujours leur grève cyclique et menacent d'entamer une grève illimitée à partir du 21 décembre.

Grippe porcine Deux décès suspects à Constantine

A. Zerzouri

Le décès durant ce dernier week-end de deux cas suspects de grippe porcine, un quinquagénaire et une jeune femme, hospitalisés au niveau du CHU de Constantine, augmente davantage l'angoisse de la population. Des sources médicales indiquent que les patients décédés ont été admis au centre de référence du CHUC suite à une suspicion de la grippe A (H1N1), mais jusqu'à présent (hier ndlr), et après l'envoi de prélèvements pour les besoins d'analyses, aucune confirmation n'est parvenue du laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Alger (IPA).

Par ailleurs, le non-respect des règles de prévention par certains proches de Hadji, qui vont jusqu'à accueillir les leurs au niveau de la zone sous-douane, pose un véritable problème d'une probable propagation de la pandémie hors du périmètre aéroportuaire qui se trouve, lui, sous surveillance médicale. Des témoins nous ont signalé que plusieurs personnes se faufilaient à chaque arrivée de contingents de Hadji dans la zone sous-douane, où ils entrent en contact direct, et sans aucune protection, avec 260 Hadji, s'exposant dangereusement à une transmission du virus A, et menaçant de le transmettre ailleurs, hors de l'aéroport. «Tout le dispositif d'alerte est hypothéqué devant pareils agissements irresponsables», clamera un agent chargé de l'application de ce système de prévention. Ajoutant dans ce contexte que «les familles des Hadji doivent respecter les consignes du plan de prévention, dans leur intérêt et celui de leurs proches». Interrogé sur ce phénomène, le docteur N. Arab conviendra que tout le monde au niveau de l'aéroport est assujéti au respect strict des règles de prévention, «mais le risque d'une contamination est très réduit au niveau de la zone sous-douane, étape qui vient après le passage des Hadji par le contrôle sanitaire aux frontières», rassure-t-il. Enfin, mieux vaut prévenir que guérir.

autorisés à rejoindre leurs domiciles», nous apprendra le docteur Nadjib Arab, responsable de ce dispositif de sécurité. Mais par précaution, et comme c'est le cas d'usage pour chaque cas suspect, des prélèvements ont été envoyés à l'IPA, qui doit à travers le résultat des analyses confirmer, ou infirmer, l'atteinte à la grippe A.

Par ailleurs, le non-respect des règles de prévention par certains proches de Hadji, qui vont jusqu'à accueillir les leurs au niveau de la zone sous-douane, pose un véritable problème d'une probable propagation de la pandémie hors du périmètre aéroportuaire qui se trouve, lui, sous surveillance médicale. Des témoins nous ont signalé que plusieurs personnes se faufilaient à chaque arrivée de contingents de Hadji dans la zone sous-douane, où ils entrent en contact direct, et sans aucune protection, avec 260 Hadji, s'exposant dangereusement à une transmission du virus A, et menaçant de le transmettre ailleurs, hors de l'aéroport. «Tout le dispositif d'alerte est hypothéqué devant pareils agissements irresponsables», clamera un agent chargé de l'application de ce système de prévention. Ajoutant dans ce contexte que «les familles des Hadji doivent respecter les consignes du plan de prévention, dans leur intérêt et celui de leurs proches». Interrogé sur ce phénomène, le docteur N. Arab conviendra que tout le monde au niveau de l'aéroport est assujéti au respect strict des règles de prévention, «mais le risque d'une contamination est très réduit au niveau de la zone sous-douane, étape qui vient après le passage des Hadji par le contrôle sanitaire aux frontières», rassure-t-il. Enfin, mieux vaut prévenir que guérir.

Projet de loi sur la protection de l'enfant L'âge minimum de la responsabilité pénale limité à 10 ans

Le projet de loi relatif à la protection de l'enfant limite l'âge minimum de la responsabilité pénale à 10 ans et exclut tous les enfants en deçà de cet âge.

Dans une déclaration à l'APS, Mme Meriem Cherfi, juge des mineurs, a indiqué, la veille du colloque sur la justice des mineurs, que la législation actuelle ne fixe pas l'âge minimum de la responsabilité pénale, ce qui a incité les législateurs à l'inclure dans le projet de loi sur la protection de l'enfant soumis au gouvernement. Elle a révélé que ce texte de loi dégage de toute responsabilité pénale le mineur de moins de 10 ans auteur d'un délit. Mme Cherfi a ajouté que le nouveau texte comporte une série de mesures spéciales pour poursuivre le mineur auteur de délits depuis le début l'enquête de la police judi-

ciaire jusqu'à la phase finale, soulignant la réduction de la durée de la détention provisoire, contrairement à celle appliquée à l'encontre des personnes majeures, alors que celle-ci était la même pour les deux tranches d'âge.

Le texte privilégie la protection sociale de l'enfant en danger avant la protection judiciaire, selon le juge des mineurs, qui précise qu'il autorise aussi le recours à la médiation pour ce qui est des délits simples et des infractions commises par les mineurs, la médiation étant confiée au procureur de la République.

Le projet de loi préconise par ailleurs, la création de «l'instance nationale chargée des affaires de l'enfant», qui sera représentée par un délégué au niveau de chaque wilaya, a souligné Mme Cherfi, qui est également responsable au sein

de la Direction de la protection des mineurs et des catégories vulnérables et membre de la commission chargée de l'élaboration du projet de loi au niveau du ministère de la Justice. Elle a indiqué aussi que le texte en question a été élaboré en l'espace d'une année par une commission composée de représentants des ministères concernés par l'enfance. Par ailleurs, le directeur général de l'Administration pénitentiaire, M. Mokhtar Felioune, avait souligné que le projet de loi sur la protection de l'enfant vise à extirper l'enfance du système judiciaire pénal pour l'inclure dans un système de rééducation qui prévoit des mesures de protection et de rééducation de l'enfant. Le projet de loi relatif à la protection de l'enfant sera examiné en Conseil des ministres avant d'être soumis au Parlement pour adoption.

| | | | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le Quotidien D'ORAN</p> <p>Edition Nationale d'Information Editée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 148.156.200,00 DA</p> | <p>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</p> | <p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68</p> | <p>Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.36 / 32.69.06</p> | <p>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidienorand@yaho.com</p> |
| | <p>Rédaction Algéroise Tél. 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57</p> | | <p>Rédaction Constantinoise Tél. 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80</p> | |
| | <p>Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS</p> | | | |
| | <p>Imp.: Oran: imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger: SIMPRAL Constantine: S.I.E. Quargla: S.I.A.</p> | | | |

Tirage du N°4565
156.427 exemp.

Sahara Occidental Hillary Clinton s'inquiète de la santé de Aminatou Haidar



Yazid Alilat

Les Etats-Unis se sont officiellement invités dans la question de la militante sahraouie des droits de l'Homme, Aminatou Haidar, qui observe, depuis le 16 novembre dernier, une grève de la faim dans un aéroport espagnol pour protester contre la décision des autorités d'occupation marocaines de la laisser entrer à Layoun. La secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a manifesté vendredi son inquiétude sur cette affaire qui plonge un peu plus le Maroc dans une position inconfortable vis-à-vis de la communauté internationale. Hillary Clinton a montré au ministre marocain des Affaires étrangères, M. Taieb Fassi-Fihri, son inquiétude pour le sort de Aminatou Haidar, en grève de la faim. Selon son porte-parole Ian Kelly, Mme Clinton a évoqué dans un entretien téléphonique «notre inquiétude pour la santé de Mme Haidar et notre souhait que l'on essaie de résoudre cette situation dès que possible». L'intervention directe du chef de la diplomatie américaine dans cette question, qui embarrassait au plus haut niveau politiques et gouvernement espagnols, est un signe qui donne une idée de l'extrême pourrissement de ce dossier dans lequel se sont emmêlés les autorités marocaines d'occupation. Jusque là discrète, la diplomatie américaine semble s'ébranler sur un dossier devenu encombrant pour l'Espagne, mais surtout pour l'ONU. Aminatou Haidar avait reçu au mois d'octobre, à New York, un prix de la Train Foundation pour son engagement pacifiste en faveur des droits de l'Homme. De retour vers le Sahara occidental à partir du territoire espagnol, elle a été refoulée par les autorités marocaines à son retour. Elle exige depuis, à travers une grève de la faim de revenir dans son pays. Washington, qui voudrait avoir du champ lors de la reprise des négociations entre le Maroc et le Polisario, estime cependant vital que le dossier de Aminatou Haidar soit vite résolu. Mais, selon Kelly, il n'y aura pas de médiation américaine sur ce dossier. Il a indiqué à cet effet que l'affaire Haidar est «avant tout un sujet bilatéral entre le Maroc et l'Espagne». Pour autant, le dossier devrait être

évoqué prochainement à Washington lors de la visite du chef de la diplomatie espagnol, Miguel-Angel Moratinos, qui est attendu lundi dans la capitale fédérale américaine. En Espagne, le dossier élabore le gouvernement Zapatero, mis à l'index par les syndicats policiers. Samedi, le gouvernement de Zapatero et les syndicats policiers se sont rejoints la responsabilité indirecte de la grève de la faim, en Espagne, de la militante sahraouie. Deux syndicats policiers, le CEP et le SPP, ont dénoncé dans un communiqué «l'hypocrisie politique» du gouvernement qui cherche à «éluder sa responsabilité» et à «imputer à la police l'origine du conflit international entraîné par l'entrée en Espagne d'Aminatou Haidar». A partir de Bruxelles, le chef du gouvernement José Luis Rodriguez Zapatero avait indiqué vendredi que la décision d'autoriser Mme Haidar à entrer sur le sol espagnol avait été prise par les autorités administratives et non par une autorité politique. Aminatou Haidar a été admise sur le sol espagnol sans son passeport, confisqué par les autorités marocaines, parce qu'elle était titulaire d'un «permis de résidence», a répliqué M. Zapatero, soulignant qu'il n'y avait pas eu d'intervention du pouvoir politique espagnol à cette étape. Les deux syndicats policiers soulignent de leur côté que «le gouvernement a empêché le retour de Mme Haidar au Maroc le jour de son arrivée» en Espagne. Selon ces deux syndicats, le gouvernement a toujours affirmé que Mme Haidar ne pouvait reprendre un vol vers Layoun car elle ne possédait pas de passeport, mais ils affirment que «cela aurait été possible avec un sauf-conduit». Bref, la grève de la faim de la militante des droits de l'Homme sahraouie a montré toute la fragilité de la position de Madrid sur la question du Sahara occidental, et surtout, son peu d'empressément à faire pression sur Rabat pour qu'il accepte d'appliquer les résolutions onusiennes, notamment l'organisation et la tenue d'un référendum d'autodétermination dans ce territoire occupé par le Maroc depuis 1975. Le Président sahraoui, Mohamed Abdelaziz, a prévenu, de son côté, sur les conséquences fâcheuses que pourrait prendre la grève de la faim de Aminatou Haidar.

Pour soutenir le Sahara Occidental Des élus des cinq continents se réunissent à Alger

Z. Mehdaoui

Des centaines d'élus, de parlementaires et de membres d'organisations non gouvernementales (ONG) ont assisté, hier, à l'ouverture de la Conférence internationale des villes jumelées et solidaires avec les villes du Sahara occidental. Ils sont venus des cinq continents pour apporter leur soutien et joindre leurs voix à toutes celles qui se sont déjà élevées contre l'annexion du Sahara par le Maroc, mais aussi, pour dénoncer la répression des Sahraouis qui vivent depuis l'année 1975 la terreur et l'humiliation infligées par le royaume chérifien.

La rencontre, organisée dans une immense tente dressée pour la circonstance au niveau de l'Hôtel Saffir sur la côte ouest d'Alger, a vu la participation de nombre d'élus du vieux continent, notamment de France et d'Espagne qui n'ont pas hésité à dénoncer les positions officielles de leurs pays respectifs sur un conflit qui n'a que trop duré.

Le député maire français, Jean Paul Le Coq, n'a pas mâché ses mots hier lors de son intervention, en parlant de politique de deux poids deux mesures adoptée par Nicolas Sarkozy qui, d'un côté, exhorte le monde à aider Israël à se sortir du pétrin dont il s'est mis et, de l'autre, accorde un soutien indéfectible à son ami le roi. «L'amitié franco-marocaine ne doit plus être un frein au règlement de la cause sahraouie», a déclaré le député maire qui a regretté en marge de la conférence d'Alger que, malheureusement, la position de la diplomatie française, représentée par Bernard Kouchner, ne semble pas fléchir et continue de soutenir le Maroc.

Le Coq, dont la mairie finance des actions humanitaires au profit des Sahraouis mais aussi paie des avocats en France pour défendre les militants de la RASD, a appelé solennellement l'ONU à respecter les résolutions rendues au nom du peuple sahraoui pour que les peuples respectent à leur tour cette organisation. La présence de centaines

d'élus de tous les continents à la conférence d'Alger est une preuve qu'il y a une volonté des peuples de libérer d'autres peuples, dira pour sa part Pierre Gallan, président de la Coordination européenne de soutien au peuple sahraoui (EUCCO). Ce dernier, en faisant allusion aux positions de certains gouvernements européens, dira qu'il n'y a pas d'exception de guerre ou d'occupation et que le droit international est le même pour tous.

Le sénateur bruxellois dira qu'en outre l'Afrique et l'Europe, il existe deux plaies ouvertes, la question palestinienne et le problème du Sahara occidental.

L'homme, dont le combat aux côtés des Sahraouis remonte à plus d'une trentaine d'années, ajoutera que le maillage des élus avec les ONG sera d'un grand apport dans la sensibilisation des peuples à la cause sahraouie.

Pierre Gallan a, par ailleurs, souligné qu'une motion de soutien au peuple sahraoui a été préparée par des élus pour être présentée au Parlement de Bruxelles, mais que certains «manipulateurs» ont fait courir le bruit que des troubles risquent d'avoir lieu dans les quartiers marocains en Belgique si une motion venait à être soumise à l'Hémicycle. Le président de l'Eucoco sourit et dira que «notre message est celui de la paix et de la coexistence des peuples».

De son côté, le Premier ministre de la RASD, Abdelkader Taleb Omar, n'a pas hésité à relever le «caractère négatif» de la position française qui est en partie, souligne-t-il, responsable de «l'intransigeance» du Maroc à continuer à ignorer la communauté internationale.

Le Premier ministre a dénoncé, en outre, le pillage des richesses de son pays par le Maroc et l'Union européenne (UE), qui ont conclu des contrats de partenariat sur des territoires qui ne leur appartiennent pas.

«Le Sahara occidental, une fois indépendant, sera aux avant-gardes de la lutte contre le trafic de drogue, le terrorisme, l'immigration

clandestine et la criminalité», a déclaré le responsable du gouvernement sahraoui qui répond ainsi au roi du Maroc qui affirmait il y a quelques semaines que le Sahara occidental sans le contrôle marocain représenterait un véritable danger pour le continent européen.

Plusieurs autres intervenants se sont succédé à la tribune pour apporter leur soutien à la cause. On citera notamment la présidente de la Fondation américaine pour le soutien au peuple sahraoui, le maire de Sidney, le président de l'Union des cités et des villes africaines et le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Mohamed Mahraz El-Amari. Ce dernier, en sa qualité de représentant du pays hôte, a dédié la présidence de la Conférence internationale d'Alger à Aminatou Haidar, la militante sahraouie en grève de la faim depuis près d'un mois dans les îles des Canaries, en Espagne. A noter que la conférence devrait être sanctionnée aujourd'hui par une «déclaration d'Alger» appelant les Nations unies à respecter ses propres résolutions dans le conflit sahraoui.

Avant cela, plusieurs communications sont prévues dans le programme de cette rencontre, notamment sur «la spoliation systématique des richesses naturelles du Sahara occidental par le Maroc», «la situation des réfugiés sahraouis et l'assistance humanitaire internationale», «Les fondements juridiques de la question sahraouie», «Les violations massives des droits de l'Homme par le Maroc dans les territoires occupés du Sahara occidental» ou encore «la résistance pacifique des populations sahraouies dans les territoires occupés du Sahara occidentaux».

Enfin, il est utile de souligner que les organisateurs ont appelé hier le représentant de l'agence de presse marocaine (MAP), qui était présent à la conférence, à rapporter fidèlement ce qu'il verra et entendra dans la rencontre qui a rassemblé pour la première fois à Alger près de 400 élus venus des cinq continents.

Raïna Raïkoum
Kamel Daoud

Petite anthropologie subversive

«...Tu sais, les peuples musulmans font partie aujourd'hui, presque tous, de ces peuples qui ont encore besoin d'avoir un commencement dans le temps, une Histoire sacrée des origines et des fins. C'est

un besoin féroce de se raconter le monde au lieu de le changer. De le narrer au lieu de le faire parler. De se situer par rapport à un accouchement collectif pour éviter le vertige de l'insignifiance et l'angoisse du calendrier. Une attitude qui devient singulière de nos temps, aujourd'hui : même les tribus plus enclavées dédaignent aujourd'hui de s'attarder longuement sur leur histoire collective : ils savent qu'ils ne sont plus le centre du monde, le peuple unique, la seule survivance des «anciens temps». Car, comme pour les veillées autour des feux anciens, dans les jungles mortes, il y a des règles et des lois du genre : pour continuer à croire à ses propres mythes, il faut des conditions et presque une acoustique, un chœur, des instruments. Par exemple. Etre seul et isolé dans l'Univers (une chose possible avant l'invention du satellite et du GPS), en être le centre (une chose possible avant Christophe Colomb et la géographie moderne), être le rescapé d'un cataclysme ou le dépositaire d'une vérité absolue (une chose possible avant les lignes maritimes, Facebook ou les guerres modernes), savoir ce qu'est le cosmos selon ses ancêtres et pas selon les télescopes et le Big bang, d'où il vient et pourquoi les choses et les êtres sont, et sont ainsi : être enfermé dans un espace clos (qu'il soit un espace du temps ou un espace de la géographie), n'avoir jamais croisé personne d'autre

que les siens, ni une autre tribu, ni un autre peuple... etc. Etre, en somme, dans le temps inaugural, sans cesse, coïncidant avec l'immobilité première, avec les premiers instants sans cesse rejoués et tournant en boucle dans la célébration, la nostalgie et le rêve du retour vers l'âge d'or. C'est presque notre portrait anthropologique à nous les musulmans.

Je vais même être plus sévère : les derniers peuples, aujourd'hui, sur l'échelle des maîtrises, des techniques et des évolutions, sont paradoxalement les peuples «Premiers». Les peuples qui «illustrent» un temps mais ne peuvent pas en sortir. Les gens qui conservent un récit qui les immobilise dans une pose fatale et les oblige à la récitation et pas à l'entreprise. Et c'est ça la maladie des origines : on ne peut pas être présent au monde et sans cesse le raconter. On ne peut pas le vaincre si on le subit. On ne peut pas le maîtriser si on s'en défend. Et c'est encore pire lorsqu'on confond ses origines avec celle de gens qui ne sont pas soi-même : vois ! Nous en sommes encore à creuser des mythes mésopotamiens pour réfléchir sur notre condition en oubliant que nos mythes sont ceux de notre terre, ici, chez nous, au «Maghreb» et pas entre l'Euphrate et le Tigre, le Hidjaz et le Cham, le Nil et l'Indus. Tu sais, le rêve d'une machine à remonter le temps m'a toujours fait rire ! Et pour cause : c'est le seul acte humain qui n'a pas besoin de machine : on remonte le temps quand on ne le laisse pas passer par ses mains et sa tête. Les machines sont pour ceux qui veulent aller plus vite que le temps et pas pour ceux qui veulent le remonter...».



REMISES EXCEPTIONNELLES POUR LIVRAISONS 2009

www.citroen-algerie.com



CITROËN BERLINGO XTR
1.6 HDi 92ch

STOCK DISPONIBLE

AIRBAGS CONDUCTEUR PASSAGER
DIRECTION ASSISTÉE
ABS, PROTECTION SOUS MOTEUR
LÈVES VITRES ELECTRIQUES AVANTS
2 PORTES LATÉRALES COULISSANTES
PROJECTEURS ANTIBROUILLARDS

90 000 DA* de Remise

90 JOURS DE FOLIES, AVEC 3 VOITURES À GAGNER, POUR TOUT ACHAT D'UNE CITROËN JUSQU'À LA FIN DE L'ANNÉE.

CRÉATIVE TECHNOLOGIE



ALGER: REGHAIA: 021 84 77 77 - LES SOURCES: 021 54 43 47 - PINS MARITIMES: 021 21 01 61 - PROS AUTO: 021 31 09 87 - BELVEDERE: 021 95 97 67 - ACDS: 021 83 50 70 Succursale OUED SMAR 49, Z.I. de Oued Smar - BP 41. Tél.: 021 50 51 00 ROUBA VEMA 021 85 61 62 - CHLEF: 027 77 41 65 - TIPAZA MEKLATI: 024 49 18 22 - TIZI-OUZOU: SNC BMKS MOTORS: 026 20 16 00 - M'SILA MOUNIR AUTO: 035 54 80 90 - JIJEL SENSAS 034 49 66 36 BATNA YEKKEN: 033 80 42 35 - CHELIA AUTO: 033 81 96 96 - BEJAIA VLVN: 030 43 48 22 - AKBOU VLVN: 034 35 58 76 - SETIF NEGGACHE AUTO: 036 93 00 18 - CONSTANTINE: SAADOU: 031 93 68 26 ANNABA SECA 038 52 60 77 BISKRA BENDJOURI: 033 73 79 30 - SIDI BEL ABBES BENHADDOU VIH INDUSTRIEL: 048 57 51 80 MAGHNA EL HAMILI: 043 31 33 83 - LAGHOAT - BOUCHERIT 029 93 28 62 MOSTAGANEM : SARL AFOUN AUTO 045 33 12 19 - TLEMCEIN: ETS MERAR MOTORS 040 91 69 82 - DJELFA: SARL GARAGE RAFIK: 027 87 19 46

APPEL A CANDIDATURE

Etablissement public, sur tutelle du Ministère des Finances, chargé de la revue des études de maturation, du suivi de la réalisation ainsi que l'évaluation rétrospective des grands projets d'infrastructures et d'équipements publics (travaux publics, hydraulique, transports, infrastructures sanitaires et éducatives), cherche à recruter des cadres pour renforcer ses structures opérationnelles.

I - Spécialistes Techniques dans les domaines suivants:

- * Travaux publics
- * Transport ferroviaire
- * Hydraulique
- * Construction et Génie Civil
- * Aménagement du Territoire et Urbanisme

I-1 Principales missions:

- * Examen et évaluation des études préliminaires, des études de faisabilité et des études de préparation à la réalisation des grands projets d'infrastructures.
- * Suivi de la réalisation des grands projets en relation avec les maîtres d'ouvrages.
- * Evaluation rétrospective des projets.

I-2 Profils et compétences requis:

- * Formation minimale: diplôme de l'enseignement supérieur (Bac + 5) dans les spécialités susmentionnées.
- * Expérience minimale de 7 ans dans les domaines susmentionnés.
- * Parfaite connaissance théorique et pratique des techniques de l'analyse des projets.
- * Aptitudes à conduire des missions d'expertise et à animer et coordonner

des travaux d'équipes.

II - Spécialistes en environnement et développement social:

II-1 Principales missions:

- * Etudes et examen des études préliminaires, des études de faisabilité des grands projets pour les aspects liés à l'environnement et au développement social.
- * Participation aux opérations de suivi de la réalisation et de l'évaluation rétrospective des projets.

II-2 Profils et compétences requis:

- * Formation minimale: diplôme de l'enseignement supérieur (Bac + 5) dans les spécialités susmentionnées.
- * Expérience professionnelle: plus de 7 ans d'expérience en évaluation et audit environnemental ainsi que dans la mise en place des plans de gestion environnementaux.
- * Maîtrise des techniques d'étude d'impact environnemental des projets.

III - Analystes Financiers:

III-1 Principales missions:

- * Etudes et examen des aspects financiers des études préliminaires et de faisabilité des grands projets.

* Préparation des avis sur la rentabilité financière et la structure des investissements.

- * Etude de l'impact des projets sur les finances des opérateurs de services.
- * Participation dans les travaux de suivi de la réalisation et dans l'évaluation rétrospective des projets.

III-2 Profils et compétences requis:

- * Formation minimale: Licence en sciences financières ou diplôme d'ingénieur avec une spécialité en analyse financière.
- * Expérience minimale: 7 ans en analyse financière dont 2 ans dans le secteur des infrastructures.
- * Maîtrise des techniques d'analyse financière des projets et des entreprises.

Il est attendu des candidats intéressés de disposer des aptitudes suivantes:

- * Travail en équipe.
- * Bonnes capacités rédactionnelles.
- * Maîtrise de l'outil informatique.

Avantages:

- Statut de cadre.
- Rémunération motivante.
- Possibilité d'évolution.
- Cadre de travail agréable.
- Formation complémentaire sur les techniques et outils d'évaluation et d'analyse des projets.

Les candidats intéressés devront adresser une lettre de motivation accompagnée d'un CV détaillé, sous pli fermé, à l'adresse suivante: Caisse Nationale d'Equipe pour le Développement B.P. N° 219 Ben Aknoun 16306 Alger.

Elles pourraient être classées comme «terroristes» ArabSat et NileSat dans le collimateur des Américains

M. Saâdoune

Comment qualifier des soldats américains présent en Irak ou en Afghanistan ? Si des chaînes de télévision arabes en parlent comme des «occupants» ou des «envahisseurs» - ainsi que le pense la majorité des opinions dans le monde arabo-musulman -, elles sont susceptibles d'être classées comme des terroristes. La chambre des représentants américains a, en effet, adopté, mardi dernier, par 395 voix contre trois, une loi destinée à surveiller et à punir les chaînes satellitaires arabes coupables «d'incitations à la violence anti-américaine au Moyen-Orient». Théoriquement, ce sont des chaînes très militantes qui sont ciblées mais la formulation même de cette décision fait que tous les médias arabo-iraniens sont susceptibles d'être punis. Sauf à devenir les chantres de l'occupation américaine et affirmer que les soldats US sont en mission humanitaire ou en mission de démocratisation... Aucune chaîne arabe ne résisterait à cette «digne». Les Américains ont eux-mêmes essayé avec la chaîne Al-Hurra, sans le moindre succès. Les journalistes arabes qui ont émigré vers la chaîne américaine, malgré de remarquables efforts, ne bénéficient d'aucun crédit. La chaîne saoudienne Al-Arabiya y réussit un peu mieux mais en surfant lourdement sur l'anti-chiisme. Mais, en général, sans être anti-américaines, les chaînes arabes ne peuvent, sous peine de complaisance, éviter de nommer un occupant... comme un occupant. Toutes les chaînes du Proche-Orient - qui dans le discours américain, le «Proche-Orient» inclue également le Maghreb et l'Iran - n'y échapperaient pas. Les chaînes des organisations résistantes comme Al-Manar ou Al-Aqsa s'étaient faites depuis longtemps à l'idée d'être classées comme «terroristes» par l'administration américaine. Elles ne sont pas surprises de se retrouver dans le collimateur des élus américains après avoir été tour à tour bombardées par l'armée israélienne. Le directeur de la chaîne Al-Manar, Abdallah Kassir, y voit très clairement une décision «imposée par le lobby sioniste aux Etats-Unis». Selon lui, cette décision n'a aucune base juridique.

«FAIRE CESSER UNE MENACE GRANDISSANTE»

C'est en effet clairement une décision politique ou plutôt un acte de guerre. Et la chambre des représentants amé-

ricains élargit considérablement le spectre en décidant que les fournisseurs d'accès satellite comme NileSat et ArabSat seraient punies s'ils diffusaient des chaînes qui «propagent des idées terroristes». Les propriétaires de ces satellites - ArabSat appartient à la Ligue arabe - seront considérés comme dirigeant des organisations «terroristes». Les chaînes ouvertement désignées sont Al-Aqsa (Hamas), Al-Manar (Hezbollah) et des chaînes irakiennes hostiles à la présence américaine, Azawah, propriété d'un député en exil et Errafidine, proche de l'association des oulémas irakiens, qualifiée d'organisation anti-américaine. Le projet de loi avait été soumis en juillet dernier pour classer comme «terroristes», les chaînes de télévision hostiles aux Etats-Unis et à Israël. Le projet de loi demande des mesures contre les Etats qui autorisent ces chaînes. Le projet, présenté par le républicain Gus Bilirakis, souligne que «depuis des années des médias du Moyen-Orient ont publié de façon répétée des incitations à la violence contre les Etats-Unis et les Américains».

OBAMA, NOBEL EN GUERRE, CENSEUR DES MEDIAS ARABES

M. Gus Bilirakis a d'ailleurs tenu un discours très martial en soulignant que face aux «dangers de telles incitations représentent pour les soldats et les civils américains dans la région et sur notre territoire, il est grand temps que les Etats-Unis et d'autres pays responsables fassent cesser cette menace grandissante». Les fournisseurs d'accès satellite peuvent faire l'objet de sanctions financières, selon les termes du décret n° 13224 signé par le président George W. Bush dans la foulée des attentats du 11 Septembre, qui s'applique à tout individu ou toute entité qui serait désigné comme ayant des liens avec le terrorisme. Au terme de la loi adoptée mardi dernier, le président américain devrait faire un rapport dans six mois sur les «incitations à la violence anti-américaine au Moyen-Orient». Le prix Nobel de la Paix qui mène la guerre en Afghanistan et en Irak doit donc se faire le grand censeur des médias arabes qui, décidément, parlent trop des «dommages collatéraux» et continuent à parler d'occupation. Dans six mois, des chaînes arabes, absolument pas militantes, risquent de se retrouver dans la même case «terroristes» qu'Al-Manar et Al-Aqsa.

Tizi Ouzou Peine capitale pour un émir Nait Ali H.

Une peine capitale a été prononcée par le tribunal criminel de Tizi Ouzou avant-hier contre le terroriste G. Hocine, poursuivi pour tentative de meurtre dont a été victime R.S., et appartenance à un groupe armé terroriste. Selon l'arrêt du renvoi de la

chambre d'accusation, l'émir du groupe terroriste en fuite, qui sévit à Redjaoua sur les hauteurs de la ville de Tizi Ouzou, a été jugé pour l'affaire de l'engin explosif sur lequel R.S. a marché le 07 février 2009. L'explosion de la bombe au lieu-dit Harouza a causé des blessures au niveau des membres inférieurs de la victime.

CONSULAT GENERAL DE FRANCE A ORAN

SOUHAITE RECRUTER
Un agent polyvalent parfaitement bilingue
français - arabe et maîtrisant les outils
informatiques.

La rémunération brute mensuelle s'élève à 52 324 dinars, monnaie de paiement. Les postulants sont invités à déposer un CV avant le mercredi 20 décembre à 17H00, délai de rigueur, au
Consulat général de France à Oran,
1, RUE AMEUR BRAHIM, 31000 ORAN.

Bolivie Triomphe sans précédent d'Evo Morales, cacique Aymara

De notre correspondant
à Buenos Aires:
Mohammed Benamar

Avec un score sans précédent dans l'histoire électorale de la Bolivie, Evo Morales, qui fut le premier président d'origine «indigène», a conquis haut la main le 6 décembre, pour la seconde fois, la magistrature suprême. Quelque 63 % des cinq millions d'électeurs l'ont plébiscité, le principal candidat de la droite, Manfred Reyes Villa, du parti «Plan progreso para Bolivia - convergencia nacional» (PPB-CN) n'ayant obtenu que 24 % des suffrages. En outre, les partisans de Morales occuperont désormais les deux tiers de la chambre des députés et du sénat, permettant ainsi au leader du MAS (Movimiento al Socialismo) de confirmer sa volonté d'approfondir sa «révolution socialiste et indigène» commencée au cours de son premier mandat (2006-2009). Aucun des prédécesseurs n'avait obtenu un tel résultat législatif dans l'histoire de la démocratie bolivienne. En outre, depuis 1964, c'est la première fois qu'un président est élu en Bolivie. Comme le permet la nouvelle constitution.

«De nouveau le peuple bolivien écrit l'histoire... La participation des Boliviens à ces élections démontre qu'il est possible de changer notre Bolivie», déclarait Evo Morales, euphorique, une fois connus les premiers résultats qui ne laissaient aucun doute sur une victoire que tous les instituts de sondage avaient prévue dans un pays andin à majorité indienne. Une majorité restée hélas ! dans la pauvreté face à une minorité latine plus fortunée, héritière de la colonisation hispanique et qui avait de tous temps monopolisé le pouvoir po-

litique et économique... jusqu'à l'apparition d'Evo Morales ces dernières années.

D'une superficie de 1.084.390 km² (soit deux fois l'Espagne), la Bolivie compte une population de quelque dix millions de personnes. Très montagneuse, dominée par les Andes, la Bolivie comprend aussi de fertiles plaines tropicales dites amazoniennes très agricoles mais également riches en hydrocarbures. Elle partage avec le Pérou voisin le lac Titicaca, le plus élevé de la planète pour être situé à 3.805 mètres d'altitude. Au XIX^{ème} siècle, une guerre malencontreuse avec le Chili lui fit perdre son débouché sur l'océan pacifique, source de friction continue avec le voisin chilien. 65 % de la population se dit indienne parlant aymara, quechua ou guarani au même titre que l'espagnol hérité de la colonisation.

Considéré comme le pays le plus pauvre d'Amérique du Sud, la Bolivie survit grâce aux revenus provenant de ses exportations de gaz, dont elle possède la seconde réserve de la région après le Venezuela, et de différentes matières premières telles que le zinc, le plomb, l'antimoine, l'argent. La grande majorité de la population vit en milieu rural où la culture de la feuille de coca est prédominante. Cette culture reste au milieu des débats sociopolitiques. Evo Morales sera un leader syndicaliste et le porte-parole des pauvres producteurs d'une plante très controversée. Pour les uns, au stade végétal il s'agit d'une feuille dont la mastication quotidienne est une pratique millénaire respectable. Pour d'autres, c'est la source d'un trafic de drogue aux conséquences funestes à travers le

monde. Principale victime de la transformation de la coca en cocaïne, les Etats-Unis d'Amérique avaient par le passé financé des plans d'éradication des plantations de coca. Aujourd'hui, les relations diplomatiques entre La Paz et Washington sont gelées. Evo Morales ne cesse de réclamer le respect des traditions culturelles de ses compatriotes très dépendants de la culture de la feuille de coca. Fils d'une très modeste famille Aymara de Cochabamba, il reste très marqué par ses antécédents paysans. Autodidacte, n'ayant connu que l'école primaire dit-on, il s'est lancé dans le syndicalisme rural qui lui permit de conquérir son espace politique dans la capitale et de tenter dès 2002 de conquérir la présidence. Mais cette année-là il est battu par un homme d'affaires, Gonzalo Sanchez de Losada. En 2006, les vents tourneront en sa faveur.

En janvier 2010, Evo Morales inaugurerait son second mandat qu'il mettra à profit pour poursuivre ses objectifs socialistes. Mais par-delà les difficultés économiques inhérentes à un pays plongé dans la pauvreté, le Cacique Aymara devra résoudre des problèmes institutionnels. Il reste confronté aux tentations autonomistes des provinces amazoniennes très opposées au centralisme de la capitale.

Les amendements à la constitution permettront sans doute de lâcher du lest et de permettre aux neuf départements du pays de mieux participer à la gestion locale. Mais les autonomistes des plaines où se trouvent les hydrocarbures brandissent des menaces de sécession qu'ils ne pourront concrétiser face au poids démographique indien favorable à Evo Morales et à sa politique «indigéniste».

El-Kala Une collégienne tuée de trois coups d'épée

A. Ouelâa

La cité dite «des Allemands» si tuée sur les hauteurs de la ville de El-Kala, dans la wilaya d'El-Tarf, a été, hier après-midi, le théâtre d'un crime d'une rare sauvagerie, perpétré sur la personne d'une adolescente de 14 ans, identifiée par les initiales B.I. Selon des informations recueillies sur

place, la victime, une collégienne, se rendait à des cours particuliers, aux environs de 15h30, lorsqu'elle fut prise à partie par un individu. Ce dernier a alors sorti une épée avec laquelle il assena à la victime un coup au niveau du pied droit. Dans sa fuite désespérée, la malheureuse reçut un deuxième coup d'épée dans le dos. Elle s'affaissa sur le sol, gémissant et hur-

lant de détresse, lorsqu'elle reçut un troisième coup au niveau du cœur qui l'acheva.

La victime a été ensuite évacuée vers la morgue de l'EPH El-Kala. Les services de sécurité qui ont ouvert une enquête sur ce drame ont procédé à l'interpellation d'un certain G.S., âgé de 25 ans, auteur présumé de ce drame qui a mis en émoi toute la population d'El-Kala.

Mostaganem Deux harraga arrêtés

H. B.

Deux jeunes harraga, âgés de 26 ans, ont été appréhendés par les services de la garde communale et de la Gendarmerie nationale dans la nuit de ce vendredi à samedi aux environs de 22h30, apprend-on suite à des informations parvenues aux servi-

ces de sécurité. Un dispositif a été déployé à la plage de Marsa, dans la commune de Benabdelmalek Ramdane dans la wilaya de Mostaganem. Sur les lieux, deux jeunes ont été arrêtés, quant aux autres éléments du groupe, ils ont pris la poudre d'escampette à la faveur de la nuit. Notre source indique qu'une barque, sept

jerricans d'essence de 30 litres chacun, un moteur et des cabas pleins de vivre ont été également saisis. Les deux harraga seront présentés aujourd'hui devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi Ali. A noter que mardi dernier, les éléments de la garde communale de Ouréah ont arrêté deux harraga.

Constantine Cinq supporters tunisiens blessés dans un accident de la route

Cinq ressortissants tunisiens, de retour du match de football ayant opposé l'équipe de l'Espérance de Tunis et l'Entente de Sétif, dans le cadre de la finale aller de la Coupe de l'UNAF, ont été gravement blessés, vendredi soir, dans un accident de la route, à hauteur de la ville de Didouche Mourad, dans la wilaya de Constantine. Il était 23 heures 45, lors-

que la voiture de marque Renault Scénic occupée par six Tunisiens et une autre voiture de marque Renault Clio se sont violemment heurtées frontalement sur la route nationale n°03, à hauteur de la ville de Didouche Mourad.

Cinq des six occupants de la Scénic, âgés entre 17 et 19 ans, ont été sérieusement blessés, tandis que le sixième, le conducteur du

véhicule, selon la cellule de communication de la protection civile, s'en est sorti indemne. Après les premiers secours prodigués par le médecin pompier, toutes les victimes ont été évacuées par ambulances vers l'hôpital civil de la ville de Zighoud Youcef. La brigade de gendarmerie concernée s'est rendue sur les lieux et a ouvert une enquête.

GMS
Distributeur Officiel de Great Wall

Great Wall

Venez découvrir nos véhicules au
Salon Auto Ouest d'Oran

Des Remises allant jusqu'à
110.000,00 DA



2009
du 8 au 18 Décembre

Alger: Comp. Autoroute Dely Ibrahim, Tél.: 021 91 03 11 à 13, Fax: 021 91 03 42/10 - KECHAI Tarek, Tél.: 021 46 11 00/Annexe d'Oran: Tél.: 041 36 62 23/041 34 15 68, Fax: 041 36 62 22/Annexe de Tiemcen: Tél.: 043 20 50 46/043 20 65 46
Annexe de Blida: Tél.: 025 36 00 36/37, Fax: 025 36 00 38, Mob.: 0770 43 40 61/ Annexe de Mila: Tél./Fax: 030 26 27 75/ Blida: Sari ASAL: Tél.: 0770 23 62 22/ 025 42 51 70 - Ets MOUDJED: Tél.: 0771 54 57 76/0776 12 20 41/
Tizi-Ouzou: Tél.: 026 20 16 00, Mob.: 0661 57 63 84/ Bejaia: Tél.: 030 43 13 88/ M'sila: Tél.: 035 54 17 66/ Sétif: Tél.: 036 86 16 16, Mob.: 0770 93 55 92/ Médéa: Tél.: 025 59 63 67, Fax: 025 59 30 76, Mob.: 0661 42 04 77/
Constantine: Mob.: 0553 52 16 74/ Batna: Tél./Fax: 033 86 99 92/Mob.: 0661 34 19 38/0773 17 46 74/ Souk Ahras: Mob: 0777 74 87 46/ OumLEI Bouaghi: Mob. 077774 87 46/ Djelfa: EURL MBA AVO: Tél.: 027 87 66 02/0771 61 26 44/
Ouargla: Tél.: 029761231/LEI Oued :Tél.: 032 21 99 05/ Saida: Tél.: 048 47 32 10/ Ain Timouchent: Ets BOURAHEL, Tél.: 0661 17 06 12/ Maghnia: C&F AUTOMOTIVE SPARE PARTS, Tél.: 043 31 46 17/040 92 23 11

شركة تسيير مساهمات الدولة للموانئ
مؤسسة ميناء وهران



ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN

SPA au capital de 2 000 000 000 DA
Tél: 041 33 24 41 / 49/97
Fax: 041 33 24 36/98

Avis de consultation N° 29/DG/Sce Marchés/2009

L'Entreprise Portuaire d'Oran lance un Avis de consultation pour:

**AMENAGEMENT DES VOUTES 23, 24, 25
et 26 DU PORT D'ORAN.**

Les entreprises intéressées par le présent Avis de consultation, peuvent retirer le CPS auprès de la Direction Générale, Service des Marchés, Sis au 1, Rue du 20 Août, Oran.

Les Soumissions doivent parvenir sous (02) Deux plis séparés et cachetés: «Offre Technique» «Offre Commerciale» et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante:

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN
1, Rue du 20 Août B.P. 106
ORAN - ALGERIE
AVIS DE CONSULTATION N° 29/DG/Sce Marchés POUR:
AMENAGEMENT DES VOUTES 23, 24, 25 et 26 DU PORT D'ORAN.
- A NE PAS OUVRIR-

La date limite de dépôts des offres est fixée 10 jours consécutifs à compter du premier jour de parution sur la presse nationale.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis commerciaux.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra à la Direction Générale de l'EPO, sise au 1, Rue du 20 Août, le jour qui suit la date limite de dépôt des offres.

ANEP N° 0004361 - 13/12/2009

شركة تسيير مساهمات الدولة للموانئ
مؤسسة ميناء وهران



ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN

SPA au capital de 2 000 000 000 DA
Tél: 041 33 24 41 / 49/97 - Fax: 041 33 24 36/98

Avis d'appel d'offres national ouvert N° 29/DG/Sce Marchés/2009

L'Entreprise Portuaire d'Oran lance un avis d'appel d'offres national ouvert pour:

**CLOTURE BOULEVARD MIMOUNI LAHCEN
DU PORT D'ORAN**

Les entreprises intéressées par le présent Avis d'Appel d'Offres, peuvent retirer le CPS auprès de la Direction Générale, Service des Marchés, sis au 1, Rue du 20 Août, Oran.

Les Soumissions doivent parvenir sous (02) Deux plis séparés et cachetés: «Offre Technique» «Offre Commerciale» et feront l'objet d'un seul envoi dans une enveloppe anonyme portant la mention suivante:

ENTREPRISE PORTUAIRE D'ORAN
1, Rue du 20 Août B.P. 106
ORAN - ALGERIE
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT
N° 29/DG/SCE Marchés/2009
POUR
CLOTURE BOULEVARD MIMOUNI LAHCEN DU PORT D'ORAN
- A NE PAS OUVRIR -

La date limite de dépôts des offres est fixée 10 jours consécutifs à compter du premier jour de parution sur la presse nationale.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des plis commerciaux.

Les soumissionnaires sont invités à assister à la séance d'ouverture des plis qui se tiendra à la Direction Générale de l'EPO, sise au 1, Rue du 20 Août, le jour qui suit la date limite de dépôt des offres.

ANEP N° 0004362 - 13/12/2009

Du syndrome du «zaimisme» chez des intellectuels du monde arabe

Par Mohamed Ghriess *

1ère partie

Les préoccupations actuelles sur les modernistes et traditionalistes dans le monde arabe, et leur échec suscitent actuellement nombre d'interrogations, principalement celles tournant autour des raisons majeures de ce revers. Le monde arabe demeurant tributaire, d'une manière générale, d'un conditionnement socioéconomique-culturel désastreux venant s'ajouter aux chocs de la modernité et des séquelles coloniales, à l'origine ainsi, d'une désadaptation chronique aux idéaux et réalités du monde contemporain. Conditionnement entravant, certes, mais qu'il fait avoir le courage de reconnaître qu'il a été perpétué par certaines élites qui ne retiennent, visiblement jamais, dirait-on, les enseignements des expériences du passé. A tel point que certaines catégories d'élites présomptueuses de zones coutumières, sont devenues célèbres dans l'art de transformer les défaites en victoires, leurant pour un temps leurs peuplades qui ne manqueront pas de se ressaisir, inéluctablement, à la fin de l'hypnose propagandiste, pour se rendre compte et demander des comptes, pour le ridicule carnavalesque international gratuit dans lequel elles ont été plongées (Voir notamment sur ce sujet de la manipulation et hypnose des masses l'excellent ouvrage «L'âge des folles» de Serge Moscovici ⁽¹⁾).

La raison majeure de cette faiblesse attitude consistant à tourner le dos au réel pour se réfugier dans les logorhées chimériques, mensongères, est due essentiellement à ce que ne sait-à cette conception particulière du monde bne, caractérisée opiniâtrement, par un certain mode de pensée autarcique aux conceptions tout à fait exclusives. Ainsi l'idéal hautain du panarabisme hégémoniste cultivant cette vision des choses autarcique, qu'en sciences de l'anthropologie culturelle on lie, nous apprend-t-on, à un certain type de mentalité n'admettant que sa propre logique de raisonnement érigée, concevant, généralement, la civilisation humaine évoluant en un sens absolument univoque et linéaire!

Dans tout les cas, cette conception étroite des choses s'apparente grandement à celle que l'éminent anthropologue Claude Lévi-Strauss (récemment décédé) qualifie d'«ethnocentrique», traduisant un même mode de pensée: «On refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle, on préfère rejeter (...) tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit» ⁽²⁾.

Et aux fins d'éviter la dérive de ce type d'interprétation se fiant à l'unilatéralisme de sa propre vision du monde, un F. Laplatine montre que la démarche dans toute approche, soucieuse de justesse objective dans une grande proportion, dans tout ce qu'elle appréhende et considère, se doit d'impliquer un décentrement radical, un éclatement de l'idée qu'il existe un «centre du monde» et, par la même, susciter une «révolution du regard», qui puisse entraîner un élargissement du savoir et une mutation de soi-même» ⁽³⁾. Considérer les phénomènes culturels comme objet d'étude

«Si je savais quelque chose utile à ma famille, et qui ne le fut pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à ma patrie, et qui fut préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fut utile à l'Europe et préjudiciable au genre humain, je la regarderais comme un crime»

(Montesquieu, *Pensées*, 741, Robert Laffont, «Bouquins», 1991, p. 341)

scientifique oblige, par conséquent, à adopter une posture de neutralité axiologique, notamment vis-à-vis de sa propre culture

L'ÉCHEC DES MODERNISTES DANS LE MONDE ARABE

Ainsi, et à la lumière des considérations évoquées ci-dessus, on pourrait dire que les modernistes dans le monde arabe, n'ont pu jouer un rôle efficient quelconque dans l'effort de progrès et d'adaptation à la modernité scientifique, technologique et culturelle promotionnelle des valeurs libérales et citoyennes universelles, l'individu dans la quasi-majorité des pays arabes n'étant jamais considéré comme citoyen libre, à respecter dans ses convictions et considérations personnelles, qui sont souvent sujet aux manipulations politiciennes éhontées, évinçant tous sons de cloche divergents, comme en régime totalitaire! Et pour cause : ces systèmes d'autarcie et de cloisonnement de la libre pensée émancipatrice étant, depuis longue date, à l'origine des échecs répétés de développement dans ces infortunés pays, en raison de stratégies étroites persistantes, aux rigorismes et unilatéralismes stricts, n'admettant exclusivement que leurs thèses restrictives, rejetant pratiquement toutes éventualités de concertations démocratiques (comme, par ailleurs, les traditionalistes rejettent toutes initiatives de «choura», de pluralisme juridique islamique ou d'Ijtihad réformiste), allant jusqu'à bannir tout ce qui est de nature à contester la mainmise doctrinale chauviniste, ou exégèse religieuse particulière coutumières, notamment de ceux qui se sont complus dans des rôles autoproclamés de zaimisme panarabiste grandiloquent, perpétuellement beaux discoureurs apologétiques des «Amjads» d'antan et des glorieuses factices d'un soi démesurément amplifié ne reposant sur rien d'émancipateur productif sur le plan évolutif civilisationnel moderne, depuis déjà des lustres. Situation vaine qui ne continue pas moins de sévir, dans la plupart des cas, avec ces intellectuels des contrées qui se conforment, généralement, dans des rôles rigides, notamment certains «docteurs», n'admettant absolument aucune contradiction, si bien qu'ils ont fini avec le temps par arranger les affaires des régimes autocratiques en place. Quand ils ne se complaisent pas dans des oppositions stériles de salons, prônant rarement ces taches de médiateurs autonomistes de l'entendement démocratique pluriel, dans un souci d'objectivité constructive convenant, vraisemblablement, mieux au statut des libres penseurs, débatteurs et communicateurs sociaux...

En d'autres termes ce sont ces sempiternels conflits oppositionnels d'autarcie et d'imposition doctrinale intellectuelle ou religieuse, dogmatiques unilatéralistes, qui sont à l'origine de beaucoup de dévia-

tions, empêchant à chaque fois, inévitablement, la possibilité d'entrevoir l'éventualité d'une évolution autre, peut-être, plus appropriée dans la scène intellectuelle arabe, constamment en régression, du fait de l'absence d'un minimum de dialogue concerté. Initiatives de concertations dans ce contexte précis d'imposition des autoritarismes néoféodaux obsolètes, contrecarant, franchement, en maintes circonstances, les possibilités d'évolution et de maturation socioculturelles de leurs milieux conditionnés, et partant l'ajournement des perspectives de démocraties citoyennes concomitantes de gouvernances démocratiques et transparentes, fondées sur des formes de communications pluralistes reposant sur le droit souverain et la légalité internationale. Malheureusement, force est de constater qu'à chaque fois que ces initiatives sont entreprises par les rares bonnes volontés de par le monde arabe, soucieuses du décloisonnement intellectuel salutaire, elles sont généralement compromises par l'esprit hégémoniste du zaimisme, qui prend souvent, entre autres prétextes, l'argument de l'outil d'expression linguistique en usage majoritaire (quoique pas tout à fait évident) chez la communauté arabe la plus surpeuplée (comme si l'aspect quantitatif devait automatiquement primer sur l'aspect qualitatif des choses ?) pour imposer manu militari la domination de la chefferie panarabe. Cette dernière légitimée, donc, par l'aspect quantitatif du plus grand nombre statistique démographique sur la scène arabe, alors que c'est à l'aspect qualitatif de la haute compétence compétitif et moderniste et démocratiquement désigné, qu'échoit, surtout, le rôle de digne représentant collégial, quand bien même ce dernier serait d'un nombre électif plutôt réduit, l'important résidant, dans pareil cas de figure, dans la représentativité légitimement élue par la collégialité agréant le leadership consensuel digne de ce nom. Celui, précisément, mandaté par l'ensemble du monde arabe, de façon tout à fait démocratique, approuvant et consentant, ainsi, la présidence panarabe s'observant dans l'alternance comme c'est le cas dans l'exemple probant des familles des grands ensembles européens, latino-américains, etc., parfaitement adaptés aux exigences nouvelles de «l'être des structures en mouvement» (dixit Louis Armand) du monde contemporain des profondes mutations sans pareilles sans l'Histoire.

Cette alternative va, bien entendu, à contre-courant des desseins des fervents de l'idéologie ultra-conservatrice des dinosaures du panarabisme hégémoniste des chefs totémiques d'un autre âge, soucieux d'asseoir leur domination, principalement, et écarter tous ceux qui divergent avec leurs doxas. Alors que rien ne justifie la mise sous l'éteignoir, par ces adeptes de l'unanimité sans faille, des aspi-

rations d'émancipations libérales d'un nombre abondant d'intellectuels dans le monde arabo-musulman, ou par-delà ses diasporas éparées à travers le globe, usant généralement, en plus de l'arabe littéral «supranational» quand ils le maîtrisent, d'autres idiomes nationaux et étrangers, absolument enrichissants, dans ce contexte.

Car permettant, justement, un élargissement de cette vision du monde typique qui persiste par son caractère autarcique à voiler la grille de perception et d'interprétation du monde, chez nombre de néo-communautaristes autarciques des pays arabes. Ces derniers évacuant, généralement, l'essentiel. Consistant, à l'opposé, à tout déployer pour que tous les intellectuels de divers horizons puissent communiquer et communier entre eux, notamment à la faveur de dynamiques de concertations constructives, entreprises résolument autour de projets de développements et partenariats multidimensionnels, même si le langage d'usage recourt à des idiomes autres que l'arabe. Sachant que l'essentiel c'est de faire participer l'effort conjugué de toutes les compétences sincères dans cette entreprise urgente de développement et d'évolution coopératifs, et sachant aussi que ce n'est pas la communication dans telle ou telle langue qui divise, mais c'est, surtout, le courant d'appartenance théorique sectaire, ou idéologie d'affiliation doctrinaire intransigeante, qui sépare les esprits, indépendamment de leurs différences de classes, de langue, ou de zones territoriales, en général. (cela les Israéliens l'ont très bien compris en sollicitant constamment les apports des juifs des diasporas plurilingues de toutes les contrées du globe, même si nombre d'entre ces derniers ignorent l'hébreu voire même la pratique religieuse parmi les laïques, les marxistes, les libéraux, les agnostiques, etc., dans leurs rangs).

Malheureusement, le souci de stratégie de coopérations et d'efforts conjugués dans la perspective d'un objectif de développement multisectoriel de partenariat commun concerté entre les élites éparées en chaque pays, - ou au niveau international, autour de projets de croissance socioéconomique prenant en considération conjointe la richesse des diversités spécifiques de chaque communauté d'appartenance, - c'est assurément ce qui a toujours fait défaut, comme on ne le sait que trop bien depuis belle lurette, aux intellectuels modernistes ou traditionalistes accros du panarabisme et panislamisme, pré-occupés, principalement, par ces obsédantes questions de leadership sans partage. Leurs positions unilatérales et intolérantes, tendant, à reléguer, par conséquent, à l'arrière-plan, pratiquement toutes priorités urgentes de développement concerté, de rapports démocratiques ou de «choura» profitables. C'est le cas constaté, également, au niveau national de diver-

ses contrées abritant certaines catégories d'intellectuels entretenant les idéologies de l'exclusion, s'activant aussi bien au niveau d'instances étatiques que privées.

Chaque camp ou fraction clanique demeurant figés dans leurs positions, convaincus qu'ils sont de la justesse infaillible de leurs vues partisans chauvinistes qui les mettent en droit, selon eux, de se réclamer ouvertement devant leurs ouailles et les autres, de leur leadership autoproclamé

Une situation, on ne peut plus, véritablement symptomatique, se rencontrant en divers domaines de la pensée intellectuelle arabe : politique, socioéconomique, culturelle doctrinale, ou religieuse d'imposition dogmatique-exégétique exclusive, etc., allant, évidemment, à contre-courant de moult recommandations d'appels, et à la concertation démocratique civique pluraliste n'ou à l'observation des préceptes de la «choura» musulmane, défiant, ainsi, absolument tout bon sens par ces postures persistantes imposées de prééminences arrogantes et autres aveugles considérations présomptueuses d'«intellectomanes» hantés en permanence par le complexe du zaimisme. Ces derniers, laissant choir, naturellement dans ces déplorables attitudes de course à la suprématie du leadership hégémoniste, le véritable rôle attendu d'eux, en l'occurrence celui dévolu d'intellectuels éclairés-médiateurs et communicateurs sociaux, malheureusement, totalement dévié par ces tendances sournoises d'adeptes acharnés des idéologies partisans de l'idéal impérial des tutelles paternalistes, s'estimant le droit prééminent de prévaloir de façon abusive sur celui dédaigné de tous les autres, ainsi, indignement déconsidérés et minorisés de la sorte ! ? Autrement dit, le déni de la réalité présente, l'absence de volonté de l'examiner, la répugnance ou la peur de se remettre en cause et de se voir en face, ici et maintenant, ont amené souvent certains spécimens d'intellectocrates, à s'arc-bouter sur des attitudes d'autoritarismes figés qui les empêchent perpétuellement de s'adapter convenablement au monde moderne, et à y trouver leur place.

DU SYNDROME «ZAIMISTE»

Cette situation, que personne n'ignore, est surtout favorisée par le comportement nocif d'intellectuels au service de dirigeants et monarques, n'admettant jamais les remises en question des voix discordantes contestant leurs politiques unilatéralistes, ce qui semble, à priori, témoigner d'un type de comportement, qui finalement, ne semble jamais tenir compte de enseignements du passé, notamment ceux des expériences vécues des violentes contestations sociales restées dans l'histoire.

A suivre

*Auteur indépendant de textes journalistiques, littéraires, dramatiques (presse culturelle indépendante et sur le Net via google et oboulo.com)

Notes de renvoi

1- Serge Moscovici, *L'âge des folles*, chap. V, p. 115, Editions Complexe, Bruxelles 1960, Belgique 1985.

2- Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire*, Gallimard, Paris 1960)

3- François Laplatine, dans *Clefs pour l'anthropologie*, éd. Seghers. Paris 1987).

Égypte-Algérie : où sont passées les colombes ?

Par Ahmed Bensaada *

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix ». (Georges Clemenceau)

Il est très difficile de parler de beau temps lorsque la tempête fait rage, que les éléments se déchaînent et que le tonnerre gronde.

Il est aussi très ardu d'envisager sereinement des réconciliations lorsque les bourrasques émotionnelles balayent les âmes, que l'atmosphère affective est chargée d'électricité et que les éclairs passionnels lézardent le ciel algéro-égyptien. En ces moments, on a plus de succès en griffonnant un brûlot, en composant une chanson satirique sur un rythme festif ou en postant sur YouTube une vidéo d'insultes et de quolibets. Toute tentative pour calmer les esprits et apaiser les tensions est interprétée comme une trahison suprême, une défiance sévère en algérienité ou même une ablation totale du « nif ».

J'en sais quelque chose. Lorsque j'ai mis en ligne, avec mon ami le Pr Aomar Hadjadj, une pétition intitulée « Assez de la guerre médiatique entre l'Égypte et l'Algérie »^[1], j'ai été inondé par un flot de courriels incendiaires me reprochant une gémflexion à « l'ennemi », me donnant un cours d'histoire sur le grand roi berbère « Sheshonq », me parlant des dessous de la compagnie Orascom ou m'apprenant que le fils de l'autre lorgnait le pouvoir. Quelqu'un m'a même demandé si j'étais Égyptien déguisé en Algérien. Pensez-y : un descendant de Ramses au pays de Sheshonq !

Les blogs de différents sites qui ont publié la pétition ont été pris d'assaut et les internautes se sont livrés à des joutes prosaïques dans lesquelles, à qui mieux mieux, chacun exhibait son patriotisme cursif.

Jamais l'histoire, l'économie, la géopolitique et la généalogie n'a connu autant de progrès dans notre pays que pendant ces quelques semaines. Les blogueurs sont tous devenus érudits, mais pas pour le Savoir en soi. Non. C'est juste pour se convaincre qu'ils pouvaient se bomber le torse ou qu'ils étaient détenteurs de secrets qu'eux seuls connaissaient. Des secrets de polichinelle qui avaient fait plusieurs fois le tour de la blogosphère. Il est quand même effarant de voir ce que les quatre lignes de la pétition peuvent produire comme « dissertations » !

Néanmoins, ce qui est reconfortant réside dans le fait qu'un nombre très élevé de personnes ont pris



le temps de signer la pétition. Citoyens d'Algérie et de 33 autres pays, des centaines d'intellectuels, universitaires, professionnels et étudiants en grande majorité algériens ont appuyé la démarche d'appel au calme. Aucune autre pétition, ni regroupement professionnel en Algérie ou en Égypte n'a réuni autant de personnes autour d'une déclaration de paix. Cela ne peut que prouver à ceux qui ont accusé les Algériens d'être un peuple belliqueux qu'ils étaient beaucoup moins que ceux qui les ont montrés du doigt. Bien au contraire, ils ont prouvé qu'ils savent séparer le bon grain de l'ivraie, qu'ils ont en aversion les comportements dégradants et qu'ils sont épris de paix.

Des citoyens égyptiens ont aussi signé la pétition. Je citerai parmi eux le talentueux et jeune cinéaste Amir Ramses^[2], disciple de feu Youcef Chahine. Ce réalisateur n'a pas oublié, comme certains amnésiques, ses séjours en Algérie. Lorsqu'il est venu présenter son court-métrage « Pas comme les autres » à Taghit (2007), où sont mis en scène un Égyptien et une Algérienne, les critiques ont été dihyrambiques : « Voi-

là un futur Youcef Chahine, que cet Amir qui porte déjà le titre de noblesse dans son nom »^[3].

Nous n'entendons parler que de ceux qui nous insultent et nous traitent dans la boue, mais pas de ceux qui nous respectent et veulent conserver des liens d'amitié avec nous. Évidemment, les messages de paix et de raison ne font malheureusement ni vendre des journaux, ni augmenter l'audimat. Tout cela pour vous dire que M. Amir Ramses a, lui aussi, publié une pétition sur son blog^[4]. Dans le long texte publié, on peut lire « nous refusons cette campagne médiatique et les insultes dirigées contre le peuple algérien ; nous refusons que l'Ambassadeur d'Algérie soit prié de quitter l'Égypte et que l'Ambassadeur d'Égypte soit retiré d'Algérie ; nous refusons que les relations soient coupées avec l'Algérie, qu'elles soient intellectuelles, culturelles ou économiques ».

Cette pétition a été signée par environ 300 personnes parmi lesquelles on peut nommer les réalisateurs Yousry Nasrallah et Ahmed Rashwan et les acteurs Khaled Abou Naga et Amr Waked.

D'autre part, le réalisateur Ahmed Rashwan a dédié le prix qu'il a récemment reçu au Festival du film arabe de Bruxelles pour son long métrage « Basra » aux deux peuples : algérien et égyptien^[5]. Il a aussi mentionné que les artistes qui ont offensé l'Algérie et son peuple n'ont pas évalué les conséquences de leurs actes.

De son côté, l'actrice Magda qui a joué le rôle de Djamila Bouhired dans le célèbre film sur la moudjahida a déclaré que « l'Algérie a toujours été dans le cœur de l'Égypte et des Égyptiens et cela est notre message à nos frères algériens » et que les deux pays avaient des destins et des intérêts communs.

Au-delà de tout ce qu'elle a soulevé comme poussière, cette guerre médiatique a clairement révélé que les peuples arabes ne connaissent rien les uns des autres, si ce n'est des stéréotypes surannés. Les médias et les artistes hostiles ont tous utilisé les mêmes clichés pour décrire les Algériens. « Ils ne savent pas parler l'arabe » : savent-ils au moins que l'enseignement en Algérie a été arabisé depuis plus de 30 ans ? « Ils ne parlent que le français » : sont-ils au courant que c'est l'Égypte qui est membre de la Francophonie et non l'Algérie ? « Ce ne sont pas des Arabes » : est-ce que ces médias et ces artistes se rendent compte qu'en parlant de 7000 ans d'histoire, ils ne se réfèrent exclusivement qu'à leur passé « pharaonique » et non à leur passé arabe ?

En plus, aggraver des joueurs et les accuser d'avoir tout comploté relève d'une méconnaissance totale de la psychologie de l'Algérien et de

sa réactivité. Ce n'est que cette semaine que des officiels égyptiens ont admis qu'ils s'étaient trompés^[6]. Mais après quoi ?

Le paroxysme de l'indécence et de l'intolérable a été atteint lorsque la mémoire des martyrs de la révolution a été souillée. Toucher à un symbole aussi sacré pour les Algériens est un sacrilège incommensurable qu'il sera difficile d'oublier.

Néanmoins, la généralisation des insultes à tout un peuple et l'atteinte à ses valeurs pour des actes ou des propos tenus par des individus ou un groupe d'individus n'est en aucun cas justifiable. Il faudrait plutôt s'en prendre à celles et ceux qui ont fauté et ne pas s'attaquer à une nation dans sa globalité.

Prenons exemple sur le dernier match France-Irlande. Une flagrante tricherie de Thierry Henry a privé l'Irlande d'une participation à la coupe du Monde de football. Que se serait-il passé entre l'Algérie et l'Égypte si cela avait été le cas ? Je n'ose pas l'imaginer. Les Irlandais ont-ils insulté tous les Français, leurs martyrs, leur langue et leur culture ? La réponse est non. Les journaux ont traité Thierry Henry de tricheur et une pancarte a été affichée à l'aéroport de Dublin : « L'Irlande vous souhaite la bienvenue... sauf si vous êtes Thierry »^[7]. Aucun amalgame, aucune insulte désobligeante et aucune généralisation dans ces pays développés. Pourtant, sur le papier, l'Algérie et l'Égypte ont plus de choses en commun que la France et l'Irlande.

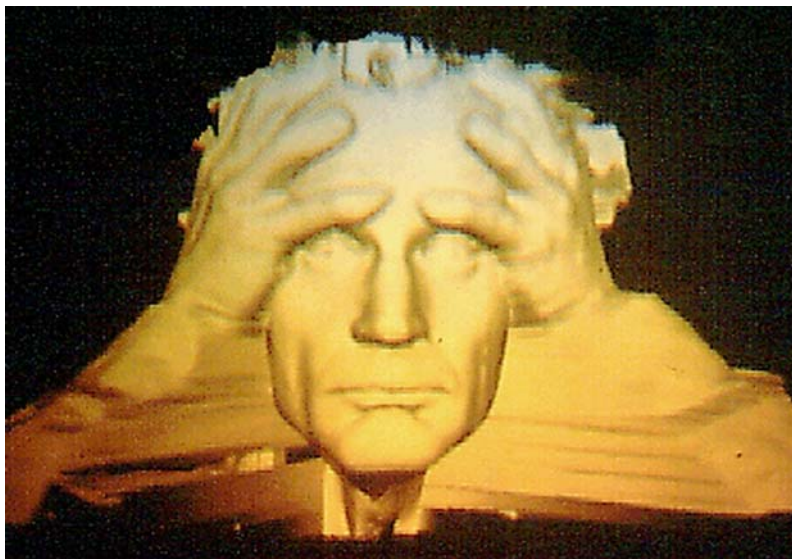
Grande absente de la confrontation Algérie-Égypte, la fameuse Ligue Arabe a brillé par son mutisme et sa neutralité. À quoi sert-elle déjà cette « respectable » institution ?

La situation politique et sociale s'est grandement dégradée depuis les deux derniers matchs entre l'Égypte et l'Algérie. Il est impératif de conjuguer les bons offices, la médiation et l'action citoyenne pour annihiler ce climat de haine entre deux pays qui ont tout pour s'entendre : culture, langue, religion et destin commun.

Souhaitons que plus de colombes survolent nos cieux afin de faire pression sur les gouvernements de nos pays pour qu'ils exigent aux médias de changer de ton, de respecter l'éthique professionnelle et d'être plus compétents. Espérons aussi qu'ils arriveront à se parler entre eux pour mettre fin à cet imbroglio diplomatique.

Après la pluie, le beau temps ?

* Docteur en physique
Montréal (Canada)



Références :

1. La Pétition.be. (Page consultée le 8 décembre 2009). « Assez de la guerre médiatique entre l'Égypte et l'Algérie », [En Ligne]. Adresse URL : <http://www.lapetition.be/en-ligne/assez-de-la-guerre-mediatique-entre-egypte-et-algerie-5686.html>
2. Amir Ramses (Page consultée le 8 décembre 2009). « Biography », [En Ligne]. Adresse URL : <http://www.amirramses.com/>
3. O. Hind. (Page consultée le 8 décembre 2009). « La relève en voie d'être assurée », [En Ligne]. Adresse URL : <http://www.lexpressondz.com/article/3/2007-11-18/47246.html>
4. Egypt-petition.blogspot. (Page consultée le 7 décembre 2009). [En Ligne]. Adresse URL : <http://egypt-petition.blogspot.com/2009/11/blog-post.html>
5. AljBa. (Page consultée le 9 décembre 2009). [En Ligne]. Adresse URL : http://elraya.info/index.php?option=com_content&view=article&id=989:2009-11-29-05-58-46&catid=29:2009-11-21-06-06-52&Itemid=42
6. Abdelbarri Atwan, « Algérie-Égypte : des aveux tardifs », Journal Al-Quds Al-Arabi, 7 décembre 2009, p. 1.
7. France 24. (Page consultée le 9 décembre 2009). « L'Irlande vous souhaite la bienvenue... sauf si vous êtes Thierry Henry », [En Ligne]. Adresse URL : <http://observers.france24.com/fr/20091126-jfa-veut-pas-irlandais-coupe-monde-main-thierry-henri-france-afrique-du-sud>

Les raisons d'une euphorie nationale qui rappelle l'indépendance

Par Mohammed Kouidri

Suite et fin

Un jeune supporter de retour de Khar-toum raconte son amitié avec un Soudanais qui découvrirait, pour la première fois, ces Algériens dont il sait seulement qu'ils ont donné un million et demi million de chahid pour leur liberté. Dans l'ambiance ardente que les supporters algériens avaient allumée à Khartoum, il lui murmura : «Si l'Algérie se trouvait ici (frontalière d'Israël), la Palestine serait libérée». Au delà de la divination, le propos résume bien l'idée que se font les peuples de cette région sur le rapport de l'Algérie, décolonisée, à la Palestine, en pleine colonisation. Le parallèle n'est pas inexact. Le Gouvernement israélien a repris à son compte ce que les Algériens n'ont jamais compris dans les propos du grand homme de lettres que fut Albert Camus. «Entre ma mère et la justice, je choisis ma mère» disait-il dans sa radio coloniale d'Alger. Abou Mazen vient de déclarer que le pouvoir israélien a préféré l'extrémisme de ses colons à une paix juste.

AU MAGHREB

Le groupe médiatique franco-marocain Média 1 est tenu, par les Algériens, pour être plutôt riche avec leur pays, et pour cause. À la faveur de l'évolution triomphante de l'équipe algérienne et particulièrement avant les deux derniers matchs décisifs, la chaîne opère un rapprochement qui devient vite une complicité, faisant un appel d'air au ton et à l'ambiance de son homologue algérienne. On a pu redécouvrir combien, en dépit de tout, la maghrébinité des peuples pouvait resurgir, pratiquement intacte, chaque fois qu'il en était besoin. Et ce ne sont pas les journalistes algériens employés dans cette chaîne qui animaient ces émissions. Le retrait de l'équipe marocaine était compensé par l'espoir que suscitait celle de la voisine algérienne. C'était le cas pour l'équipe tunisienne aussi. La joie des algériens a trouvé écho dans tout le Maghreb, jusqu'en Libye et en Mauritanie. Les manifestations de joie en Europe, là où elles ont eu lieu, n'ont presque jamais été exclusivement algériennes.

The day after, Les yeux étincelants de joie, le talentueux Djamel Debbouz s'est retrouvé sur le plateau de la toute jeune prometteuse Nessma TV la Tunisienne à dire ces mots émouvants qui ont rempli de plaisir la sublime animatrice algérienne, d'une rubrique, qui lui faisait face : «Au Maroc, tout le monde est sorti, en Tunisie, tout le monde est sorti», avant d'ajouter : «Alors Messieurs les responsables marocains et algériens, ouvrez les frontières». Lui, non plus, n'a pas pu s'empêcher d'avoir une pensée aux Ghazaois qui fêtaient la victoire algérienne pour rappeler ses positions solidaires lors de l'agression israélienne, non pas en tant qu'arabe, précisait-il, mais à cause de l'injustice faite à un peuple sur sa propre terre.

LE RAPPORT À L'OCCIDENT

Au fil des victoires successives de l'équipe nationale, la diaspora algérienne qui était devenue apathique, recluse et désespérément plaintive, retrouvait progressivement sa voix et, en écho à ce qui se passe au Bled, renouait avec la fierté des couleurs nationales d'origine. Les jeunes français d'origine algérienne se sont rappelés, alors, l'erreur d'avoir sifflé la maraillaise au stade de France lors du match amical algéro-français. Comme pour bien montrer que c'était par dépit des plus fragilisés d'entre eux et qu'ils s'en excusaient sincèrement, ils ont joint les drapeaux des deux pays lors de joyeuses parades. L'image négative de l'Algérien volait en éclats pour en dévoiler une autre, celle de l'Algérie qui gagne et qui fête sa victoire dans la joie et l'amour sans rancune. Si c'était arrivé du temps du

projet de traité d'amitié algéro-français, malgré son torpillage par la fameuse loi sur les prétendus bienfaits du colonialisme, cela aurait changé le cours de l'histoire bien plus que ne l'a fait, jusque là, la diplomatie des deux pays. Hélas ! Cela arrive à contre-courant du nouveau contexte créé par une «lépénisation» des esprits. Le terme provient des Français eux-mêmes et il existe déjà dans le dictionnaire électrique de Windows. Le dernier article de Mohammed Harbi sur le révisionnisme négationniste colonial ambiant lui donne toute sa pertinence. Au grand espoir de rapprochement suscité par le projet d'amitié, s'est substituée une politique de nettoyage de la «racaille» au Karcher, d'arabophobie et de stigmatisation de l'Islam en France en particulier et en Europe de manière générale. En Suisse, 57% des votants approuvent l'interdiction de la construction des minarets, donnant ainsi raison à l'extrême droite qui est à l'origine du scrutin. Le reste de la classe politique, c'est-à-dire tout le monde pratiquement, crie à la dérive. Un tel amendement de la constitution fera basculer le pays dans l'aventure extrémiste de triste mémoire avec, pour effet immédiat, l'assombrissement du ciel des relations avec le monde musulman. Les banques suisses n'avaient certainement pas besoin de ça et l'image du pays pouvait se passer du suisme du gouvernement israélien d'extrême droite qui, à l'heure actuelle, en train d'étudier un projet de loi interdisant l'appel à la prière du Fajr, partout en Israël et dans les territoires occupés là où il y a des colonies. En tout et pour tout, il y a 4 mosquées avec minaret au pays de la garde du Pape, pour une population de 400 mille habitants qui fait de l'Islam la deuxième religion du pays.

En Allemagne un «dérangé» russo-germain est allé jusqu'à poignarder une belle jeune égyptienne, de 18 coups de couteau, par dépit d'amoureux éconduit. Mère d'un petit enfant, elle avait décidé, avec son mari, de lui donner un frère ou une sœur. Mais l'assassin était convaincu d'avoir tout à fait le droit de lui ôter la vie car la charmante créature «satanique» le provoquait avec son hijab «islamique». Le Rabbin de la communauté s'est joint à l'Imam pour dire ensemble : «Il ne faut pas attendre la nuit de cristal». Il paraît qu'au pays de Balzac, 200 burkas, parmi un patchwork universel d'une population de plus de 60 millions, constitue une menace à l'identité nationale pour la République de la liberté, fraternité, égalité. Au Danemark, en Angleterre et ailleurs, même dans la capitale européenne, au plat pays de Jacques Brel, on manifeste contre une prétendue «islamisation rampante» (sic !). Dans une atmosphère aussi peu favorable, manifester sa gaieté pour un beau devient suspect, comme l'ont si bien illustrés les «événements» des Champs-Élysées après que des Maghrébins et autres Afro-Arabo-musulmans, soient venus se joindre à la fête des Français, Franco-algériens, des Algériens tout court, et d'autres Français à plusieurs appartenances identitaires rassemblés par l'histoire de l'Empire français et la double victoire des verts et des bleus cette soirée-là. Comme à l'accoutumée, dans ce genre de manifestations, les choses devaient mal tourner. Des observateurs continuent à se demander comment on est passé d'une manifestation joyeuse à des débordements qui sont généralement le fait de manifestations contestataires. Ils se demandent aussi si ces débordements ont été prémédités ou provoqués et par qui. Le grave incident du policier qui a chargé, sans raison apparente, l'étudiant marocain en Sciences Po (s'il vous plaît !), au cri d'un : «Dégage, sale arabe» devenu banal, en dit long sur l'état de la République française. Le délit de faciès, synonyme de délit d'appartenance douteuse est de rigueur même lorsque le beur est bien «intégré». La télévision exhibait, peu après, des armes, et pas seulement des armes de point, qui auraient été trou-

vées chez de jeunes manifestants. Des jeunes dont quelques uns ont arboré le drapeau algérien à côté de celui de la France pour fêter, en même temps, la victoire des bleus sur les autres verts de l'Irlande, en dépit de la tache de la main de Thierry Henry. Encore plus troublante est la sentence prononcée par un grand faiseur d'opinion des médias de l'Hexagone, s'il en est, le lendemain, of-fusqué par les images de la veille : «Il est inadmissible qu'on manifeste avec un drapeau algérien pour fêter la victoire française (sic !)» a-t-il martelé devant une assistance médusée à un débat télévisé, largement suivi. Il serait donc interdit à un Français de fêter la victoire du pays de sa natalité tout en ne renonçant pas à son appartenance aussi, par l'origine des parents et/ou grands parents, à un autre pays qu'on voudrait ami de la France. Dire qu'il lui est arrivé à ce philosophe, écrivain, journaliste, historien, de manifester, lui-même, sous un drapeau étranger, mêlé à celui de la France, sur le sol français, pour la cause de l'autre pays. Heureusement qu'il s'est trouvé un vieux grand reporter sportif, bien français, pour admettre devant les téléspectateurs que lorsqu'il était plus jeune, il sortait lui aussi, pour arborer le drapeau de son pays d'origine, l'Italie, à l'occasion d'une victoire de la Squadra Azzura. Il n'était pas seul, bien sûr, et l'ambiance ressemblait à celle des Champs-Élysées ce 18 novembre. En fait, la majorité suisse a voté tout haut ce que la majorité occidentale pense tout bas. Beaucoup d'Européens pensent qu'ils n'ont pas à être tolérants alors que les Musulmans ne le sont pas chez eux et même entre eux. C'est l'accusation, portée par l'ex - président américain, dans l'article mentionné plus haut, à notre encontre. Il ne rait pas l'occasion des fêtes de l'Aïd et le Ramadhan pour adresser ses vœux amicaux à tous les musulmans de la terre lors par la radio hebdomadaire du White House. Pour lui, les dirigeants des pays de la région passent leur temps à fomenter des guerres de religion, entre eux et avec les autres, comme seule stratégie pour durer, et leurs intellectuels s'y accommodent pour se protéger. Une invitation à un large débat qui ne peut être épuisé ici. Les manifestants ce jour-là, ont voulu fêter la victoire au pays d'accueil de leurs ascendants, en rappelant leurs origines parce que des joueurs évoluent ici et là-bas et parce qu'on ne peut pas faire l'impasse sur un siècle et demi d'histoire. En plus des millions d'Algériens restés Algériens et/ou naturalisés, ils sont combien les rapatriés et descendants ? Des millions aussi. Ils ont tous l'origine Algérie comme ils ont d'autres origines plus lointaines encore pour certains. Les participants à cette soirée festive sont convaincus que les retrouvailles, entre l'ex-puissance coloniale, devenue amicale et le Maghreb émancipé, se feront lorsque la réparation morale aura ouvert la voie aux retrouvailles historiques dans la repentance des uns et la dignité des autres. Quant ? Personne ne peut le prédire, pas dans le brouillard actuel en tout cas. Mais tous nous en sommes convaincus, en dépit de nuances révisionnistes lugubres qui s'amoncellent dans le ciel occidental. Un comité de représentants marocains, algériens et tunisiens, créé et réuni dans la capitale de l'Ifrikiya, le lendemain de la saga algérienne de Khartoum, a lancé un appel au Président français pour qu'il s'inspire de l'exemple italien-libyen. C'est le minimum de ce qui peut être fait aujourd'hui. Merci à El Khadra et ses supporters. Ce que vous avez fait à Oum Derman, par cette soirée d'automne, est immense. Vous avez éclairé la belle Algérie d'un nouveau jour pour la propulser au devant de la scène, et du coup vous nous avez changés. Nous n'avons pas fini de mesurer l'ampleur du changement. Puissent nos dirigeants saisir cette occasion unique pour en faire un tremplin à la hauteur de nos espérances.

Corruption dites-vous ?

L'Indice de perception de la corruption est-il suffisant pour mesurer l'étendue de la corruption ?

Par Djaffar Ibn Salah Akhamezine

À l'occasion de la parution du classement annuel de l'ONG Transparence internationale, paru le 17 novembre 2009 dans son rapport annuel de 2009, les médias se sont comme chaque année, à cette occasion donnée à cœur joie, faisant écho du classement de l'Algérie, sans cependant prendre le recul indispensable, et observer les précautions d'usage afin d'éviter les amalgames et les confusions préjudiciables à la bonne compréhension du sujet.

Le plus curieux, c'est le commentaire fait par le professeur Mebtoul, qui, dans une «contribution» parue dans un blog le 18/11/2009, intitulée «pour une moralisation des institutions en Algérie», s'est laissé aller à des conclusions superficielles, sans la profondeur requise pour un sujet aussi important.

En effet, on reste pantois devant l'approche légère et approximative, peu documentée et quelque peu confuse, qualifiant l'index de perception de la corruption (IPC) de T I, comme «une estimation par pays assez fidèle de l'étendue du phénomène de la corruption».

QU'EST-CE QUE L'IPC ?

Pour les spécialistes avertis, l'index de perception de la corruption de T I est un agrégat de sondages ; il suffit de se référer à la documentation de l'ONG concernée qui accompagne chaque année son rapport annuel pour relever les caractéristiques de cet index, ainsi que la méthodologie adoptée pour le mettre en œuvre et le confectionner. Pour bien s'imprégner des différents composants de cet index, on peut aussi lire le fascicule du professeur Johann Graf Lambsdorff de T I et de l'Université de Passau, paru en 2005 intitulé «L'Index de Perception de la Corruption».

Il résulte de cette documentation que l'IPC ne mesure pas l'étendue de la corruption dans un pays donné, mais la perception de certains opérateurs qui sont consultés par le procédé du sondage d'opinion sur le climat éthique des affaires dans ce pays ; c'est donc un baromètre qui mesure la représentation que se fait une partie de l'opinion publique (à savoir le milieu d'affaires, car depuis belle lurette, T I considère que ces opérateurs sont plus fiables que l'opinion publique en général) sur le phénomène ; du reste les experts de T I prennent le soin de le préciser par souci méthodologique à chaque

parution de leur rapport annuel, mais comme à chaque fois, ce sondage se transforme (ce qui paraît bizarre) par les médias en mesure de l'étendue de la corruption.

En ce qui concerne cet index, notre curiosité reste entière s'agissant du classement de l'Algérie puisque depuis 2005, T I a cessé de donner le détail de la population ciblée par le sondage d'opinion ; en effet, on ne sait plus depuis, quel est le nombre d'opérateurs consultés pour le sondage ? qui sont les opérateurs sondés ? ont-ils soumis aux marchés publics en Algérie ? ont-ils obtenu des marchés ? sont-ils tous des soumissionnaires malheureux qui n'ont pas réussi à obtenir de marchés ? Connaissent-ils bien les rouages de l'administration pour apporter un point de vue expert ?

A défaut d'IPC, existe-t-il des instruments de mesure de la corruption ?

Tous les experts et responsables qui travaillent dans la lutte contre la corruption sont unanimes pour constater «la difficulté de mesurer l'ampleur de la corruption» (dixit le Président de l'Instance de lutte contre la corruption du Maroc). Si on considère qu'à travers «instruments de mesure fiables» on entend les outils qui doivent répondre à un modèle opératoire conçu suivant des normes et paramètres précis, qui tient compte d'une méthodologie scientifique et dont les résultats doivent être validés, le point de vue de ce praticien est largement partagé par les spécialistes ; car ces types d'instruments vont au-delà des sondages d'opinions, et restent à construire ; les résultats des sondages d'opinions, tels que l'IPC de T I peuvent constituer un des indicateurs de l'état de la question, mais pris isolément et en soi ils restent insuffisants pour se faire une idée précise du phénomène. D'autres facteurs, tels que les statistiques des enquêtes des services de sécurité et des organes de contrôle-évaluation des affaires portées devant les services judiciaires les affaires traitées par les services judiciaires... s'ajoutent généralement à ces indices pour constituer un faisceau d'informations qui, après des analyses pourront être indicatifs d'une évolution du phénomène.

Ce n'est pas parce que ce travail ne se fait pas encore en Algérie, en raison de l'inexistence d'un Organe spécialisé dans la lutte contre la corruption, qu'on doit se contenter des résultats de sondages d'opinions en guise de mesure de l'étendue de la corruption.

BLIDA

137 enfants trisomiques sur une liste d'attente

Tahar Mansour

Le ministre de la Solidarité nationale, M. Djamel Ould-Abbes, vient d'effectuer une visite dans la wilaya de Blida où il a procédé à l'inspection du centre pour enfants trisomiques (mongoliens) de Bouinan. Les enfants, âgés entre 5 et 16 ans, reçoivent une éducation spécialisée avant de retourner chez eux ou regagner un autre centre qui s'occupe des enfants âgés de plus de 16 ans. Mais le nombre d'enfants malades est en constante augmentation, et, rien qu'à Bouinan, le directeur du centre affirme qu'il a une liste d'attente de 137 enfants.

Devant cet état de fait, le ministre a promis de financer la construction d'un autre centre aussi grand, sinon plus, que celui existant, pour peu qu'un terrain soit dégagé. En outre, M. Ould-Abbes s'est étonné du grand nombre d'enfants présentant des malformations physiques et mentales dans la wilaya de Blida et a ordonné le lancement d'une étude sur ce phénomène. A Khodem, dans la commune de Chébli, il distribua des décisions d'attribution de locaux professionnels à 10 bénéficiaires ainsi

que des notifications d'accord de prêts bancaires par le biais de l'ANGEM à trois autres bénéficiaires. Concernant l'ANGEM, le ministre a affirmé que cette forme de microcrédit s'est avérée assez intéressante parce que, d'un côté, le montant du crédit n'est pas très élevé et tous les contractants peuvent rembourser assez rapidement et, de l'autre, l'engagement qu'il a produit est assez grand. Ainsi, et depuis l'instauration du microcrédit au bénéfice de la femme au foyer par exemple, elles sont 80 000 à en avoir bénéficié au niveau national, et des centaines d'autres recevront leurs prêts incessamment. A Chréa, M. Ould-Abbes remit les clés de deux bus de transport scolaire aux communes de Chréa et d'Ain Romana et ce, après avoir inspecté le collège pour enfants insuffisants respiratoires.

Cette institution abrite actuellement 40 pensionnaires qui ont des difficultés respiratoires et qui y poursuivent leurs études de la 1ère année primaire à la 4ème année moyenne, ceci outre les soins spécialisés que demandent leur état. Ces enfants viennent de toutes les wilayas du centre et ne gagnent leurs domiciles qu'au cours

des vacances où à la fin de leur cure. D'ailleurs, le directeur était assez fier d'annoncer que le taux de réussite au passage de 6ème a été de 80 % l'année dernière alors que celui du BEM a été de 100 %. Enfin, et à une question relative au nouveau statut de son secteur et au fait que certains employés brandissent la menace de la grève, le ministre rappelle que « nous avons étudié le statut durant deux années, avec l'ensemble des représentants et, maintenant, l'éducateur et l'éducateur spécialisé doit avoir le niveau du BAC+4 ou BAC+5 pour y postuler.

Ceux qui occupent déjà ce poste et qui ne justifient pas de ce niveau ont la possibilité de poursuivre une formation au sein des instituts prévus à cet effet. Concernant les éléments qui menacent de recourir à la grève, M. Ould-Abbes affirme que : « nous travaillons directement avec des personnes aux besoins spécifiques, avec des handicapés qui ne peuvent être délaissés ne serait-ce qu'une minute, chez nous, il n'y a pas de grève car nous avons affaire à des personnes dans le besoin, un besoin urgent et ceux qui parlent de grève n'ont qu'à aller travailler ailleurs ».

Le plan ORSEC à l'épreuve du terrain



T. Mansour

L'Unité centrale de la Protection civile a organisé à la fin de la semaine écoulée des exercices de déclenchement du plan ORSEC en cas d'inondations. En effet, les inondations sont le danger qui menace le plus la wilaya de Blida qui est aussi située dans une zone sismique. Mais, avec l'approche de l'hiver et après ce qui s'est passé au cours des dernières années, la Protection civile a voulu tester le plan ORSEC préparé pour faire face aux inondations et voir si les mesures prises autant par ses services que par ceux des autres secteurs associés seront capables de

faire face à une catastrophe de ce genre. L'exercice a été organisé dans une zone à risques, un quartier d'environ 80 familles qui ont construit leurs demeures dans le lit de l'Oued Sidi El-Kébir, à la limite entre Hai Driouche et Bouarfa. Le colonel Toutah, directeur de la Protection civile de la wilaya de Blida se trouvait sur les lieux et dirigeait les opérations qui ont nécessité l'emploi d'un matériel spécifique et d'un grand nombre de véhicules de la Protection civile, du secteur de la Santé, de l'APC, des services de sécurité, de la direction du Transport, de la DCP et de la DLEP. L'opération a duré environ 4 heures et elle

a été couronnée de succès, selon le directeur de la Protection civile. En outre, ni les familles concernées, ni d'autres directions de l'exécutif n'ont été averties de la date, du lieu ou du volume de cette intervention, ceci pour tester de manière efficace leur capacité à répondre dans les temps requis et en utilisant tous les moyens nécessaires, si jamais des inondations survenaient dans cette région ou ailleurs au niveau de la wilaya de Blida. Bien sûr, il y a eu des insuffisances sur le terrain, mais c'est tout à fait normal dans ce genre de situation, surtout si nous savons que ces insuffisances ont été rattrapées dès qu'elles se sont faites sentir.

BÉJAÏA

Les associations se concertent

Un Forum des associations de Béjaïa se tient à la maison de la Culture de la wilaya, en présence de 94 délégations locales et des représentants honorifiques du mouvement associatif des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira, Boumerdes, Sétif, Bordj Bou-Arredj et Jijel. La rencontre, organisée depuis vendredi par la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS), se veut un espace d'échange et de rencontre, mais aussi une occasion pour établir un état des lieux, cerner les carences et proposer des solutions en mesure de renforcer l'expansion du champ associatif et son efficacité

sur le terrain», a indiqué le DJS. Etalé sur six jours (10 au 16 décembre), cette 5ème rencontre du genre, qui va alterner les conférences, les travaux en ateliers et la présentation de projets, se donne également comme vocation de « jeter les bases d'un projet collectif citoyen, fondé sur de nouvelles responsabilités et de partage », a-t-il encore souligné. Le volet formation occupera, lors de ce rendez-vous, une part belle, notamment dans ses volets management des associations ou encore montage et gestion financière, jugés comme étant les deux créneaux donnant le plus de sou-

cis à l'action des bénévoles. Le mouvement associatif dans la wilaya a gagné en amplitude ces dernières années, touchant une multitude de disciplines, intégrant sport, social, culture, etc. et dont l'action a eu des effets positifs au plan de l'encadrement juvénile, tout autant qu'en matière de prise en charge ou de lutte contre les fléaux sociaux.

Une centaine de projets ont été financés dans ce cadre par la DJS en 2009, représentant une enveloppe de près de 130 millions de DA, contre 64 projets et une enveloppe de 7 millions de DA en 2008, selon le DJS.

TIZI OUZOU

Un homme assassiné

Nait Ali H.

La grande rue de la ville de Tizi Ouzou a été le théâtre d'un crime en fin de matinée d'avant-hier. Un homme, L.C 35 ans, a été mortellement poignardé par son agresseur devant un café situé non loin de la principale mosquée. La victime, touchée à l'aorte, a rendu l'âme sur les lieux avant que sa dépouille ne soit évacuée vers le CHU Nedir Mohamed. La nouvelle s'est vite répandue dans la ville comme une trainée de poudre provoquant l'indignation des Tizi Ouzéens qui n'arrivent pas à comprendre comment l'assassin a osé com-

mettre son meurtre sur une rue aussi gardée durant la journée. En fait, la rue Abane Ramdane où un marché informel, tout se vend, constitue le décor quotidien est nettement mieux quadrillée que le reste de la ville par les forces de l'ordre d'où le questionnement des habitants.

La seule bonne nouvelle en milieu de l'après-midi la police serait à la recherche d'un ami de la victime qui serait l'auteur présumé d'autant plus qu'un témoin de la scène a été interpellé. Selon des sources proches de la police de la ville des genêts, un différend entre la victime et son agresseur a dégénéré en crime.

Des livres scolaires à bon prix

Une vente d'ouvrages scolaires et para-scolaires à des prix promotionnels, estimés à moins de 10 % de leur prix réel, est abritée par la maison de la Culture « Mouloud Mameri » de Tizi-Ouzou, à l'initiative du centre de distribution de la wilaya relevant de l'Office national des ouvrages scolaires. Selon le res-

pensable des stands, cette exposition-vente vise à faire connaître cet office, ainsi que ses productions et diverses éditions et publications, notamment en matière de dictionnaires, périodiques scientifiques et technologiques, livres et contes pour enfants, cartes et autres ouvrages de référence consacrés à la petite enfance.

«Paroles aux artistes»

Le chanteur kabyle Farid Ferlagui a été jeudi l'invité d'honneur du forum « paroles aux artistes » animé par le professeur Slimane Belharath à la salle du petit théâtre de la maison de la Culture de Tizi-Ouzou.

Avec sa spontanéité habituelle, l'artiste s'est naturellement prêté au jeu des questions-réponses de ses fans, tant sur son parcours artistique riche, que sa vie privée et familiale qu'il mène à l'étranger.

TIPASA

L'école régionale des Beaux-Arts ouvre ses portes

L'Ecole régionale des Beaux-Arts de la wilaya de Tipasa a ouvert ses portes, jeudi, avec l'organisation du premier cours à une dizaine d'élèves sélectionnés au premier concours.

Un second concours sera organisé les 13, 14 et 15 décembre, ont indiqué les enseignants Karim Sergoua (peinture) et Boudjenah Ramdane (céramique), se félicitant de l'ouverture de cette école régionale qui accueille les élèves des wilayas de Tipasa, Alger et Blida et viendra ainsi concrétiser une initiative tentée dans les années 90 et qui a, enfin, abouti.

L'ouverture de cette école régionale est d'autant plus nécessaire, selon Karim Sergoua, qu'il y a un très grand potentiel de jeunes de la région de Tipasa (Cherchell, Hadjout, Koléa et Bou Haroun entre autres) intéressés par les métiers des Beaux-Arts et il en veut pour preuve les élèves inscrits à l'Ecole nationale des Beaux-arts d'Alger où ils représentent près de 15 % de l'effectif global des étudiants.

Il cite, également, quelques exemples d'artistes de la région connus dans le domaine des arts plastiques, tels El-Hachemi Ameur, le miniaturiste de la ville de Hadjout et directeur actuel de l'école des Beaux-Arts de Mostaganem, sans oublier de parler de la beauté des sites et de la dimension culturelle de la wilaya qui s'inscrivent en droite ligne dans les métiers des arts.

Installée dans les locaux de

l'ex-école de musique de la wilaya de Tipasa, l'école régionale des Beaux-Arts est destinée aux élèves du niveau secondaire des wilayas de Tipasa, d'Alger et de Blida intéressés par une formation dans le domaine des arts graphiques et des Beaux-Arts. Six spécialités y sont enseignées : architecture d'intérieur (décoration intérieure), communication visuelle (arts graphiques) céramique, arts musulmans (miniature et enluminure), sculpture et enfin peinture.

La durée de la formation dans cette école est de quatre années, dont trois en tronc commun, avec une capacité pédagogique de 20 élèves par sections. A la fin de la formation, l'élève sortira avec un Diplôme national des Beaux-Arts (DNBA) et à partir de l'année prochaine il sera exigé un niveau de terminale pour les candidats aux concours d'entrée à l'EBAT. L'école, dont la formation est prise en charge par 7 enseignants qui ont donné le premier cours avant-hier avec un petit groupe d'étudiants venus d'Alger, de Koléa, Hadjout et Cherchell entre autres, est autonome aussi bien sur le plan pédagogique que financier. Selon nos interlocuteurs, il existe 7 écoles régionales des Beaux-Arts (Constantine, Batna, Annaba, Tizi Ouzou, Oran, Mostaganem et Sidi Bel-Abbès) ainsi que trois annexes situées respectivement à Sétif, Annaba et Biskra tandis que deux autres sont prévues à Ouargla et Tlemcen.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

| 26 dhou el hidja 1430 | | | | |
|-----------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 06h19 | Dohr 12h42 | Assar 15h14 | Maghreb 17h35 | Icha 19h00 |



ANNABA

Des milliards pour l'eau

Hocine Kedadria

L'alimentation en eau potable des pôles d'extension urbaine de Annaba, lancée dans le cadre d'un programme, a nécessité une enveloppe de l'ordre de 120 milliards de centimes. «En s'engageant clairement dans le développement du réseau d'AEP dans la wilaya, la DHW s'inscrit en droite ligne avec la politique du ministère de l'Hydraulique dont les objectifs principaux en sont, entre autres, une dotation en eau, selon les normes qualité et quantité, par habitant», nous a dit M. Ali Hamame, directeur de l'Hydraulique, à l'issue d'une rencontre avec ses principaux partenaires, à charge de réaliser ce grand projet au profit des populations de Boussedra, El-Bouni centre, Boukhadra. Participent à ces actions de grandes entreprises spé-

cialisées réparties à travers 8 chantiers dont le dernier connaît des avancements de travaux de l'ordre de 35 % alors que les deux premiers avoisinent les 100 %. Les 120 milliards de centimes dégagés couvriront les réalisations de réservoirs de capacité de stockage global de 38.000 m³, de 02 stations de pompage, des conduites d'adduction et de refoulement d'une longueur de 17.455 mètres linéaires comprenant le réseau de distribution de différents diamètres. Ce programme est, selon le directeur de l'Hydraulique, destiné à satisfaire la demande en eau induite par le développement urbanistique qui connaît les localités et les agglomérations du couloir Boukhadra, Bouzaaroura, Sidi Achour et Bouguentas. «La demande sera satisfaite à partir du réservoir de Chaiba dans la commune de Sidi Amar, et touchera le

pôle universitaire d'El-Bouni», a ajouté notre interlocuteur qui s'est également étalé sur le programme de lutte contre les inondations en évoquant celles qui ont été à l'origine de nombreux désagréments, il y a quelques mois de cela, et qui avaient pour cause, de nombreux citoyens, qui ont été de par leur négligence à l'origine des obstructions des différents canaux empiétant un fonctionnement normal du réseau d'assainissement. Des actions initiées se sont formalisées par la réalisation et le lancement d'opérations tels les aménagements des oueds, la réhabilitation et le renforcement des collecteurs principaux de la ville, l'aménagement des débouchés en mer, la création de barrages et le bétonnage du canal de ceinture. Des opérations qui ont coûté pour une première phase une enveloppe de l'ordre de 21,4 milliards de dinars.

DREAN

Le maire jette l'éponge

A. Ouelaa

Cette fois-ci, il semblerait que le P/APC de la ville de Drean dans la W. d'El-Tarf a bel et bien l'intention de quitter ses fonctions en tant que maire et laisser le soin à quelqu'un d'autre de gérer les affaires de la commune. En effet, depuis la prise de fonction de cette responsabilité il y a de cela presque trois ans, M. Dradja A/Hamid avait à deux reprises cherché à démissionner et à chaque fois il était revenu sur sa décision sur avis du parti du FLN

dont il fait partie et ceux parmi les gens de la ville qui souhaitent le voir aller au bout de son mandat. Mais avant-hier, c'est en présence des élus de la commune que neuf sur les onze compte cette assemblée communale ayant approuvé cette démission qui sera remise à qui de droit.

Contacté, le maire dira que cette fois-ci il ne compte plus revenir sur sa décision et c'est avec «le sentiment du devoir accompli, une conscience tranquille» qu'il quitte son poste combien même des démarches ont été entreprises vain-

nement pour lui faire changer d'avis. Et d'ajouter que c'est au détriment de sa santé et de sa famille qu'il n'a ménagé aucun effort pour insuffler la dynamique voulue à la commune à travers les projets inscrits, les marchés ramennés à la ville qui demeure parmi les premières communes dans la consommation des crédits. Enfin, le maire tenait à s'excuser et à remercier tous ceux qui lui ont manifesté leur confiance et lui ont apporté leur soutien parmi la population ou les responsables de quelque bord qu'ils soient.

BATNA

Une gestion «spécialisée» des cantines scolaires



Ph: Arch.

Manaa Nacer

Dans le cadre de la politique socio-éducative, Dar El-Mourabi de Batna vient d'abriter une rencontre régionale regroupant des cadres des directions de l'Éducation venant de 24 wilayas de l'est et du sud-est du pays afin de discuter les nouveaux mécanismes de la gestion des cantines scolaires à mettre en œuvre à partir du 1er janvier 2010. Mme Latifa Ramki, directrice des Activités culturelles et sportives et de l'Action sociale au ministère de l'Éducation nationale, qui a présidé ce colloque a indiqué lors de son intervention qu'il est grand temps pour passer à la gestion spécialisée. Cela veut dire selon la présidente que les cantines scolaires en Algérie doivent être, en urgence, livrées à des conseils de gestion pour permettre aux inspec-

teurs de pouvoir faire leur tâches pédagogiques d'une façon normale. La présidente du séminaire s'est également étalée sur l'histoire des cantines scolaires en Algérie depuis la période coloniale où il y avait deux genres de cantines celles des enfants des colons et celles des indigènes. Ensuite, Mme Ramki a parlé des cantines en Algérie, gérées avec une bagatelle de 13 milliards de dinars. Elle dira qu'il est grand temps de prendre en considération la qualité des repas de nos enfants. Il est à noter que cette rencontre a été initiée pour discuter avec la base, des problèmes du secteur et suggérer les solutions adéquates afin de trouver des solutions pour une gestion idéale.

Après deux jours de travail dans des ateliers, les participants sont arrivés à élaborer des suggestions entre autres la manière du choix

des fournisseurs, l'élaboration des conseils de gestion, la formation des cadres des cantines, l'unification des prix du repas et le soutien du secteur par l'ouverture des postes budgétaires pour assurer le bon fonctionnement des services.

Pour sa part, M. Abdelouahab Guellil représentant de l'inspection générale du ministère de l'Éducation nationale a affirmé que la rencontre de Batna semble être riche et bénéfique car les participants du séminaire ont montré une forte volonté de travail et un désir ardent pour l'amélioration des conditions et des méthodes de gestion.

M. Guellil a promis aux participants de transmettre leurs propositions et suggestions aux services concernés afin de pouvoir concrétiser ces idées sur le champ et arriver enfin à instaurer une culture de gestion moderne.

TÉBESSA

«Mines et environnement», à l'université

Ali Chabana

L'université de Tébessa vient d'abriter le 1er séminaire international, sous le thème «Les mines au service du développement durable». Les travaux ont été répartis en quatre ateliers, celui consacré à la «valorisation-environnement» a vu défiler plusieurs communications et études universitaires portant sur l'impact de certains sites miniers sur le milieu environnemental, d'autres se sont intéressés à la réutilisation des eaux usées, ou encore à l'évaluation de la dégradation, de la qualité du sol et des eaux souterraines dans la plaine d'El-Ma Labiod (Tébessa) où l'activité minière est très intense. Les autres ateliers ont été axés sur l'exploitation, la maintenance industrielle.

Selon certains participants, la rencontre pourrait aboutir sur un certain nombre de recommandations mettant en relief l'apport scientifique et technique des recherches universitaires

dans le domaine des mines et leurs retombées sur la préservation et la revalorisation des aspects économiques et environnementaux. Aussi, pour le Dr Mohamed Kacem, Chef de département à l'université de Tébessa, «Ce séminaire était l'occasion pour beaucoup de chercheurs universitaires, chacun dans son domaine spécifique, de confronter les études menées du point de vue méthodologique et scientifique, entre chercheurs venant de différents horizons». Un autre avis allait dans le sens, celui du Dr Boukelloul Med Laïd, président du conseil scientifique département mines, de l'université Badji Mokhtar de Annaba : «Le séminaire était une réussite totale, rien que pour la présence des nombreux intervenants venant de plusieurs universités algériennes ainsi que quelques participants étrangers et la qualité scientifique que le méthodologique des communications et études présentées au cours de ces deux jours».

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Les cueilleurs d'olives se font rares

L'huile d'olive sera cette année plus chère à cause de la raréfaction en cette période de cueillette de la main-d'œuvre dans les oliveraies, ajoutée à la probable baisse de production vu le climat capricieux lors de la floraison de printemps, expliquent des oléiculteurs de la région de Bordj Bou-Arréridj. De nombreux professionnels de la filière, oléiculteurs et transformateurs, s'accordent à dire, en effet, que la «bonne huile d'olive» des localités de Djaaïfra, de Tefreg, de Zemmourah et de Mansourah» coûtera plus cher et le litre dépassera «sûrement les 500 dinars à cause d'une production en baisse par rapport à l'année dernière et du manque de main-d'œuvre dans les plus importantes oliveraies, implantées depuis dans les massifs montagneux». Les services techniques de la direction de l'Agriculture estiment cependant, de leur côté, qu'il faut attendre la fin de la campagne de cueillette pour se prononcer sur la production, puisque des oliviers nouvellement implantés entreront en production cette saison, notamment dans la région d'El-Hammadia et El-Achir, en plus des petites oliveraies dispersées un peu partout sur le territoire de la wilaya.

Dans les principales régions oléicoles des Biban, tous les agriculteurs spécialisés affirment que le début de la cueillette est «mal partie» avec une production minime par rapport à la saison dernière. Selon M. Mustapha Ouchen, oléiculteur et propriétaire d'une huilerie dans la localité de Tefreg, réputée pour la qualité de son huile, «jamais la cueillette n'a été aussi mauvaise en une semaine et certains oliviers n'ont même pas fleuri sur plus de 30 hectares d'autant plus qu'on ne trouve plus de jeunes ramasseurs pour parcourir les massifs».

Selon lui, «même en payant 600 dinars la journée», l'on ne trouve plus de main-d'œuvre dans cette petite localité montagneuse et enclavée qui, dans un passé récent, ne vivait que de la production d'huile d'olive, de la vente d'olives et accessoirement de figues et de miel.

Tout le nord de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, notamment dans les daïras de Djaaïfra et de Zemmourah, dépourvus de grandes surfaces agricoles, il n'y a que l'olivier ancestral pour donner plus de 60 % des reve-

nus des familles de ces régions, selon les services agricoles. Les oliveraies de ces deux régions montagneuses produisent environ 70 % de la production d'olives pour la trituration et la transformation en huile, soit pour l'année dernière, 54.000 quintaux d'olives. Pour cette année, les oléiculteurs estiment que la production de ces deux régions s'établira entre 35 et 45.000 quintaux d'olives, soit une chute de plus de 10.000 quintaux. Pour eux, la mauvaise production et le manque de la main-d'œuvre feront «augmenter à coup sur le prix du litre d'huile d'olive et même celui de l'olive de table».

L'année dernière, une production d'environ 80.000 quintaux d'olives a été réalisée par l'ensemble des oliveraies de Bordj Bou-Arréridj qui s'étalent sur une superficie de près de 16.000 hectares, notamment dans le nord de la wilaya, indiquent les services agricoles. La production d'olive de table avait dépassé les 2.450 quintaux, alors que celle réservée à la trituration et à la transformation s'est établie à 73.550 quintaux.

Quelque 9.500 hectolitres d'huile d'olive avaient été mis sur le marché par les 94 huileries implantées dans les communes de la wilaya, dont 6 huileries modernes, 53 semi-automatiques et 35 traditionnelles. Ces huileries, situées principalement dans les deux daïras de Djaaïfra et de Zemmourah sont connues pour leur huile d'olive «primeur» raffinée et appréciée pour son goût.

Toutefois, pour les services techniques de la DSA, la wilaya de Bordj Bou-Arréridj possède environ 2 millions d'oliviers et «il n'est pas certain que la production d'olive cette année soit aussi mauvaise que cela, surtout avec l'entrée en production des nouvelles oliveraies plantées il y a 4 ans sur plus de 2.000 hectares». Ces mêmes services reconnaissent malgré tout que le problème de la main-d'œuvre est «une réalité». Jadis, expliquent-ils, les tâches de cueillette revenaient principalement à la femme rurale, mais aujourd'hui avec la multiplication des surfaces oléicoles, les jeunes qui pourraient être très utiles pour ces travaux saisonniers, s'ils ne sont pas sur les bancs de l'université, préfèrent chercher du travail dans les grandes villes.

1.300 recours pour 273 logements sociaux



Ph.: Arch.

A. Zerzouri

L'affichage de la liste des 273 bénéficiaires de logements sociaux au niveau de la commune de Constantine n'a heureusement suscité aucune manifestation de colère, comme on pouvait le craindre avec ce quota insignifiant par rapport aux 50.000 demandeurs, en attente depuis 2005 de voir leurs noms figurer parmi les heureux bénéficiaires. Mais, pour autant, cela ne veut aucunement dire qu'il n'y a pas eu de réactions. Le mécontentement de ceux qui s'estiment lésés par cette distribution de logements sociaux a été, en effet, exprimé à travers des «recours» déposés au lendemain même de l'affichage de la liste des 273 bénéficiaires en question à travers les secteurs urbains (la liste a été aussi rendue publique sur le site web de la wilaya). Près de 1.300 recours ont été introduits à ce jour par des personnes qui se voient prioritaires, et qui se disent «oubliées» lors de cette présente attribution de logements sociaux. La plupart des personnes interrogées nous ont indiqué qu'ils déposent leurs recours pour réclamer un logement, «leurs dossiers ayant été déposés depuis 15 ans et plus, sans aucune suite», avançant-ils avec dépit. Cependant, faut-il le souligner, ce nombre important de recours ne met pas en cause des cas

précis d'indus bénéficiaires figurant dans la liste affichée, car la majorité des recours sont axés plutôt sur la revendication d'un toit sans d'autres remarques sur les bénéficiaires eux-mêmes. La liste des bénéficiaires a été minutieusement triée par la commission d'attribution des logements sociaux sur près de 12.000 dossiers étudiés, comme nous l'a indiqué le chef de daïra, et des enquêtes sociales et administratives très poussées ont permis de s'assurer que tous les bénéficiaires sont réellement dans le besoin. Reste, donc, à dire qu'il est très difficile, voire impossible, de satisfaire tout le monde, surtout avec des quotas très réduits consacrés aux milliers de demandeurs de logements sociaux. Parallèlement à cette opération, l'on apprend que le recensement de la population du bidonville «Bentellis» a été entamé ces derniers jours par les soins de brigades de recensement «inopinées», constituées de jeunes diplômés recrutés dans le cadre de contrats pré-emploi, pour fixer définitivement la liste des occupants réels de ce site avant de les évacuer vers la nouvelle ville Ali Mendjeli.

A noter que l'assiette du terrain qui sera dégagé après le déménagement et la démolition des vieux bâtiments, servira à la construction de l'un des piliers du futur pont géant «Transrhumel».

Un milliard et trois mois pour 20 kilomètres de pistes

A. E. A.

Des travaux d'ouverture de pistes sur une longueur de 20 kilomètres vont démarrer à la fin de cette semaine, indique M. Abdelwahab Kouhil, responsable à la conservation des forêts de Constantine.

Ces travaux, dit-il, nécessitent un financement de près d'un milliard de centimes, pour un délai de réalisation de trois mois. Lesdits travaux, poursuit-il, seront réalisés au niveau des communes de Constantine (au lieu-dit El-Djebbes), de Ouled Rahmoune, de Ibn Badis et de Beni H'midène. La première convention comprend un tronçon de 10 kilomètres, cinq dans la commune d'Ibn Badis

et cinq autres dans celle de Ouled Rahmoune. Le second lot d'une longueur égale concerne Constantine pour cinq kilomètres et Beni H'midène pour cinq autres.

Il s'agit, ainsi, «de réalisations et d'actions devant densifier et améliorer le réseau de desserte et de transport, pour aussi bien les travaux forestiers que pour les nécessités de rendre les accès plus faciles à l'intérieur des bois des soldats du feu et ce, en cas d'incendie», précise notre interlocuteur.

Et d'observer que «l'une des raisons derrière cette opération inscrite dans le programme sectoriel de développement 2009 (PSD), c'est qu'il s'agit des communes particulièrement

boisées de la wilaya, dont certains de leurs endroits sont difficiles d'accès».

Il ne reste pour l'ouverture des chantiers et le premier coup de pioche que la signature d'une convention avec les entreprises de réalisation et à la délivrance d'un ordre de service (ODS), qui ne saurait tarder puisque prévue avant cette fin de semaine.

Et notre interlocuteur d'expliquer qu'il a parlé de convention et non de marché et ce, en considération que du point de vue juridique, il y a signature de marché lorsqu'il s'agit d'enveloppe financière dépassant les 8 millions de dinars et de simples conventions quand celle-ci est située en dessous de cette somme».

Agression à l'arme blanche

Un jeune homme âgé de 23 ans a été grièvement blessé à la gorge dans la soirée du vendredi. En effet, selon les informations recueillies auprès de la protection civile, il était près de 21 heures, lorsque les pompiers ont été alertés pour secourir ce jeune homme identifié par les initiales Z.L.

Ce dernier a été victime d'une agression à l'arme blanche par un ou plusieurs inconnus, dans la petite ville d'El-Gourzi dans la commune de Ouled Rahmoun. Présentant une grave blessure à la gorge et saignant abondamment, et après les premiers soins, il a été évacué par ambulance vers l'hôpital de la ville d'El-Khrub. Les éléments de la brigade de gendarmerie locale ont ouvert une enquête pour identifier le ou les agresseurs.

Commémoration du 11 décembre 1960

La wilaya de Constantine a commémoré, vendredi dernier, le 49ème anniversaire des manifestations populaires du 11 décembre 1960. A Ain Smara notamment, des anciens moudjahidine et le maire de la ville, en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya, ont détaillé la portée historique de ces manifestations contre l'occupation française. En outre, le wali de Constantine a procédé à la baptisation officielle d'un centre de santé à la cité Hricha de la ville, qui portera dorénavant le nom de la moudjahida Eddaoui Djenihia.

Encore une fuite d'eau

Grosse fuite d'eau à la rue des Frères Bouchama, où les riverains disent que celle-ci dure depuis deux jours. «Le débit est très important, dit-on. Ce sont des litres d'eau potable avalés par des égouts qui sont donc perdus pour le consommateur, ceci d'autant plus qu'un certain relâchement dans la régularité de l'ouverture des vannes d'alimentation est remarqué». Ces mêmes personnes déclarent avoir alerté les services concernés pour colmater cette grosse fuite qui les pénalise.

A. C.

Transport universitaire Le casse-tête des étudiants

A. Mallem

D'une façon générale, le problème du transport public à Constantine reste particulièrement ardu, notamment sur la ligne centre-ville - nouvelle ville Ali Mendjeli. Mais depuis le démarrage du chantier du tramway qui longe cette ligne, cela est devenu la hantise des étudiants. Ainsi et pendant les heures de pointe situées pratiquement entre 15h et 17h30, les automobilistes autant que les usagers souffrent beaucoup sur cet axe à cause de l'encombrement provoqué par ce chantier, sur certains segments où la voie s'est rétrécie ainsi que par toute sorte de véhicules, notamment les quelque 220 bus de transport urbain qui font quotidiennement la navette entre la nouvelle cité et les différents quartiers de la grande ville.

Dans cette situation qui est appelée à durer une année au moins, selon les dernières déclarations du wali lui-même, il ne se passe pas un jour sans que nous recevions les doléances de parents, d'étudiants et surtout des étudiantes qui poursuivent leur cursus universitaire à Ali Mendjeli, particulièrement ceux ou celles qui habitent de l'autre côté de la ville, à Djebel Ouahch par exemple. Ces derniers se plaignent des difficultés rencontrées par manque ou par déficience de la programmation du transport universitaire qui les oblige à effectuer quotidiennement de véritables parcours du combattant pour rejoindre le lieu des études le matin et regagner leur domicile le soir. Cette fois, ils posent le problème sous l'angle de la correspondance des bus au niveau de l'université cen-

trale. En effet, sortant à 17h de Ali Mendjeli, les étudiants n'arrivent plus à prendre les bus de correspondance au niveau de l'université Mentouri parce que ces derniers démarrent généralement à 16h30, les laissant en rade et à la merci des transporteurs privés, notamment les taxis, eux aussi assez rares sur cet axe et à cette heure de la journée où la circulation devient compliquée.

Le responsable du syndicat des transporteurs privés, M. Lahmar, a donné quelques explications sur la question du non respect des horaires, et imputera le problème non pas à un manque de véhicules ou à une quelconque insuffisance dans la programmation, mais au déplacement de la station habituelle de bus nécessitée par les travaux du chantier du tramway qui a singulièrement compliqué la situation et rendu la circulation sur cet axe inextricable. Faute de places de stationnement, beaucoup de chauffeurs fuient l'endroit déjà trop étroit, nécessitant de difficiles manœuvres qui ont d'ailleurs coûté la vie, avant-hier, à une jeune étudiante coincée entre deux bus. Se référant lui aussi aux déclarations du wali, M. Lahmar a ajouté qu'à l'instar des citoyens, les étudiants sont appelés à prendre leur mal en patience et annoncera toutefois que 300 bus neufs appartenant à des investisseurs privés, tous destinés au transport étudiant, sont en attente d'être mis en circulation, leurs propriétaires ayant déjà retiré les cahiers de charges auprès de l'administration universitaire en vue de soumissionner et venir renforcer toutes les lignes de transport universitaire.

AHD 54

Pour une représentation «sérieuse et responsable» au congrès

Le président du parti AHD 54, Ali Fawzi Rebaine, a souligné samedi à Constantine la nécessité d'une représentation «sérieuse, intègre et responsable» au prochain congrès extraordinaire de son parti. Ce congrès, selon M. Aïssa Belmekki, secrétaire national chargé de la communication et de l'information, sera «essentiellement consacré à apporter certaines corrections et amendements organiques» et «devrait se tenir avant la fin de l'année en cours», à Alger. M. Ali Fawzi Rebaine a exhorté les militants du bureau de wilaya de Constantine, réunis en assemblée générale au centre culturel Ben Badis, de «bien choi-

sir les dix congressistes qui doivent répondre aux critères d'une représentativité digne des attentes de la base du parti» et de faire en sorte qu'ils constituent «un rempart infranchissable à d'éventuels éléments qui projetaient de profiter de l'ouverture du parti pour s'y infiltrer et essayer de le déstabiliser».

Le président de AHD 54 a mis à profit cette AG, la quatrième du genre après trois réunions déjà organisées à l'ouest du pays, pour improviser un point de presse dans lequel il a réitéré la position de son parti vis-à-vis de certains événements et sujets d'actualité aux plans national et international.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

26 dhou el hidja 1429

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 06h04 | Dohr 12h28 | Assar 15h01 | Maghreb 17h22 | Icha 18h46 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



ORAN

P 16 & 17

**INTROUVABLES
DANS LES
PHARMACIES**
Des
masques
contrefaits
sur le marché

La session
de l'APC
d'Oran
s'ouvrira
demain

Réactivation
des cellules
de lutte
contre la
violence en
milieu scolaire

Souk
d'El-Hamri,
le safari de la
débrouillardise

Vivant dans
des conditions
sanitaires
déplorables
Les recasés
d'El-Hamri
attendent toujours

Des
«one man
shows»
en janvier

Exposition
photo au CCF
«Territoire
intime»
de Marielle
Chauvin

ORANIE

P 18 & 19

Tlemcen

Voilà
les médiateurs
judiciaires

Chlef

L'université
se jette à l'eau

Mascara

Psychose
et cabinets
médicaux
pris d'assaut

Tiaret

Vraie panique
et «fausse»
catastrophe

Béchar

Course contre
la montre
à l'Education

Relizane

Le mois des
recrutements

Sidi-Bel-Abbès

Une troisième
vie pour
l'ex-Gambetta

Nâama

Une exposition
pour ne pas
oublier

Rencontre sur le «chômage intempéries»

Sous l'égide du ministère du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, la Caisse nationale des congés payés et du «chômage intempéries» organise, mercredi prochain, une journée d'information sur le «chômage intempéries». La rencontre se tiendra à l'hôtel El-Mouahidine à partir de 9 heures.

J. B.

Un nouveau-né abandonné à «Coca»

Un nouveau-né de sexe masculin a été découvert vivant, hier, en milieu de journée, pas loin d'une décharge sise dans la zone de Coca dans le quartier d'El-Hassi. Le bébé qui serait né, selon certaines sources, dans la matinée de samedi, a été abandonné dans un cabas en toile. Et c'est grâce à des fidèles qui s'approprièrent à se rendre à la mosquée avoisinante pour la prière du Dohr que ce nouveau-né a été découvert. Aussitôt alertée, une équipe de la Protection civile, assistée des forces de la gendarmerie, s'est rendue sur les lieux et une enquête a été ouverte par les services compétents.

K. A.

Es-Sénia

Les habitants de Kara 1 dénoncent le squat des trottoirs

P 16

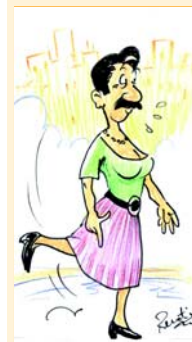


Ph.: B. H. Karim

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Dire et dire



Pourquoi dès que c'est une galère, c'est tout de suite au féminin ? La pluie, la neige, la grêle, la tempête... Au masculin, le soleil et le beau temps, est-ce le hasard si la cuisine, la bouffe, la poussière sont du ressort de la femme ? Même si le ménage, lui, est masculin, l'homme prend le café sur le fauteuil avec le journal, le bonheur quoi !

Sur un autre registre, on dit une rivière, une petite rivière, mais un fleuve, on dit une voiture, mais un avion avec un réacteur. Et quand il y a un problème dans un avion, c'est tout de suite une catastrophe. C'est toujours à cause d'une ghalta de pilotage, d'une mauvaise visibilité, bref à cause d'une faute... Mais attention, dès que la bêtise est fai-

te par un mec, tout de suite, ça ne s'appelle plus une connerie, ça s'appelle un impondérable !

Enfin, moi, si j'étais à la place des femmes je boycotterais cette langue, et il faut le faire très très vite

parce que votre situation s'aggrave de jour en jour : y a pas si longtemps, vous aviez la logique, la bonne vieille logique féminine. Ça, les mecs, ça leur a pas plu, ils ont inventé le logiciel. Mais vous avez quand même quelquefois de petits avantages : on a le mariage, le divorce, vous avez la pension.

Mais, en général, le type qui a inventé cette langue ne vous aimait pas beaucoup. Il n'a pas pu s'empêcher de mettre un masculin à accouchement, pour mieux se sentir sous une moustache et extérioriser sa virilité... et, pour mieux le servir, lui a adapté le code de la famille à l'algérienne. Mais liyam mazal, elles vont tourner et le mensonge au masculin s'estompera car, la lutte c'est une rojla bien féminine.



ALGÉRIE FERRIES

DECEMBRE

| | |
|-------------------------|--------------|
| ORAN / ALICANTE | |
| ME 16- 18h00 | JE 17- 07h00 |
| ALICANTE / ORAN | |
| JE 17- 19h00 | VE 18- 07h00 |
| ORAN / MARSEILLE | |
| LU 14- 12h00 | MA 15-16h00 |
| MARSEILLE / ORAN | |
| LU 14- 12h00 | MA 15-15h00 |

TRAINS

ORAN - ALGER

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 06h35 | 11h43 |
| 07h45 | 12h15 |
| 12h30 | 18h08 |
| 15h00 | 19h30 |

ALGER - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 06h30 | 11h50 |
| 07h45 | 12h15 |
| 12h30 | 17h48 |
| 15h00 | 19h30 |

ORAN - SIDI BEL ABBES

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 17h10 | 18h27 |

SIDI BEL ABBES - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 05h50 | 07h08 |

ORAN - TLEMCEM

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 08h00 | 09h50 |
| 12h45 | 14h35 |
| 18h00 | 19h50 |

TLEMCEM - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 05h40 | 07h30 |
| 10h10 | 12h00 |
| 15h00 | 16h50 |

ORAN - MAGHNIA

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 12h45 | 16h24 |
| 16h40 | 20h19 |

MAGHNIA - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 04h30 | 08h09 |
| 16h40 | 20h20 |

TLEMCEM - MAGHNIA

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 17h00 | 18h10 |

MAGHNIA - TLEMCEM

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 06h00 | 07h07 |

ORAN - CHLEF

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 10h45 | 12h51 |
| 16h10 | 18h18 |

CHLEF - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 06h00 | 08h08 |
| 13h45 | 15h53 |

ORAN - RELIZANE

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 16h50 | 18h38 |

RELIZANE - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 05h45 | 07h39 |

ORAN - TÉMOUCHENT

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 13h30 | 14h31 |
| 17h02 | 18h03 |

TÉMOUCHENT - ORAN

| Départ | Arrivée |
|--------|---------|
| 06h15 | 07h15 |
| 15h05 | 16h05 |

TÉLÉPHONES UTILES ORAN

| | |
|------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ass.des consommateurs: | 041 29 65 59 |
| Algérie Télécom: | -Dérangements: 12 -Renseignements: 19 |
| Hôpital d'Oran: | 041 41 39 26 041 41 39 28 |
| Hôpital d'El Mohgoun: | 041 47 89 53 041 47 89 54 041 47 89 34 |
| SAMU: | 041 40 31 31 |
| Protection civile: | 041 41 34 00/05 14 |
| Sûreté de wilaya: | 041 32 44 70 |
| Police secours: | 17 |
| Télégraphe: | 13 |
| Gendarmerie Nationale: | 041 40 22 92 |
| Aéroport d'Oran: | 041 51 11 53 041 59 10 31/40 |
| Air Algérie: | 041 42 72 05/06/07 |
| Sonelgaz: | 041 35 30 60 041 35 30 71 |
| Gare ferroviaire: | 041 40 15 02 |
| SEOR: | 041 35 50 40 041 53 04 42 |
| Djezzy: | 777 |
| Mobilis: | 505 |
| Nedjma: | 333 |
| Taxi Aziz services: | 015.540.540 041.41.76.59/60 041.34.63.64 041.34.59.01 0555.05.55.95 0555.05.55.94 |
| Ali Taxi | |

TÉLÉPHONES UTILES ALGER

| | |
|------------------------|------------------------------------------------------------------|
| Air Algérie: | 021.50.94.98 |
| | 021.50.92.34 |
| Air France: | 021.73.16.10 021.70.27.20 021.98.04.04 www.airfrance.dz |
| | 021.50.91.91 |
| Aigle Azur: | 021.49.71.51 à 54 |
| Gare routière: | 021.23.50.50 |
| SAMU: | 115 |
| Urgences Médicales: | 021.73.53.50 |
| Sûreté de la Wilaya: | 021.76.41.97 |
| Gendarmerie: | 021.96.49.43 |
| Centre antipoison: | 021.68.44.00 |
| Dépannage Gaz: | 021.15.20.23 |
| Dépannage Electricité: | 021.71.14.11 |
| Protection Civile: | |

TÉLÉPHONES UTILES CONSTANTINE

| | |
|-------------------------|--------------------------------------------------------|
| ASS. des consommateurs: | 031.96.47.65 |
| Algérie Télécom: | - Dérangements: 12 - Renseignements: 19 |
| Hôpital: | 031.92.49.16 031.64.29.72 |
| SAMU: | 031.64.12.12 13.13 / 14.14 |
| Protection civile: | 031.66.97.56 031.92.14.14 14 |
| Sûreté de wilaya: | 031.92.64.81 |
| Police-Secours: | 17 |
| Gendarmerie : | 031.92.64.71 031.92.80.36 / 26 031.81.01.01 / 09 |
| Aéroport: | 031.92.70.70 |
| Air Algérie: | 031.93.14.81 031.93.23.13/56 |
| Réservation: | 031.92.92.20 031.92.79.01 |
| Wilaya: | |
| Sonelgaz: | 031.94.02.47/48 |
| L'Agence des eaux: | 031.82.36.69 031.82.38.50 |
| Gare ferroviaire: | 031.64.19.88 |



AIR ALGÉRIE

| Vol | Arrivée | Type |
|--------------------|---------|------|
| Alger - Oran | 07h15 | ATR |
| Alger - Oran | 07h45 | B738 |
| Alger - Oran | 12h15 | ATR |
| Alger - Oran | 06h15 | ATR |
| Alger - Oran | 20h00 | ATR |
| Alger - Oran | 19h15 | B738 |
| Alger - Oran | 20h30 | B763 |
| Béjaïa - Oran | 10h20 | ATR |
| H. Massaoud - Oran | 12h45 | ATR |
| Béchar - Oran | 15h35 | ATR |
| Annaba - Oran | 20h35 | ATR |

| Vol | Départ | Type |
|--------------------|--------|------|
| Oran - Alger | 07h15 | B736 |
| Oran - Alger | 12h45 | ATR |
| Oran - Alger | 13h15 | ATR |
| Oran - Alger | 15h15 | B738 |
| Oran - Alger | 16h30 | B763 |
| Oran - Alger | 16h45 | ATR |
| Oran - Alger | 20h30 | ATR |
| Oran - Béjaïa | 07h00 | ATR |
| Oran - H. Massaoud | 07h45 | ATR |
| Oran - Béchar | 11h05 | ATR |
| Oran - Annaba | 16h05 | ATR |

INTERNATIONAL

| Vol | Arrivées | Type |
|-------------------|----------|------|
| Paris-Orly - Oran | 15h20 | B763 |
| Lyon - Oran | 14h10 | B768 |

| Vol | Départ | Type |
|-------------------|--------|------|
| Oran - Paris-Orly | 08h30 | B738 |
| Oran - Lyon | 08h50 | B738 |



AIGLE AZUR

| VOL | ARRIVÉ | TYPE |
|-------------------|--------|------|
| Paris-Orly - Oran | 17h20 | A721 |
| Marseille - Oran | 14h45 | A719 |
| VOL | DÉPART | TYPE |
| Toulouse - Oran | 16h50 | A320 |
| Oran - Paris-Orly | 18h40 | A321 |
| Oran - Marseille | 12h46 | A319 |
| Oran - Lyon | 17h50 | A320 |
| Oran - Toulouse | 12h25 | A320 |

| الخطوط التونسية TUNISAIR | | | |
|--------------------------|---------|--------------|---------|
| Tunis / Oran | | Oran / Tunis | |
| Lundi | | | |
| Départ | Arrivée | Départ | Arrivée |
| 14h30 | 16h10 | 17h00 | 18h40 |



| Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage | | | |
|------------------------------------------------------------------------|----------|----------|--|
| Billets | Achat | Vente | |
| 1 USD | 71,70 | 76,09 | |
| 1 EUR | 105,52 | 111,98 | |
| 1 CAD | 67,44 | 71,59 | |
| 1 GBP | 116,17 | 123,32 | |
| 100 JPY | 81,60 | 86,64 | |
| 1 SAR | 19,12 | 20,29 | |
| 1 KWD | 251,50 | 267,06 | |
| 1 AED | 19,52 | 20,72 | |
| 100 CHF | 6.983,83 | 7.415,10 | |
| 100 SEK | 1.004,38 | 1.067,67 | |
| 100 DKK | 1.417,76 | 1.504,96 | |
| 100 NOK | 1.238,74 | 1.316,28 | |
| Chèques de voyage | Achat | Vente | |
| 1 USD | 72,43 | 76,09 | |
| 1 EUR | 106,59 | 111,98 | |
| 1 CAD | 68,13 | 71,59 | |
| 1 GBP | 117,35 | 123,32 | |
| 100 JPY | 82,43 | 86,64 | |
| 100 CHF | 7.054,73 | 7.415,10 | |
| 100 SEK | 1.014,58 | 1.067,67 | |

COURRIER EXPRESS

KAZI - TOUR

| | |
|--------------|--------------|
| Alger : | 021.49.70.84 |
| Oran : | 041.58.77.56 |
| Mostaganem : | 070.91.38.03 |
| Tlemcen : | 070.87.96.35 |

TRANSPORTEUR SAFIR

| | |
|--------------------|--------------|
| Oran - Alger : | 061.20.20.45 |
| Constantine : | 072.45.78.62 |
| El Eulma : | 072.90.40.89 |
| El Eulma - Sétif : | 071.43.61.49 |

ANDERSON NATIONAL EXPRESS

| | |
|-----------------------|--------------------------------------------|
| Groupage marchandises | |
| Oran : | 070.32.59.29 / 070.94.69.31 / 070.92.87.28 |
| Alger : | 021.51.33.44 |
| Fax : | 021.51.47.27 |

TRANSPORT EXPRESS MISSOUM

| | |
|-------------------------------------------|---------------|
| Tlemcen - Reghaïa - Tlemcen | |
| Transports de marchandises | |
| Transports de colis et courriers | |
| 0773 80 58 17 / 0771 10 82 33 / Reghaïa : | 0770 50 09 43 |

MÉTÉO

| DIMANCHE | LUNDI |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| ORAN | |
| Très nuageux Max.20 - Min.7 | Averses Max.19 - Min.8 |
| MOSTAGANEM | |
| Peu nuageux Max.21 - Min.8 | Averses Max.19 - Min.8 |
| TLEMCEM | |
| Peu nuageux Max.19 - Min.7 | Averses Max.19 - Min.7 |
| MASCARA | |
| Peu nuageux Max.19 - Min.4 | Averses Max.18 - Min.5 |
| TIARET | |
| Peu nuageux Max.16 - Min.2 | Averses éparées Max.13 - Min.3 |
| CHLEF | |
| Peu nuageux Max.19 - Min.8 | Averses Max.17 - Min.9 |
| BÉCHAR | |
| Nuageux Max.17 - Min.3 | Plutôt ensoleillé Max.19 - Min.3 |
| ALGER | |
| Peu nuageux Max.19 - Min.6 | Averses Max.18 - Min.6 |
| CONSTANTINE | |
| Peu nuageux Max.14 - Min.2 | Nuageux Max.13 - Min.3 |
| ANNABA | |
| Peu nuageux Max.19 - Min.7 | Averses éparées Max.18 - Min.7 |



LUNDI 14 DÉCEMBRE

09h00 - 09h40 Accueil des participants

09h40 - 09h55 Bienvenue
«Voyage dans la Constellation d'Orion», film court.10h00 - 11h00 Conférence 1
«Notre place dans l'Univers», N. Iles, enseignante chargée de cours en Physique et adhérente dans El-Battani.

11h15 «Voyage dans le Système solaire : les 8 planètes», «Pourquoi Mars et Vénus sont-elles si différentes de la Terre?», «Pluton par millions», films courts.

11h30 - 12h30 Atelier A
«Le ciel dans l'ordinateur», présentation du Stellarium, logiciel qui affiche un ciel réaliste comme si vous le regardiez à l'oeil nu ou avec un télescope.

13h50 «Pourquoi la Terre tremble-t-elle?», «Peut-on prévoir un séisme?», «Les théories de la Terre», films courts 10 min.

14h00 - 15h00 Conférence 2
«Les séismes qui ébranlent notre planète», Aini Djamel chercheur au CRAAG (Centre des recherches en astronomie astrophysique et géophysique) Oran.15h15 - 16h30 Atelier B Instrument d'observation et de mesure en astronomie.
- Construction d'un cadran solaire.

GRAS LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE DE LA SANTÉ

► **Lundi 14 décembre à 10h**
A la salle de conférence du GRAS
Cité du Chercheur, ex-IAP, Université Es-Sénia
Conférence-débat

«Mon expérience de présidente de l'Association des myopathes de la wilaya d'Oran»

Présentée par Dr Semmache Malika, membre à l'équipe Handicap et sociétés - GRAS.

CINEMATHEQUE D'ORAN

► **Dimanche 13 décembre à 14h30**

«Vent de sable»

De M. L. Hamina
Algérie/1982. Version arabe S/T français.

► **Lundi 14 décembre à 14h30**

«Autopsie d'un complot»

De M.S. Riad - Algérie/1977 Version française.

► **Mardi 15 décembre à 14h30**

«Le Gone de Chaaba»

De Christophe Ruggia - Algérie/France/1997.

► **Mercredi 16 décembre à 14h30**

«Vent de sable»

De M.L. Hamina
Algérie/1982 Version arabe S/T français.

THEATRE REGIONAL D'ORAN

► **Lundi 14 décembre à 19h**

«Le dernier fermera la porte»

Auteur et Metteur en scène : Maaouf Djamel
T.R.O/Numidia Batna

► **Mardi 15 décembre à 15h**

«Kalaat Noor»



Auteur : Belkeroui Abdelkader

Metteur en scène : Missoum Medjahri

► **Jeudi 17 décembre à 18h30**

«Et-Touffah»



Auteur : A. Alloula

Metteur en scène : Missoum Said

Triangle Ouvert

Instituto Cervantes

► **Samedi 19 décembre à partir de 8h**

«Concours de peinture rapide: Rosalcazar»

Lieu : Promenade de Létang

Rosalcazar (Château-neuf) constitue l'un des ensembles monumentaux de très grande valeur à Oran. A ses pieds, se situe la promenade de Létang, le parc urbain que les citoyens oranais redécouvrent. A propos de cet environnement, se réalisera un concours de «peinture rapide» (une participation ouverte, une technique libre), dans lequel les participants élaboreront, durant une matinée, in situ, leurs propositions. Un jury choisi pour l'occasion octroiera des prix en espèces aux meilleurs travaux.

► **Samedi 19 décembre à 09h**

«Visites guidées à Sidi El-Houari, le quartier espagnol d'Oran»

Participants: Taïr Mohamed (Hammani),
Abdelhak Abdessalem, Ourabah Massinissa
Lieu de rencontre: Place d'Armes



Visites guidées au quartier de Sidi El-Houari, le plus vieux quartier de la ville, où l'on peut visiter des murailles et des tunnels de l'époque espagnole, la Porte d'Espagne, la Rampe de Madrid, la Blanca, la Escalera, la Casbah, etc., et dans lesquels est encore présente la mémoire de beaucoup d'Espagnols qui émigrèrent à Oran suite à la Guerre civile, laissant leurs empreintes dans la langue, la culture et les coutumes locales.

► **Samedi 19 décembre à 15h**

«Goya en Burdeos»

Cinéma-thèque d'Oran

Sortie en 1999, du réalisateur Carlos Saura, interprété par Maribel Verdu, José Coronado, Francisco Rabal.

A l'âge de 82 ans, exilé à Bordeaux aux côtés de sa dernière amante, Francisco de Goya reconstitue pour sa fille Rosario les événements qui ont marqué sa vie. Il rappellera le Goya jeune et ambitieux qui lutte pour gravir les glorieux échelons de la cour de Carlos IV, où il vivra la reconnaissance, la fortune, les intrigues du palais et les jeux de séduction et de mensonges.

Artiste-Peintre et Architecte
Henni Mustapha Hourri
Exposé à la galerie d'art
du Siège Sonatrach/Aval



CRASC

► **Mercredi 16 décembre à 09h**
Conférence - débat

«Environnement : aspect santé et bien-être»

Animée par Leïla HOUTI, Malika HAMED et Ahmed SAIDI, membres de l'équipe de recherche / CRASC : «Environnement - Santé»

► **Mercredi 16 décembre à 14h30**

Table ronde

«Dynamiques socio-spatiales dans les nouvelles urbanisations à Tlemcen». Organisée par l'équipe de recherche/CRASC : «Dynamiques socio-spatiales dans les nouvelles urbanisations à Tlemcen»

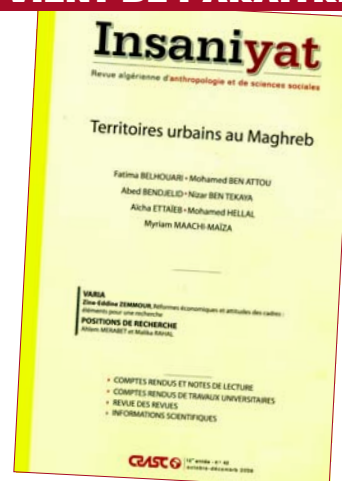
► **Jeudi 17 décembre à 09h**

Journée d'études

«Le Vème centenaire de l'occupation d'Oran par le Cardinal Cisneros 1509 - 2009»

Animée par l'équipe de recherche/ CRASC : «Traduction et Présentation critique d'ouvrages et Sources documentaires étrangères de l'Histoire de l'Algérie (XVI-XIX Siècle)».

VIENT DE PARAÎTRE



La parution du numéro 42 d'Insaniyat porte sur le thème «Territoires urbains au Maghreb». Sur les 265 pages éditées, il faut noter que c'est la première fois depuis 13 ans que les articles thématiques proposés en langue arabe prédominent. De même, c'est aussi une première pour la revue que de proposer plus d'articles thématiques rédigés par des chercheurs tunisiens et marocains que par des algériens. Les travaux édités portent sur le patrimoine architectural de Larache (Maroc), la station touristique de Yasmine-Hammamet (Tunisie), les régions minières du Sud tunisien, les échanges commerciaux au IVe/Xe siècle, l'insertion des immigrés à Téboulba (Tunisie), sur l'architecture de Fernand Pouillon en Algérie et sur la régulation urbaine à Oran.

Introuvables dans les pharmacies

Des masques contrefaits sur le marché

Non convaincus totalement des effets du vaccin pour se prémunir contre la grippe A H1N1, nombreux sont les citoyens qui ont préféré appliquer les règles de prévention et parmi lesquelles le port du masque de protection.



Salah C.

Selon plusieurs pharmaciens, la demande a été tellement importante notamment après l'annonce des cas de décès qu'actuellement une rupture de stocks est observée. Du coup et sans connaître le genre de masques recommandés, même ceux commercialisés par les quincailliers à usage professionnel ont été écoulés. Dans la rue, on rencontre des citoyens et parmi lesquels des enfants en bas âge se dirigeant vers les écoles munis de masques de différents modèles. Or, selon les normes médicales, les masques de protection à usage professionnel pour contenir notamment les poussières ne peuvent avoir l'effet escompté quand il s'agit de virus et les médecins rappellent que les masques HSSP prévus spécialement à cet égard ont, d'une part, une durée de vie ne dépassant pas

les 6 heures et, de l'autre, par la nécessité de ranger le masque dans une pochette stérile étant donné que le virus peut se transmettre également au toucher. Les autres produits très demandés sont les détergents, notamment le savon en liquide, et ce en application à l'une des dispositions qui semble désormais ancrée, à savoir se laver les mains une fois chez soi et avant chaque repas. Aussi, les producteurs de mouchoirs jetables ne chôment pas et selon des grossistes, la demande est passée du simple au double au point où certains fabricants ont été pris de court et ont été même amenés à produire plus en optant pour un travail continu. Dans les grands espaces de concentration de la population, à l'instar des établissements scolaires et en attendant le lancement de la campagne de vaccination, l'initiative est laissée aux parents étant donné que les cours dispensés jusque-là se sont

limités à imprégner les enfants des mesures préventives sans pour cela exiger le port du masque.

Cette directive a été exigée surtout au niveau des établissements de santé ou des services médico-sociaux des entreprises dont les personnels médicaux et paramédicaux sont astreints au port du masque. Concernant les cas suspects et pour anéantir le moindre risque, ils sont tenus de porter le masque durant l'exercice de leur travail, et ce dans le but d'éviter tout risque de contamination. Cette pénurie a permis à certains commerçants de se rabattre sur des masques contrefaits d'origine inconnue commercialisés hors pharmacies, ce qui, selon des pharmaciens, est une entorse à la loi qui précise que les produits pharmaceutiques sont du seul ressort des officines. Ces masques ne contiennent aucune indication sur le fabricant, ni sur la date de péremption.

Es-Sénia

Les habitants de Kara 1 dénoncent le squat des trottoirs

Djamel B.

L'occupation illicite des espaces publics par les revendeurs de matériaux de construction, au niveau de certains quartiers d'Es-Sénia, n'a pas été sans susciter la colère de centaines d'habitants de la commune. Pour inciter les plus hauts responsables de la wilaya à réagir et mettre un terme à ce phénomène qui prend de l'ampleur, les comités de quartiers des cités 20, 30 et 60 Logements de Hai Mohamed Boudiaf (Kara 1) viennent d'adresser une correspondance au wali d'Oran, accompagnée d'une pétition signée par les habitants. Selon les représentants des habitants, qui se sont déplacés au siège de notre rédaction, cette correspondance a été adressée au wali, lui demandant d'intervenir pour régler les problèmes liés à la détérioration de l'environnement au niveau de ces cités. «Nous sommes confrontés à deux problèmes, celui de la décharge publique en plein centre urbain et celui lié à l'occupation illicite des trottoirs et

terrains communaux par les revendeurs de matériaux de construction», lit-on dans cette correspondance. Selon les membres des comités de quartier, en dépit de plusieurs appels des citoyens pour le transfert de la décharge implantée à moins de 20 mètres du nouveau CEM, rien n'a été fait. «Pire encore, nous constatons que cette décharge est maintenue, car les services de l'APC viennent régulièrement la nettoyer, un abri pour contenir les ordures a été construit, les services de nettoyage viennent régulièrement déverser les ordures, etc...», souligne un membre du comité de quartier. Ce dernier indique, par ailleurs, que l'activité de vente de matériaux de construction a pris de l'ampleur et certains utilisent leurs garages comme prétexte pour déposer leurs produits sur les trottoirs avoisinants. D'autres ont carrément squattés ces terrains pour y déposer toute sorte de produits, notamment du sable, du gravat, des briques, du parpaing, de l'acier, etc. «Cette activité nous cause d'énormes pro-

blèmes de pollution. Outre la poussière et la fumée des camions, nous sommes confrontés au problème de la présence quotidienne des grands camions, des charrettes, des engins de manutention. Les risques d'accident sont omniprésents.

Cette situation affecte aussi les autres activités et commerces, notamment les pharmacies, les médecins, les chirurgiens dentistes... qui pensent à quitter les lieux», assurent les représentants des habitants. Ces derniers affirment qu'ils n'ont cessé d'interpeller les services concernés depuis 2007, mais jusqu'à présent rien n'a changé. «A notre avis, ce problème peut être réglé à travers la récupération des terrains squattés et l'interdiction par arrêté de l'utilisation des trottoirs comme dépôts», ajoutent les mêmes interlocuteurs. Pour conclure, les représentants des comités de quartier affirment qu'ils n'ont aujourd'hui d'autres espoirs qu'une intervention personnelle du wali pour mettre un terme à leur calvaire.

La DHA continuera de gérer les ordures du centre-ville

Houari Barti

Les camions de l'EPIC «Oran Propreté» ne sillonneront pas, du moins pour l'instant, les artères du centre-ville. Le projet de concession de la collecte des ordures du centre-ville au profit de l'entreprise de wilaya sera finalement traité par l'Assemblée populaire communale lors d'une prochaine session, et non pas comme initialement annoncé lors de la session qui doit s'ouvrir demain.

En effet, l'exécutif communal réuni il y a une dizaine de jours a préféré «se donner assez de temps pour étudier la question, sous tous ses aspects», d'où ce report pour la prochaine session, affirment des sources communales.

La session de l'APC d'Oran s'ouvrira demain

K. Assia

En prévision du mois de Ramadan 2010, une enveloppe financière de 22 millions de dinars a été dégagee par la commune d'Oran dans le cadre de l'opération Couffins de Ramadan.

Un montant qui sera approuvé, demain, lors de la session ordinaire de l'Assemblée populaire communale au siège de l'Hôtel de ville. Un montant qui, selon des sources communales, a été revu à la hausse comparativement à celui de l'année dernière où l'enveloppe financière dégagee dans le cadre de cette action de solidarité initiée au profit des démunis était de 19 millions de dinars. C'est en effet, le bureau d'aide sociale de la commune qui pilotera cette opération destinée aux familles nécessiteuses, inquitent nos sources. Quant à l'aide octroyée en prévision de la prochaine rentrée scolaire, l'APC d'Oran a dégagé un montant de 22 millions de dinars pour l'achat des fournitures scolaires au profit des enfants issus des familles démunies. Un montant qui sera également approuvé, demain, lors de cette session ordinaire de l'APC d'Oran. En ef-

fect, ce sont 21 dossiers au total qui seront examinés lors de cette session, affirment nos interlocuteurs. Il sera question d'approuver le budget primitif de l'année 2010, notamment celui destiné au fonctionnement et aux équipements des différents services de la commune. Outre le BP, l'assistance se penchera également sur le budget destiné au bureau d'aide sociale. Divers marchés dont celui avec l'entreprise des travaux routiers seront également soumis à l'approbation de l'assemblée qui aura également en charge l'étude des subventions octroyées aux associations culturelles et sociales de la commune. Rappelons qu'un montant de 5 millions de dinars a été débloqué par les membres de l'exécutif au profit des 26 associations à caractère social et 6 millions de dinars pour les 33 associations culturelles. D'autre part, d'autres délibérations concernant des projets de réfection de chaussées, de l'installation de plaques directionnelles à travers la ville d'Oran et pour lesquelles une enveloppe de 3,5 milliards de centimes a été dégagee. Notons que d'autres dossiers seront passés en revue lors de cette session.

Réactivation des cellules de lutte contre la violence en milieu scolaire

Les cellules d'écoute seront prochainement réactivées dans les établissements scolaires de la wilaya d'Oran en vue d'enquêter la violence dans ces milieux, a-t-on appris de la direction de l'Education. Elles auront pour tâche de dégager des solutions pour lutter contre le phénomène de la violence scolaire, en nouant des liens de communication et de dialogue entre les différents acteurs (enseignants, élèves et parents). Ces espaces seront réactivés au niveau des trois paliers de l'enseignement après la formation de fonctionnaires sur l'orientation et la vulgarisation dans les établissements éducatifs et ce, dans les domaines de la gestion des conflits et de la médiation en milieu scolaire, a indiqué la même source. Quelque 140 conseillers devront bénéficier à partir de janvier prochain de cette formation dont 113 seront recrutés au titre du pré-emploi parmi des licenciés en psychologie et en sciences pédagogiques, a souligné la présidente du bureau d'orientation et d'évaluation relevant de la direction de l'Education. Cette session de formation de trois jours ateliers sera organisée début 2010, tandis que deux autres ateliers se tiendront durant les vacances scolaires du printemps et en mai, pour dispenser aux stagiaires les techniques de communication en milieu scolaire en leur prodiguant des informations sur le mode de solution des conflits entre acteurs de l'école et sur la médiation. Ces sessions de formation, premières du genre au niveau de la wilaya, seront encadrées par des spécialistes en communication et médiation.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Merad Zehour, 86 ans, 05, Rue Kadi Med, Oran.

Khalifi Sid Ahmed, 52 ans, 11, Rue Khaldi Med, Oran.

Lagoune Fatma, 80 ans, 01, bis Rue de Savoie, Gambetta.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 dhou el hidja 1430

| El Fedjr | Dohr | Assar | Maghreb | Icha |
|----------|-------|-------|---------|-------|
| 06h33 | 12h57 | 15h32 | 17h53 | 19h18 |





Ph. B. El-Kamir

Souk d'El-Hamri, le safari de la débrouillardise

T. L.

Immense bazar à ciel ouvert, chaque vendredi matin, le souk (sog) d'El-Hamri s'anime de mille fourmillements. On y vient de partout vendre ou acheter de tout ou simplement pour y faire un tour. C'est presque un rituel pour le plus grand nombre des habitués que de venir se balader dans ce grand comptoir où chaque parcelle de sol, dès les premières heures de la matinée, vaut son pesant d'argent.

La rue des Invalides, longeant le manège et le lycée d'El-Hamri, devient très animée le temps d'une matinée. C'est le territoire des «farachas», de la palabre et du flair. De la pièce détachée, de la plus rare aux objets les plus exceptionnels, du vieux habit, les espadrilles surtout, aux bicyclettes, du petit outillage aux bibelots électroniques les plus improbables, chacun peut trouver ce qu'il cherche.

Et il n'y a pas que cela, également les vendeurs ambulants de kalantika et casse-croûte en tous genres, thé chaud, cacahuètes et autres amuse-gueules bon marché. Ce monde, clos et ouvert tout à la fois, est le lieu idéal

pour gagner quelques sous. C'est un métier secondaire pour de nombreux jeunes et moins jeunes qui savent se débrouiller pour ne pas revenir bredouilles du safari de la débrouillardise. Chacun est spécialiste dans un créneau. Ils viennent la matinée en n'ayant dans la poche que quelques sous pour seul capital.

Un premier tour, question de sonder le marché pour localiser les belles opportunités, essayer surtout de repérer ceux qui viennent se débarrasser d'un objet, sans pour autant être des spécialistes de la revente.

Lakhdar, fonctionnaire et bricoleur à ses moments perdus, mais surtout beau parleur, aime être de la partie chaque semaine et il le dit carrément. «Pour arrondir mes fins de mois, je gagne de l'argent sans vraiment me fatiguer, simplement en faisant de la transaction sur place. C'est-à-dire que je vends sur place ce que je viens d'acheter». Et Lakhdar, qui est un spécialiste dans les chauffe-eau, avoue que de nombreux citoyens, un peu naïfs ou suffisants, n'hésitent pas à jeter cet appareil ou carrément le brader, le croyant irrécupérable. Mais la

plupart ne savent pas qu'il suffit d'un peu de calcaire pour rendre cet instrument inopérant. «Donc, avant d'acheter, je le palpe. Et si je vois qu'il est récupérable, je l'acquiesce pour rien, pour ensuite le déboucher à l'aide d'un dégrappant. Et la semaine d'après, je le revends, bien sûr en faisant du bénéfice», ajoute-t-il.

Et ils sont nombreux comme Lakhdar, chacun dans sa spécialité, qui viennent ici pour flairer la bonne affaire. Téléphones portables, MP3, vêtements, bicyclettes, postes radio..., tout se vend et tout s'achète en ces lieux. Rendez-vous obligatoire des bricoleurs et de simples citoyens qui viennent non seulement pour chercher la rareté, mais aussi pour parler, s'échanger des informations sur les bons filons, palper l'air du temps, se mettre au parfum de la nouveauté. Le marché est un lieu de haute théâtralité où chacun donne l'air d'être sincère... Mais avec les aléas, chacun sait que l'autre ne dit pas la vérité, sans forcément mentir... Nos marchés hebdomadaires sont comme ça, ils palpitent de vie et foisonnent de couleurs, d'odeurs et de bien d'autres choses.

Agriculture

La campagne contre le ver blanc a commencé

J. Boukraâ

La campagne de prévention contre le ver blanc, ennemi numéro 1 des céréales, a été lancée dernièrement, apprend-on de sources proches de la direction des services agricoles de la wilaya d'Oran.

Il s'agit de la première phase qui consiste en l'enrobage de la semence. Cette première phase hivernale touchera particulièrement les communes de Tafraoui, Oued-Tlélat et Ain El-Kerma. En général, la lutte contre le ver blanc se fait en deux étapes. La première étape consiste à utiliser la semence traitée. Il s'agit d'une semence enrobée par le pesticide disponible au niveau des coopératives des céréales et des légumes secs (CCLS). La deuxième étape consiste à attaquer

l'insecte au niveau des champs après l'apparition de la végétation, et ce durant le printemps. Lorsque les larves sont à leur troisième stade, elles remontent à la surface du sol et attirent les moutettes, rats et oiseaux.

Notons que le ver blanc, ou larve du hanneton (melolontha), provient de coléoptères nocturnes, caractérisés par leurs vols bruyants au coucher du soleil. On rencontre plusieurs espèces, que l'on considère généralement comme nuisibles aux cultures. En effet, les sujets adultes se nourrissent de feuilles et de bois. Quant aux larves, elles se nourrissent de racines, le tout au détriment des plantes : on parle dans ce cas d'insectes phytophages. On trouve les larves dans le sol.

Les hannetons pondent de préférence dans les terres meubles et chau-

des. Les oeufs sont déposés en tas par l'insecte à une vingtaine de centimètres de profondeur. Les vers blancs apparaissent vers juin-juillet. Ils hivernent profondément et reviennent la 2e année près de la surface où ils mangent les racines. La larve de hanneton passe un second hiver sous terre, et c'est durant la 3e année qu'elle prend son envol à la faveur des soirées d'été. C'est à partir du stade 3 qu'elles feront le plus de dommages.

Pour rappel, c'est au titre de cette campagne, quelque 50.000 ha de terres agricoles sont à emblaver, contre 44.000 la saison précédente.

D'autre part, la direction des services agricoles a lancé également une campagne de lutte contre les insectes qui touchent les plants de tomate sous serre et en plein champ.

Des «one man shows» en janvier

K. Assia

Des «one man shows» de l'équipe de Djamel Comedy Club seront organisés le 28 janvier prochain au Sheraton d'Oran par l'agence française événementielle GS Even. Quatre humoristes animeront des spectacles, premiers du genre à Oran. Les organisateurs ont indiqué que l'objectif de cette manifestation culturelle est surtout de promouvoir les échanges culturels entre les deux rives. Un événement qui permettra par la suite de découvrir des talents algériens et de les intégrer dans le circuit.

Parmi ces quatre artistes qui animeront ces one man shows, figure l'humoriste Paul Séré qui, par son style tout en naturel, est arrivé très vite au solo après quelques expériences en comédie. Il est aujourd'hui plébiscité par les émissions d'humour des chaînes françaises et son spectacle est un pur moment de rire et de bonheurs.

Pour sa part, Phil Darwin sera également présent. Avec un genre dans lequel il s'épanouit en toute liberté, le comédien parvient à faire voyager ses spectateurs à travers les cultures de l'Afrique noire et du Maghreb. D'une écriture intelligente et subtile, ce stand-

up s'inscrit dans un esprit à la fois satirique et comique car originaire du Congo-Brazzaville. Après un long séjour en Algérie, Phil s'impose en France comme un leader incontesté de la génération stand-up.

Ensuite, c'est au tour du comédien Mamane de prendre part à ce one man show. Chroniqueur radio télé de talent sur Africa n°1 et sur RMC, Mamane revient à son premier amour qui est la scène. Il monte sur les planches avec l'intention de livrer un spectacle en prise avec le monde qui l'entoure. Le quatrième, c'est Nabil. Il fera partie du spectacle.

Vivant dans des conditions sanitaires déplorables

Les recasés d'El-Hamri attendent toujours

Salah C.

Au-delà de l'attente de plus d'une année et demie afin d'être relogés dans des logements décentes, les recasés de l'école Mostefa Si Benyasaad, sise à El-Hamri, constituant 30 familles en provenance de plusieurs quartiers de la ville d'Oran, présentent depuis plus d'une semaine plusieurs pathologies communes, telles les migraines et les vomissements, notamment le matin.

Pour eux, il n'y a pas l'ombre d'un seul doute que la dégradation de leur état de santé est dû non seulement à la promiscuité des lieux (deux familles dans chaque salle de classe), mais également à la poussière émanant de la bâtisse et contenant de l'amiante, raison pour laquelle l'établissement scolaire a été fermé depuis plus de quatre ans.

Un des recasés témoigne : «Quand j'étais installé dans cet espace, je présentais une simple allergie et aujourd'hui, et en dépit d'un suivi médical régulier, mon état de santé s'est aggravé et je souffre actuellement d'asthme».

Tous les occupants de ce centre

de recasement improvisé sont unanimes à déclarer que des risques de maladies transmissibles sont réels, notamment en cette période de propagation du virus A (H1N1). A voir les conditions d'hygiène, avec notamment des sanitaires collectifs, le cauchemar des familles recasées au forum Mohamied Boudiaf durant des années revient à l'esprit. Pour eux, leur avenir bute sur l'indifférence des autorités interpellées plusieurs fois, après la promesse donnée au départ, qui était de passer 15 jours avant d'être transférés dans des logements décentes. La solution passe par une prise en charge sérieuse, avant que cela ne soit trop tard, tenaient à affirmer plusieurs personnes approchées. Toutes les démarches effectuées à différents niveaux ont été vaines et la dernière en date remonte à une semaine, lorsque des représentants reçus au secteur urbain d'El-Hamri ont eu l'assurance que leur relogement approche. Par ailleurs, cette rumeur a vite fait le tour du quartier, où tous les mallogés espèrent faire partie des heureux bénéficiaires. Tous ont déjà mis de côté de l'argent dans le cas où cette mesure serait effective.

Exposition photo au CCF «Territoire intime» de Marielle Chauvin



El-Kébir A.

Une exposition de photographies a lieu en ce moment et jusqu'au 24 décembre au Centre culturel français d'Oran. Il s'agit de l'oeuvre d'une jeune artiste du nom de Marielle Chauvin, qui a choisi de donner pour titre à son exposition : «Territoire intime».

Doctorante en philosophie à l'université de Paris 8, elle prépare actuellement une thèse sur la fiction à l'oeuvre, dans les images fixes. Avec «Territoire intime», elle propose au public oranais toute une série de photographies où elle met en parallèle, sur le même tableau, deux clichés qui semblent, de prime abord, aux antipodes l'un de l'autre, mais qui ont tout de même un certain lien qui les attache : celui du temps et de l'espace. «Il s'agit de nombreuses connexions, affirme-t-elle, intermédiaires entre un geste à un moment donné dans le temps, et un espace, un lieu dans lequel cette gestualité prend corps». Selon elle, les «territoires intimes» sont des intermédiaires, ou sinon «des interzones où l'autoportrait se fait acte plus que représentation». Aussi, à la contemplation de ces tableaux, le public aura le loisir d'apprécier

deux photographies, l'une prise dans une quelconque maison et par laquelle on peut lire, à titre d'exemple, la situation d'une vie de famille tout ce qu'il y a de plus banal ; et l'autre, prise de loin, représente un paysage naturel. Et Marielle Chauvin réussit ce tour de force de joindre les deux clichés et de laisser le soin au public de «deviner» le rapport entre eux.

C'est précisément en 1999 qu'elle s'initie à l'art de la photographie, ceci en découvrant la photographie argentine, grâce à une certaine Aurore de Sousa, qui l'aide dans l'élaboration d'un journal photographique, «Cartographie d'une errance providentielle». Elle poursuit ensuite ses recherches à l'Ecole nationale supérieure des Arts visuels de la chambre à Bruxelles et, chemin faisant, elle découvre son penchant pour la philosophie sous l'égide de Jean-Pierre Cometti. En novembre 2007, elle participe au 1er Atelier international de la photographie à l'initiative de CFP Bamako et de l'atelier contraste de Bruxelles. C'est donc lors de cette rencontre internationale qu'elle présente la série «La vie est ailleurs». Enfin, il est à noter qu'elle est déjà à son troisième séjour à Oran.

TELMCEN

Voilà les médiateurs judiciaires

Khaled Boumediene

Quelque 23 affaires ont été réglées à l'amiable et ce grâce au recours à la médiation, a indiqué jeudi dernier le procureur général adjoint, Bekhelifi M'hamed. Lors de son intervention durant l'émission «Eclairages sur le Journal officiel» de la radio locale de Tlemcen, le magistrat a souligné que «42 médiateurs sont déjà installés dans les 8 tribunaux relevant de la cour de justice de Tlemcen, et ce, depuis l'entrée en vigueur du nouveau code de procédure civile et administrative le 25 avril de l'année en cours». Il a par ailleurs souligné l'impact positif qu'a eu cette nouvelle disposition prévue par le nouveau code de procédure civile et administrative dans l'allègement de la lourde charge que représente le nombre volumineux d'affaires traitées par les tribunaux.

S'agissant des missions du médiateur judiciaire, des principes fondamentaux de l'organisation judiciaire, du règlement de la médiation ainsi que la rédaction du procès-verbal de médiation, M. Bekhelifi a indiqué que «la médiation est introduite par le législateur algérien comme un nouveau mode alternatif de règlement des litiges avec la conciliation et l'arbitrage. A travers l'institution de ce mode de règlement des conflits inter-individuels ou de ceux mettant aux prises des citoyens et des institutions (fonciers, commerciaux...), à l'exception des contentieux à caractère pénal ou ayant trait à la législation du travail, aux affaires de divorce ou susceptibles de porter atteinte à l'ordre public, c'est la diminution du recours systématique des citoyens aux tribunaux qui est recherché par le législateur algérien».

Le magistrat a en outre relevé que la médiation est un mode de règlement qui consiste à faire intervenir une tierce personne étrangère au litige. Son rôle est d'essayer de rapprocher les points de vue des parties en conflit pour leur permettre de trouver une solution à l'amiable, ajoutant que le médiateur est désigné par le juge, parmi les personnes physiques ou les associations, mais toujours choisi pour sa probité et sa droiture ainsi que sa jouissance de qualification lui permettant d'examiner le litige. «Dans l'exercice de sa mission qui dure 3 mois, le médiateur est tenu de garder le secret à l'égard des tiers, et s'il arrive qu'il parvienne à un accord entre les parties, le procès-verbal constatant l'accord déposé au greffe est homologué par une ordonnance du juge, et devient un titre exécutoire».

CHLEF

L'université se jette à l'eau

Abbad Miloud

La faculté des sciences et sciences de l'ingénieur de l'université Hassi Benbouali a organisé à la salle de la bibliothèque centrale, les 09 et 10 décembre, un séminaire national ayant pour thème: «eau - environnement». L'objectif principal est de permettre l'échange de nouvelles données scientifiques et techniques acquises en matière de protection de l'environnement et de contribuer à une meilleure gestion de l'eau et des déchets.

Trente-quatre communications ont été animées par des enseignants chercheurs venus des établissements universitaires des quatre coins du pays (Alger, Sidi Bel-Abbès, Oran, Blida, Mostaganem, Ouargla, Annaba, Tébessa, Chlef, etc.). Les communications ont traité de plusieurs sujets tels que «les ressources en eau en Algérie: stratégies, enjeux, politique, défis et vision», «extraction et séparation des acides lactiques et tartrique par solvant», «diagnostic de l'état de pollution (sol/sédiments) de la côte de Mostaganem», «les risques de salinisation des sols irrigués par les eaux souterraines dans la plaine du bas-Chélif».

Cette manifestation scientifique s'est surtout singularisée par la

plate-forme de recommandations où les grands axes se sont articulés autour de la réflexion pour la création d'une commission interministérielle de l'eau veillant à la coordination des actions et décisions de tous les ministères concernant l'utilisation durable et la préservation des ressources en eau. Sur un plan purement pratique et afin de maîtriser la gestion de la ressource, les participants recommandent également le contrôle des rejets dans les zones de protection, la réhabilitation des réseaux et la protection des eaux superficielles, le désenvasement des barrages.

Enfin, l'accent a été mis sur le volet de la sensibilisation, la concertation et la promotion de la communication à travers des spots publicitaires pour lutter contre le gaspillage et préserver la ressource en eau. La culture de l'eau, l'information du citoyen, la lutte contre le gaspillage et la communication au sens profond du terme devront être érigées, aujourd'hui, en un système de gestion sur lequel devra être planifiée la politique du pays en matière de gestion hydrique car l'eau de par le monde se situe aujourd'hui au centre de tous les enjeux. De plus, il est impératif de mettre en

place des mécanismes et des outils de gestion performants, qui permettront au pays d'être à l'abri de tout imprévu sur tout ce qui concerne l'eau.

D'autre part, durant la même période, l'université a organisé «les premières journées ouvertes sur la recherche scientifique à l'université Hassi Benbouali». L'objectif était de faire connaître toutes les activités de recherche qui se déroulent au niveau de l'établissement parmi lesquelles les projets de recherche CNE-PRU, les laboratoires de recherche, les projets de coopération (TEMPUS, Tassili, etc.) et les prototypes en matière d'innovation. C'est aussi pour que des thématiques puissent s'ouvrir sur des préoccupations connexes, ce qui permettra aux chercheurs de travailler en étroite collaboration et ainsi aboutir à des projets concrets.

Quelques membres du conseil université-entreprise de la région de Chlef ont été invités. Leur a été proposé des prestations en matière d'amélioration des procédés et des produits innovants. Des revues académiques tant en sciences humaines et sociales que techniques ont été exposées. Ces dernières constituent des supports de ces activités de recherche.

MASCARA

Psychose et cabinets médicaux pris d'assaut



Khenouci Mostefa

Un climat de psychose, jamais connu, s'est emparé de la population locale à Mascara depuis quelques jours, lié aux risques de la grippe porcine qui se propage à travers le monde. Les visiteurs de l'ensemble des établissements hospitaliers publics de Mascara constatent les mesures préventives prises par la direction de la santé de la wilaya, en ordonnant au personnel médical de porter obligatoirement un masque et des gants, alors que des

consignes sont destinées au public, tenu de respecter des règles élémentaires pour éviter la contamination par cette grippe ravageuse.

Une campagne de sensibilisation a été menée par les cadres de la santé au niveau de l'université de Mascara au profit des étudiants, qui ont reçu des informations sur cette maladie et les différents moyens permettant de faire barrage à sa propagation. Par ailleurs, les cabinets des médecins pédiatres ont été pris d'assaut par des parents préoccupés par la santé de leurs enfants.

44 postes d'adjoints de l'éducation pour 3.200 candidats

Très pénible sera la tâche de la commission de l'éducation chargée de traiter les dossiers déposés pour le concours de recrutement des adjoints d'éducation à travers le territoire de la wilaya de Mascara.

En effet, quelque 3.200 candidats ont déposés leurs dossiers, selon le chargé de la communication, en vue de passer ce concours prévu le 15 de ce mois, organisé par la direction de wilaya de l'éducation en collaboration avec l'ONEC (Office national des examens et concours). Ces candidats auxquels des convocations ont été envoyées par voie postale seront répartis sur les neuf centres d'examen dans la ville de Mascara, alors que l'encadrement chargé de la surveillance sera assu-

ré par un personnel hors wilaya.

A l'image des épreuves du baccalauréat, le déroulement de ce concours sera supervisé par deux observateurs désignés par l'ONEC dans chaque centre. Les candidats titulaires de diplômes universitaires ou d'instituts de formation professionnelle n'ayant pas encore reçu leurs convocations peuvent se présenter à la direction de l'éducation. Le quota de 44 postes budgétaires réservé à la wilaya de Mascara est jugé «très maigre» par rapport au nombre très élevé des postulants. Les opérations de correction des épreuves seront opérées au Centre régional des examens et concours de Saïda.

K. M.

La gare routière pourrait coûter plus cher

Bencherki Otsmane

Le nouveau directeur des transports, M. Ahmed Khoulidia qui vient, rappelle-t-on, d'être installé dans ses nouvelles fonctions, il y a à peine un mois, a dévoilé, lors d'une intervention radiophonique, que les travaux de construction d'une gare routière de type A seront lancés incessamment (au cours du mois de janvier) dans la banlieue de Chlef, en l'occurrence dans le quartier

de Chorfa. Cette nouvelle infrastructure dont l'étude a été fice-lée sera réalisée sur des terres privées et expropriées pour la circonstance. Le montant alloué à cette opération s'élève à 30 milliards de centimes. Toutefois selon le directeur des transports, une réévaluation du projet n'est pas à écarter et pourrait coûter 10 milliards de plus en raison des coûts inhérents à l'expropriation des terres appartenant au privé. A titre indicatif, le directeur a in-

diqué que cinq milliards ont été déjà réservés aux expropriés.

Par ailleurs, l'invité de la radio locale a fait état également de la réception très prochaine d'une gare routière de type B à Haïr El-Houria. Elle devra accueillir l'ensemble des bus, soit environ 400/jour, provenant des daïras situées au nord de la wilaya. A noter que la wilaya de Chlef dispose d'un parc de 2.200 bus gérés ainsi que 3.400 taxis. La commune de Chlef compte à elle seule 1.200 taxis.

73,5 millions de dinars pour un musée du moudjahid

L'enveloppe financière consacrée à la réalisation du nouveau musée du moudjahid, dont le siège est situé à côté de la cour de Mascara, s'élève à 60 millions de DA, alors que celle réservée à l'équipement est estimée à 13,5 millions de DA, apprend-on auprès du responsable de la cellule de communication du cabinet de wilaya. Réalisée

en R+2, cette infrastructure est bâtie sur une superficie de 1.800 m² parmi la superficie totale de 3.540 m². Ce musée est composé d'une galerie d'exposition, d'une bibliothèque, d'une salle d'archives, d'une salle audiovisuelle pour la projection des films et documentaires, et d'une salle de réunion.

K. M.

TIARET

Vraie panique et «fausse» catastrophe

Une véritable panique s'est emparée des Tiarétiens au cours de la journée de jeudi lorsque la radio locale a annoncé sur les ondes qu'une «catastrophe venait de survenir au niveau du barrage de Dahmouni», sans donner plus de détails.

El-Houari Dirmi

Le cortège d'ambulances et de véhicules des sapeurs-pompiers se dirigeant, toutes sirènes bloquées, vers l'hôpital de Tiaret accentuait la peur panique de la population locale. Renseignant pris, l'on saura qu'il ne s'agissait en fait que d'une manœuvre simulante un débordement du barrage de Dahmouni, suivi d'inondations et d'un encerclement par les eaux des nombreuses habitations, dont la ferme Si El-Hachemi entourant le deuxième

plus important ouvrage hydraulique de la wilaya. La manœuvre, tenue à l'écart des représentants des médias locaux, y compris la radio locale, consistait, selon un communiqué laconique de la wilaya, à simuler une catastrophe induite par un débordement des eaux du barrage de Dahmouni et le sauvetage des habitants prisonniers des eaux en furie. Plus d'une centaine de sapeurs-pompiers et des moyens matériels importants ont été engagés lors de cette manœuvre pratique, supervisée par le

wali de la wilaya en personne. Ce dernier, en veillant par lui-même à tester l'efficacité du plan ORSEC et la capacité d'intervention rapide des secours en cas de survenue de catastrophe, a rappelé aux chefs des quatorze modules la «nécessité absolue d'une coordination sans faille des secours en cas de survenue de catastrophe naturelle ou autre».

A rappeler, enfin, que les inondations sont classées parmi les risques majeurs, au nombre de quatorze que recense la capitale des hauts-plateaux occidentaux.

L'oeuf trop cher

Une véritable flambée s'est emparée ces derniers jours des marchés des fruits et légumes de la ville de Tiaret. En effet, une virée vendredi au marché des fruits et légumes de «Volani» a permis de constater la folle sarabande des prix, à l'exemple des oeufs qui ont atteint le prix «réthibitoire» de treize dinars l'unité. Au rayon des légumes, l'heure est carrément à la panique pour la ménagère tiarétienne, puisque ce «fruit du pauvre» qu'est la pomme de terre a atteint le pic de 55 dinars le kilogramme le week-end dernier. La carotte et l'oignon étaient respectivement cédés à 50 et 70 dinars le kilogramme. Au chapitre des produits carnés, autant ne pas souffler mot à voir le prix de la viande ovine qui atteint le «seuil fatidique» des 800 dinars le kilogramme.

Pourtant, «il y a fort longtemps que les cheptels ovins n'étaient pas aussi disponibles qu'aujourd'hui», mais c'est compter sans le diktat des spéculateurs de tout poil, regrette un boucher au marché couvert, classé comme le véritable baromètre des prix des fruits et légumes pour tout Tiaret.

E. H. D.



Ph. : A. Ch.

Une cinquantaine de projets pour des «rattrapages»

53 projets de développement de proximité sont en cours de réalisation dans le cadre du programme du renouveau rural 2009, a-t-on appris de la conservation des forêts.

Ces projets, en cours de concrétisation, s'inscrivent dans le cadre de 73 projets initiés au titre du même exercice ciblant 73 régions à travers 33 communes sur les 42 que compte la wilaya, selon M. Abdelkader Benyatou. Ils visent à l'amélioration des conditions de vie des populations locales, la diversification des activités économiques en milieu rural, la protection et la valorisation des ressources naturelles, en plus de la protection du patrimoine matériel et

immatériel. Ces opérations portent sur l'alimentation en énergie électrique, la réalisation de réseaux d'assainissement, la restauration des écoles, la promotion de l'élevage, l'arboriculture et autres activités bénéfiques pour la population.

Elles profiteront à plus de 6.500 familles en procurant 10.500 placements temporaires, a indiqué le conservateur des forêts, qui a ajouté qu'il s'agit aussi de traiter 40.000 hectares de terres.

Il est prévu en outre de lancer, au début de l'année prochaine, 24 projets de proximité pour la protection des régions steppiques contre la désertification. Ces projets, inscrits au

titre du renouveau rural, permettront aussi de régénérer le couvert végétal dans les zones steppiques sur une superficie de 9.700 hectares, le forage de 26 puits et l'équipement de 23 autres, et de doter les familles rurales en cellules photovoltaïques, en plus du désenclavement avec l'ouverture de 168 km de pistes.

Ces projets, qui seront financés par le Fonds de lutte contre la désertification et le développement des régions steppiques, vont toucher plus de 1.600 familles de 12 communes. La wilaya de Tiaret, réputée pour sa vocation agropastorale, compte une superficie steppique de plus de 981.200 hectares.

RELIZANE

Le mois des recrutements

Benelhadj Djelloul B.

Le marché de l'emploi s'active subitement à Relizane. Les ultimes semaines de l'année qui s'écoule sont celles de tous les recrutements. Il est à signaler que la politique de privatisation, entamée depuis des années déjà, semble, du moins pour cette période de gros bilans d'un exercice finissant, marquer sérieusement le pas et c'est la fonction publique qui «embauche» le plus. La palme revenant au secteur de l'éducation dont les besoins en postes pédagogiques ou de corps communs, inscrits pourtant des mois auparavant auprès des services de la DRH de la tutelle ministérielle, concernent une année scolaire aux portes des vacances d'hiver.

Ce constat signifie autrement qu'au niveau central, on se base toujours sur ce fameux «état au 1er» de chaque établissement, le 1er octobre doit-on comprendre, pour fi-

naliser la carte pédagogique propre à chaque direction de wilaya et son pourvoi en postes budgétaires. D'où des retards considérables dans l'organisation des concours, accentués par des inspections de la fonction publique précédant le «tamis» final du contrôleur financier. Cette année encore sont programmés des concours de recrutement de professeurs des cycles primaire et moyen, alors que celui du secondaire a été rouvert aux licenciés de l'enseignement supérieur par le département de Benbouzid, en sus des concours ou tests de présélection des adjoints d'éducation, mais aussi des agents de saisie avec l'inauguration annoncée imminente par le D.E., M. Belchaghem, du nouveau siège de sa direction. Le même constat de recrutement en urgence concerne le nouveau centre universitaire et la DFP avec la désignation de centres d'examen d'autres wilayas.

SIDI-BEL-ABBÈS

Une troisième vie pour l'ex-Gambetta

M. Kadiri

Si, d'une manière globale, l'extension de la ville dans son côté nord, avec la nouvelle agglomération de Sidi Djillali, continue de présenter son lot d'aléas et d'insuffisances, le quartier limitrophe qu'est l'ex-Gambetta, connu par Larbi M'hidi, devrait connaître une troisième vie. C'est l'enseignement supérieur à travers ses différents sites qui est à l'origine de cette mue. Déjà dans les années 1980, l'implantation du premier centre universitaire avec la venue des premiers effectifs d'étudiants, puis l'implantation des trois résidences universitaires Ibn Rochd, Beddad Ahmed et El-Khawarizmi ont créé une ambiance toute nouvelle et ont nettement permis d'atténuer l'isolement de ce quartier.

Aujourd'hui, avec l'achèvement en cours du campus universitaire, qui est géographiquement implanté derrière le dit quartier populaire dans son

prolongement au nord, les objectifs en population universitaire avoisinent les 15.000 étudiants pour l'heure. C'est dire que de nombreuses habitudes quotidiennes seront bouleversées avec l'avènement de ce gros projet structurant.

L'ex-Gambetta et ses alentours voulaient bénéficier des efforts du développement, surtout après une marginalisation de ce populaire quartier. Ce sentiment d'isolement s'était accru. Pourtant, le site en question dispose d'une jeunesse ambitieuse. D'ailleurs, c'est l'un des rares quartiers qui possède un club de football compétitif mais qui attend depuis plusieurs années l'achèvement de son petit stade et surtout son homologation, étant donné qu'à ce jour les seniors et les petites catégories sont d'authentiques SDF. En d'autres termes, ils évoluent toujours loin de leur base. Pourtant, des promesses avaient été faites aux dirigeants de l'association en question.

NÂAMA

Une exposition pour ne pas oublier

M. S. L.

Un riche programme culturel a été concocté par la wilaya de Nâama, en collaboration avec l'organisation des moudjahidine, des enfants de chouchada et fils de moudjahidine ainsi que des organisations de masse, à l'occasion de la commémoration du 11 Décembre 1960.

Ainsi, le chef de l'exécutif et les autorités civiles et militaires ont effectué une visite au cimetière des chouchada, où ils ont déposé une gerbe de fleurs et lu sourat El-Fatiha à la mémoire des chouchada, avant de rejoindre la maison de la culture pour

inaugurer une imposante exposition de photos et de documents historiques retraçant les différentes étapes de la lutte armée dans le territoire de la wilaya de Nâama, ainsi que l'implication de la société civile pour faire face à l'oppression. «Une noble action, dira le secrétaire général de l'organisation des moudjahidine, qui s'est traduite par le déclenchement des manifestations populaires, signe de refus à la domination et à l'injustice». Nombre de manifestations culturelles ont également été initiées à travers les autres communes de la wilaya en guise de célébration de cette date historique.

BÉCHAR

Course contre la montre à l'Education

Roukbi A.

Après le lycée de la Zone bleue, opérationnel depuis novembre dernier, c'est au tour de l'école Chahid Ben Ahmed Mebarek de recevoir la visite du wali de Béchar, accompagné des autorités locales. Cet établissement remplace celui emporté par les crues de l'oued lors des dernières intempéries qu'a connues la wilaya. Il a été réalisé en un temps record pour répondre au défi lancé

par les responsables du secteur afin de mettre un terme au calvaire vécu par les élèves résidant dans ce quartier de la ville.

Lors de la présentation de la fiche technique au chef de l'exécutif, ce dernier a souligné les importants chantiers ouverts ces dernières années pour renforcer le secteur de l'Education qui n'enregistre, selon lui, au niveau des établissements, aucune surcharge.

Pour une enveloppe de 55 mil-

lions de dinars, les 3 entreprises retenues ont mis 4 mois pour remettre les clés de l'école, qui compte en plus des classes d'alphabétisation et de préscolaire, un espace multimédias et un réfectoire.

A cette occasion, le wali a relevé les capacités de ces entreprises qui pourraient atteindre des paliers supérieurs en termes de création d'emplois, mettant l'accent sur les moyens à mettre en oeuvre pour préserver cet acquis.

La saga de la maladie de Parkinson

Un passage des védas, textes indiens antérieurs à notre ère, décrit les effets antitremulants de certaines graines de lotus. Ces graines contiennent de l'apomorphine, puissant agoniste dopaminergique, et l'on pense qu'il s'agit là du premier cas clinique «historique» d'amélioration d'un symptôme parkinsonien par un traitement dopaminergique.

Par Bengamra Noureddine

Mais c'est bien sûr à Sir James Parkinson, dans son essai consacré en 1817 à la description de 6 patients atteints de ce qu'il dénomma alors «shaking palsy» ou paralysie agitante, que l'on doit la première description «moderne» de la maladie qui porte désormais son nom (Parkinson 1815). Au cours du XIX^e siècle, d'autres neurologues célèbres, tels Charcot (1880) ou Gowers (1893), complétèrent les travaux cliniques principes de Parkinson et Charcot lui-même proposa d'utiliser le terme de «maladie de Parkinson» en hommage à son génial devancier. Au début du XX^e siècle, Lewy rapporta la première observation d'inclusions cytoplasmiques éosinophiles dans des neurones de la substance noire d'un cerveau de malade parkinsonien (1912). La mise en évidence de ces «corps de Lewy», associée à celle de la dégénérescence de la voie dopaminergique nigrostriée - reste toujours de nos jours le fondement de la définition anatomopathologique de la maladie de Parkinson «idiopathique» (1988). De nombreuses découvertes ont enrichi, depuis Charcot et Lewy, l'histoire de cette affection. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, on apprit peu à peu à faire la distinction clinique et pathologique entre la maladie de Parkinson «idiopathique» et les autres syndromes parkinsoniens, qu'ils soient secondaires ou dégénératifs (1989). Plus récemment, voici moins de dix ans, on découvrit l'existence de l'alpha-synucléine et l'analyse des mécanismes moléculaires et génétiques de la maladie progressa désormais à un rythme accéléré, ouvrant ainsi des perspectives nouvelles pour la compréhension et le traitement à venir de cette affection.

Sans ignorer ces avancées capitales, nous focaliserons notre propos dans ce chapitre sur d'autres étapes «historiques» de la saga de la maladie de Parkinson, celles ayant conduit à la découverte de la lévodopa - et à sa suite à celle des autres médicaments antiparkinsoniens - car elles illustrent de façon exemplaire les progrès qu'a connus en quelques décennies l'ensemble de la Neuropharmacologie moderne.

Dès son ouvrage princeps, James Parkinson (1817) évoquait la quête d'un remède capable de stopper l'évolution de la maladie. Cet objectif prémonitoire anticipait ainsi, avec près de deux siècles d'avance, les efforts que développe la recherche actuelle pour découvrir un traitement étiologique «neuroprotecteur» de la maladie de Parkinson !... Dans l'attente de cette panacée, l'histoire des médicaments antiparkinsoniens reste pour l'instant limitée à celle du traitement symptomatique de la maladie.

À l'époque de James Parkinson, l'arsenal thérapeutique se résumait, comme au temps de Molière, aux saignées, à l'application de ventouses, à l'administration de purges, auxquelles on ajoutait, selon les lieux, les goûts et les époques, d'autres «remèdes» empiriques comme les sels de fer ou de baryum, de potassium voire d'iode, des préparations à base de cannabis ou d'opium, d'extraits thyroïdiens, parathyroïdiens ou pituitaires... On utilisait aussi, avec un succès variable semblait-il, un extrait de striatum bovin, la striaphorine, qui ne pouvait pénétrer la barrière hémato-cérébrale...

C'est seulement vers la fin du XIX^e siècle que l'on entra dans l'ère de la Pharmacologie moderne, lorsque des médecins comme Charcot par exemple reconnurent les propriétés antiparkinsoniennes des alcaloïdes de la belladone dont les dérivés figurent encore à l'arsenal thérapeutique des antiparkinsoniens actuels.

LES PREMIERS ANTIPARKINSONIENS MODERNES : LES ANTICHOLINERGiques, MÉDICAMENTS «ENFANTS DU HASARD»

La «petite» histoire raconte que le célèbre neurologue parisien aurait remarqué que les élégantes du XIX^e siècle se plaignaient de sécheresse buccale après avoir dilaté leurs pupilles en s'administrant quelques gouttes oculaires d'extrait de belladone : il s'agit d'un exemple historique typique de Pharmacovigilance, imputant un effet indésirable systémique à l'administration topique oculaire locale d'une substance atropinique.

Charcot n'ignorait pas que l'hyper-sialorhée fait partie du tableau clinique de la maladie de Parkinson. Il aurait prescrit la belladone à ses patients dans l'espoir d'améliorer ce symptôme, à l'image de ce que rapportaient les coquettes à la pupille de braise. Il aurait ensuite constaté fortuitement l'amélioration d'autres signes de la maladie, comme le tremblement. Il s'agit à nouveau d'un exemple historique de pharmacologie, démonstratif de la découverte empirique d'un médicament par la conjugaison du hasard et de l'acuité de l'observation clinique. Il faudra quelques décennies supplémentaires, après la description du principe de la transmission neuro-humoral cholinergique pour apporter une explication cohérente à ces observations cliniques.

Cette explication passa par la description de l'organisation anatomo-fonctionnelle du système nerveux végétatif, par l'identification de l'acétylcholine. On comprit alors son effet tant sur les sécrétions salivaires que sur le diamètre pupillaire. On apprit ensuite à synthétiser dans les années 1950 de nouveaux anticholinergiques «de synthèse», dont le chef de file reste encore de nos jours le trihexyphenidyl (ARTANE®).

L'HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE DE LA LÉVODOPA : UN MODÈLE DE PROGRAMME DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT MODERNE

La lévodopa n'est pas un «enfant du hasard». Sa découverte relève de vicissitudes moins empiriques que celle des anticholinergiques. Elle résulte au contraire d'une démarche rationnelle, modèle de ce que l'on est en droit d'attendre d'un programme de recherche et de développement (R&D) pharmacologique moderne.

D'un point de vue pharmacologique, ce ne sont pas les travaux de Lewy qui établirent le lien entre les lésions de la substance noire et le déficit dopaminergique central : à cette époque, on ne soupçonnait pas la présence de dopamine dans le cerveau, et encore moins son rôle potentiel de neurotransmetteur.

Il fallut attendre le milieu du XX^e siècle, et le dynamisme des écoles Scandinaves et viennoises, pour que se dessine progressivement le concept anatomo-fonctionnel de système dopaminergique nigrostrié et les conséquences de son dysfonctionnement chez le parkinsonien. On réalisa que la dopamine n'était pas seulement une étape dans la synthèse de la noradrénaline, mais constituait un neurotransmetteur cérébral à part entière, présent dans le cerveau, et ce en quantités particulièrement importantes dans le striatum.

On décrivit ensuite les voies dopaminergiques centrales et plus spécifiquement nigrostriée. On mit en évidence le déficit en dopamine dans le striatum des parkinsoniens, corroborant le concept de voie dopaminergique nigrostriée et de sa dégénérescence dans

la maladie de Parkinson. L'aboutissement logique de cette série de découvertes conduisit à proposer de corriger le déficit dopaminergique cérébral pour tenter d'améliorer les symptômes parkinsoniens des malades. On utilisa d'abord le précurseur de la dopamine, la DOPA, dans sa forme lévogyre. Ce sont des membres de l'école viennoise et de l'école canadienne qui réalisèrent les premières administrations de ce médicament à des malades, dès le début des années soixante, d'abord sous forme injectable puis sous forme orale. Les premiers résultats furent laborieux, car l'effet thérapeutique escompté se trouvait limité par la survenue d'effets indésirables inconfortables (vomissements et hypotension). Mais on nota cependant une amélioration clinique, en particulier sur la rigidité. Le tournant décisif vint en 1967 amélioration spectaculaire des symptômes des malades et on inscrivit ainsi la lévodopa au rang des grandes révolutions pharmacologiques et thérapeutiques modernes.

LES AUTRES MÉDICAMENTS ANTIPARKINSONIENS DOPAMINERGiques : LES INHIBITEURS DE LA MAOB OU DE LA COMT ET LES AGONISTES DOPAMINERGiques

Les succès spectaculaires de la dopathérapie stimulèrent très tôt la recherche d'autres médicaments susceptibles de potentialiser la transmission dopaminergique striatale déficiente. Plusieurs cibles synaptiques méritaient qu'on s'y intéresse : les inhibiteurs enzymatiques du catabolisme de la dopamine, les agonistes dopaminergiques et les inhibiteurs de la recapture de la dopamine. Lewy étudia largement le bénéfice du développement de plusieurs modèles expérimentaux de déficit dopaminergique central chez l'animal.

LES MÉDICAMENTS ANTIPARKINSONIENS NON DOPAMINERGiques : L'HISTOIRE DE L'AMANTADINE

On peut améliorer les symptômes parkinsoniens sans agir directement sur la dopamine. La meilleure preuve en est l'usage des anti-cholinergiques. Il est important de retracer, dans ce contexte, l'histoire de la découverte des propriétés antidyskinétiques d'autres médicaments non dopaminergiques, les antagonistes des récepteurs du glutamate et de mettre en valeur le renouveau que connaît à cette occasion l'usage clinique de l'amantadine. L'amantadine est un vieux médicament antiviral dont les propriétés antiparkinsoniennes ont été révélées par hasard dans les années soixante, en soignant fortuitement quelques parkinsoniens «grippés». Pendant plus de deux décennies, ce médicament n'a bénéficié que d'un intérêt marginal, compte tenu de la modestie de son effet antiparkinsonien symptomatique et de la quasi-incompréhension de son improbable mécanisme d'action.

Des chercheurs se tournèrent vers l'amantadine, de surcroît affublé d'autres propriétés pharmacodynamiques mal définies, anticholinergiques par exemple. Ils reprirent à leur compte l'évaluation de cette vieille «dirty-drug», sans le soutien de firmes pharmaceutiques peu enclines à investir dans un médicament non marché dont le brevet était «ombré» depuis longtemps dans le domaine public. Leur démarche fut pourtant couronnée de succès. Le fait que l'amantadine ne soit pas un puissant antagoniste NMDA explique peut-être que ce médicament soit mieux supporté par les malades que le MK-801.

Il s'agit là d'une des innovations phar-



macologiques les plus significatives des 20 dernières années en matière de traitement de la maladie de Parkinson, et l'on peut tirer plusieurs leçons de cette histoire. La première est qu'il n'est pas nécessairement besoin du médicament le plus nouveau, le plus sélectif, ou possédant la meilleure affinité vis-à-vis d'un récepteur pour obtenir l'effet thérapeutique escompté.

La seconde est que les meilleurs cliniciens du monde peuvent ignorer pendant des décennies certaines propriétés cliniques (désirables, mais parfois aussi indésirables) de médicaments qu'ils prescrivent pourtant couramment. Cette histoire montre aussi qu'une même équipe peut faire une découverte scientifique fondamentale originale et la mener ensuite jusqu'à son aboutissement logique et souhaitable, l'application clinique. Elle possède enfin le mérite d'avoir ouvert la voie à de nombreux autres traitements symptomatiques antiparkinsoniens potentiels, en montrant que le fait de manipuler pharmacologiquement les systèmes non-dopaminergiques sous-corticaux représente, au-delà d'une hypothèse théorique intéressante, une réalité clinique source d'innovation thérapeutique. D'autres médicaments sont d'ailleurs actuellement en cours de développement dans cet esprit.

UNE BRÈVE HISTOIRE DE LA CHIRURGIE

Brièvement, nous rappellerons que le traitement chirurgical de la maladie de Parkinson s'est développé dans le courant des années cinquante, compte tenu des insuffisances des traitements médicamenteux alors disponibles : les anticholinergiques. Le principe de ces interventions consistait à léser une cible cérébrale déterminée en fonction des connaissances anatomiques et physiopathologiques que l'on avait de la maladie. Les premières interventions furent d'abord réalisées à ciel ouvert, mais après les travaux de Spiegel et collaborateurs en 1947, la technique stéréotactique s'imposa.

L'introduction de l'enregistrement électrophysiologique préopératoire améliorant la précision du geste chirurgical. Le succès de la lévodopa mit en sourdine durant près de vingt ans l'approche thérapeutique chirurgicale de la maladie. Ce sont en fait les limites de ce médicament, en particulier les graves complications motrices qu'elle provoque à type de fluctuations «on-off» et de dyskinésies, qui conduisirent à un regain d'intérêt pour la chirurgie fonctionnelle dans le courant des années quatre vingt.

Mais ce sont avant tout les travaux de l'école grenobloise, menée par Benabid et Pollak, qui révolutionnèrent le domaine en démontrant l'apport majeur que constitue la stimulation des noyaux sous-thalamiques chez le parkinsonien, aussi bien sur les signes car-

динаux de la maladie que sur les complications motrices de la dopathérapie, fluctuations et dyskinésies. À ce jour, cette technique reste toujours la référence dans cette indication, en dépit de sa complexité et de son coût. En moins de cinquante ans, l'histoire de la maladie de Parkinson a bénéficié d'avancées d'un niveau rarement égalé en Neurologie. Les progrès thérapeutiques qui en découlent ont culminé dans la découverte de la dopathérapie sur le plan pharmacologique et dans celle de la stimulation cérébrale profonde des noyaux sous-thalamiques sur le plan chirurgical. Poursuivre et renouveler un parcours aussi enviable constitue un enjeu de taille pour la recherche d'aujourd'hui. Approfondir l'étude du déficit dopaminergique striatal - et du dysfonctionnement des boucles cortico-sous-corticales qu'elle engendre - constitue une voie désormais «classique».

On attend de cette démarche qu'elle améliore notre façon de corriger la carence dopaminergique cérébrale et ses conséquences, à l'aide de médicaments à l'action plus prolongée, plus spécifiques, plus puissante, mieux tolérée ou de nouvelles techniques chirurgicales impliquant par exemple les biothérapies (greffes cellulaires, thérapie génique ou autres...). Cependant, il ne faut pas oublier qu'en dépit de leur apparente innovation technologique, ces stratégies resteront limitées conceptuellement dans le «carcan» de l'hypothèse dopaminergique striatale.

Cette dernière ne résume pourtant pas, loin de là, tous les aspects de la maladie de Parkinson. Elle n'intéresse, par essence, que les symptômes dits «dopa-sensibles» de la maladie, pour lesquels nous disposons en fait déjà de médicaments certes imparfaits mais efficaces. Les vrais enjeux thérapeutiques futurs nous mèneront donc vers d'autres chemins. Il s'agira de découvrir des médicaments «neuroprotecteurs», capables de ralentir ou de prévenir la progression de la maladie, comme l'évoquait déjà en son temps James Parkinson. Le développement pharmacologique des recherches moléculaires et génétiques que nous évoquons dans l'introduction de ce chapitre trouvera ici sa place et, espérons-le, ses titres de gloire. Il s'agira aussi de découvrir de nouveaux concepts physiopathologiques, dépassant le déficit dopaminergique striatal dont l'extraordinaire succès nous empêche encore de nous affranchir, pour développer de nouveaux médicaments et identifier de nouvelles cibles chirurgicales susceptibles de mieux corriger les symptômes «dopa-résistants» des malades, vis-à-vis desquels nous demeurons encore presque totalement démunis, tels les troubles de la marche et de l'équilibre ou la démence.

* Président de l'Association des neurologues libéraux de l'Ouest algérien.

Les "Sur-Mesure" de Suzuki !

Présent au 9^{ème} Salon de l'Automobile Auto West - Oran



Du 08 au 18 Décembre 2009 au Palais des Expositions EMEC, M'dina Djedida - Oran.

Elsecom - Distributeur Officiel
Succursale Oran

Route de Mostaghanem, Sidi El Bechir,
Bir el Djir - Oran
Tél. : 040 23 41 52 / 53 Fax : 040 21 51 88



Way of Life!

BELRAOUTI Md

Huissier de Justice - Tour 1 Grande Terre Oran

AVIS DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES VERBALES DE L'UNITÉ DE PRODUCTION ET DE COMMERCIALISATION DES EAUX MINÉRALES NATURELLES CONNUE SOUS LE NOM COMMERCIAL MISSERGHINE SOCIÉTÉ BOUGLEZ

Le public est informé que le 03 Janvier 2010 à 10 h du matin il sera procédé à la salle des audiences du tribunal d'Oran Yaghmoracen a la vente aux enchères publiques d'une unité de production des eaux minérales Misserghine; saisie au profit de la B.E.A. Oran Yougoslavie suivant l'ordonnance de Mr le Président du tribunal d'Oran en date du 22/01/07 en exécution d'un acte d'hypothèque publié le 23/05/2000 et d'un acte de nantissement en date du 08/04/2000 consenti par la SARL BOUGLEZ au profit de la BEA Yougoslavie.

L'unité de production comprend le matériel nanti suivant

- Rinceuse Krones Variotjet. Soutreuse Mecafil.
- Etiqueteuse Krones Canmatic. Transporteuse bouteilles Krones.
- Ejection linéaire Krones. Transporteurs Palettes Krones
- Checkmat Krones. Groupe électrogène. Ozoneur
- Datage à jet d'encre. Transporteurs caisses Krones.
- Lubrification chaînes. Tank CIP/NEP. Chaudière. Tank d'eau.
- Shrinkwrapper. Machine d'étrépage soufflage Blomax 6.
- Système d'alimentation et tirage des préformes. Accessoires.
- Refroidisseur. Armoire électrique, Sécheur. Tuyaux.
- Compresseur et son armoire électrique. Tour refroidisseur
- Traiteur de l'eau 6 moules 1,5 L, convoyeur à air NTS.
- 5750 tubes PEHD avec accessoires. Skid et pompe Vatron Man.

et l'ensemble du terrain sur lequel est édifiée cette unité d'une superficie de 3350 m² et les constructions bâties comprenant 2 hangars / bureaux et annexes.

Cette unité est délimitée comme suite :

- d'un premier côté par la route Misserghine / Oran
- d'un 2ème côté par la voie ferrée Oran / Ain Témouchent
- d'un 3ème côté croisée des routes Oran / Sénia / Témouchent
- d'un 4ème et dernier côté par des terrains.

Situation de l'unité / A Oran commune de Misserghine
1 rue du Lac

Mise à prix: 404466548,68 DA Quatre cent quatre millions quatre cent soixante-six mille cinq cent quarante-huit DA 68 centimes.

Pour consultation du cahier des charges s'adresser à l'Etude de l'Huissier ou auprès du Greffe du tribunal.

L'Huissier



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère des Ressources en Eau
Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran
SEOR - SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 32/SEOR/2009

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran lance un avis d'appel d'offres National Restreint pour «**Réhabilitation du Bassin Inter Saisonnier de Dzioua**»

Le présent appel d'offres s'adresse à toutes les entreprises ou groupement d'entreprises de réalisation disposant d'un certificat de qualification et de classification professionnelle de catégorie 06 et plus en hydraulique en activité principale. Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de quatre mille dinars (4000,00 DA) par un chèque ou un virement au compte de SEOR-spa

SEOR - SPA

Service Contrats et Marchés
Cité Administrative USTO - ORAN

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante :

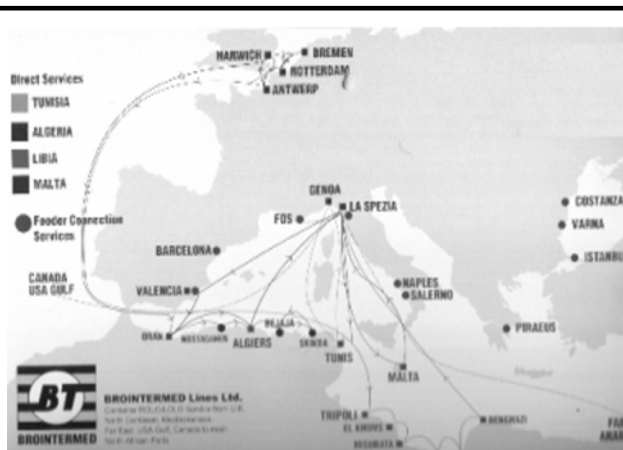
Appel d'offres N° 32/SEOR/2009
«Réhabilitation du Bassin Inter Saisonnier de Dzioua»
«Soumission à ne pas ouvrir»

Chaque pli devra contenir deux (02) enveloppes distinctes, l'une relative à l'offre technique et l'autre à l'offre financière.

La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 20 Décembre 2009 à 16:00 H. L'ouverture des plis aura lieu le 21 Décembre 2009 à 9:00 H à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

DIRECTION GENERALE



La Sarl LINERS MONDIAL TRANS SHIP " L.M.T.S Alger " AGENT GENERAL en ALGERIE de BROINTEMED LINES LTD

Informent son aimable Clientèle - ses Partenaires et ses Correspondants de

- L'extension de la ligne régulière à travers les ports Européens et Algériens
NORD EUROPE: Anvers - Rotterdam - Bremen
MEDITERRANEE: La Spezia
A destination de: ALGER - ORAN - BEJAIA - MOSTAGANEM - SKIKDA

Siège : SARL LMTS Villa 130 Coopérative Ibn Sina 3ème Périphérique - Point du Jour ORAN
TEL ET FAX 213.41 42 52 47 - 42 61 96
E-mail : lmtslouni@gmail.com

Adresse Alger: n° 54, Rue Mohamed Belkacem - Belle Vue - El Harrach - Alger
Tel : 213 21 82 39 73 / 213 21 82 39 74
Fax : 213 21 82 39 46
E-mail : commercial.alg@lmts-dz.com , rz.lmts.alg@lmts-dz.com

Site web : www.lmts-dz.com

République Algérienne Démocratique et Populaire
Entreprise Nationale d'Installation et Maintenance Industrielle
ENIMI SPA FILIALE ONAB

Appel d'Offre Nationale Ouvert

N° 01/2009

Objet:

Fourniture et Installation de (04) Quatre Compresseurs HP et BP. Remise en état de Tuyauterie et Vannerie. Calorifugeage des Tuyauteries.

- * Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la DFC de l'ENIMI / SPA, sise Route de Bensari Baba Ali, contre paiement de la somme de 2 000,00 DA.
- * Les offres doivent être transmises sous double enveloppe fermée accompagnées des pièces réglementaires et adressée à ENIMI / SPA, sise Route de BENSARI Baba Ali Alger, dans un délai de Vingt (20) jours à compter de la parution de cet avis.

SOTAK Notre mission est votre Sécurité **SAMSUNG** ELECTRONICS
Sécurité et Vigilance

Offrez vous de la sécurité au plus juste prix... ~~198 000 DA/TTC~~
149 000 DA/TTC

1 Ecran 15" couleur
400 TVL, quadra 4 entrées intégrés

2 Objectif auto-iris varifocale
2,8-8mm Fujifilm

2 Camera Dome
Day & night 540 TVL

2 Caméras Haute résolution

1 DVR
4 entrées, disque dur 320 Go 120, ips connexion Ethernet, port USB, sortie VGA

2 Caissons
Thermostaté-ventillé

Bureau : AADL Cité 1377 logts bloc 33 USTO Siège social: 1 rue docteur Ben Smain courbet - Oran -
Tél : 04127 76 09 - Fax : 041 27 76 10 E-mail : sotak_dz@yahoo.fr www.sotak-dz.com

ATLAS CHIMIE Spa (Ex-CGM Maghnia)

Informe sa clientèle de la disponibilité de savon de ménage glycérolé en morceaux de 250 gr et 300 gr

ET BIENTOT

Du savon de ménage en paillottes spécial machine à laver.

Le meilleur accueil vous sera réservé

Cherchons distributeurs dans toutes les Wilayas

Les personnes intéressées sont invitées à prendre attache avec notre service commercial

ATLAS CHIMIE Route de Tlemcen BP 280 Maghnia
Tél: 043 31 44 45 - 0550 57 19 44
Email: cgm@groupekherbouche.com



Avis d'Appel d'Offres

La SPA HAMOUD BOUALEM, lance un Appel d'Offres National pour la construction (en EPC) d'un Hangar de Stockage de ses matières dans l'enceinte de son unité de **TLELAT (Oran)**. Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges, tenu à leur disposition à l'adresse suivante :

SPA HAMOUD Boualem
201, Rue Hassiba Ben Bouali 16 108 ALGER
Tél: +213 21 67 47 40 - Fax: +213 21 67 59 04
E-mail: ao.appro@hamoud-boualem.com

contre paiement de la somme de cinq mille (5 000) dinars par versement bancaire à l'un des comptes de **HAMOUD Boualem SPA, ouverts auprès de la BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL**
ALGER Boumendjel: N° 005 00107 400 211 941 085
ORAN Senia: N° 005 00405 400 200 596 003

La remise d'une copie du cahier des charges s'effectuera contre remise du justificatif du versement. Une copie électronique du cahier des charges pourra être adressée à l'entreprise qui en fait la demande, après réception par nos services d'une copie du document attestant du versement ci-dessus, faxée au N° sus-indiqué, sur lequel sera portée d'une manière lisible leur adresse E-mail.



I-74 Résidence El Bahdja
BP 121 IMAMA

Institut d'Etudes et de Développement des Entreprises TLEMEN

Formation d'Ingénieur Technico Commercial

Formation assurée par
L'INSAG & l'IEDE TLEMEN
en Partenariat avec
l'ISECOMA-PARIS

- Durée de la Formation : 10 Mois
La formation se déroulera à raison de Deux jours par semaine

Réduction pour Paiement Cash & Facilité de Paiement

Conditions d'Admission :

- Niveau Universitaire avec un minimum de 03 ans d'expérience

Objectifs de la formation :

Acquérir une Qualification en Action Commercial (Marketing, Management, Communication, Techniques de ventes et Gestion de la relation client)

Renseignements et Inscriptions :

Annexe IEDE N°23 Bd Pasteur TLEMEN
Tél : (040) 91 28 70 & (0662) 06 71 27 Fax : (043) 20 10 50

Copenhague

Le car roulait à l'huile de friture, la police intervient

La police danoise a confisqué les centaines de litres d'huile de friture nécessaires au retour de Copenhague du car d'une association française qui milite pour le recyclage en carburant de cette substance, craignant que celle-ci ne serve plutôt à confectionner des bombes, selon des témoins.

La police nous a confisqué notre huile pour le retour de peur que nous nous en servions pour faire des bombes», a dit samedi à l'AFP Grégory Gendre, 31 ans, coordinateur de l'association «Roule Ma Frite, qui n'a «aucune envie d'être assimilée aux casseurs», insiste-t-il. D'après des images de la société de production danoise Local Eyes, trois fourgons de police ont bloqué le car vendredi près du ministère de l'Environnement à Copenhague,



contrôlé ses occupants et saisi les jerricans d'huile placés très visiblement sur le toit. «Les jeunes, une vingtaine, étaient choqués face à cette armada de policiers qui les cernaient comme s'ils étaient des criminels recherchés», a raconté le caméraman, Robert Hermansen. Les passagers du car, sur lequel figuraient les slogans «Ni nucléaire - Ni effet de serre», ont été fouillés ainsi que leurs bagages et leurs jerricans, confisqués ainsi qu'une échelle», a-t-il ajouté.

Selon Gregory Gendre, la police a saisi 17 bidons respectivement de 20 et cinq litres d'huile, utilisée dans un mélange à 50% avec du diesel. Ces 250 litres étaient

destinés au voyage de retour prévu le 17 décembre. «Mais la police nous a dit samedi qu'elle ne nous les rendrait que le 20», deux jours après la fin du sommet sur le climat, a déploré le militant, en appelant à l'ambassade de France pour qu'elle intervienne auprès des autorités danoises. Originaire de l'île d'Oléron, Grégory Gendre avait collecté des «cahiers de doléances climatiques» remplis par des classes d'école primaire et de seconde qu'il a déposés à la représentation française à Copenhague. La police danoise est sur les dents pendant le sommet qui accueillera le 18 plus de 110 chefs d'Etat ou de gouvernement.

L'anchois est roi... tant que le climat le voudra

Au large des côtes du Pérou, l'anchois, le poisson le plus pêché au monde, connaît un pic d'abondance historique, mais cette manne pourrait se tarir avec les changements climatiques et la surpêche. En Europe, l'anchois du Golfe de Gascogne, entre la Bretagne du sud et la Galice, est protégé depuis quatre ans et jusqu'en 2010 au moins. Sa pêche est interdite et le stock d'anchois adultes y est évalué à 20.000 à 30.000 tonnes. Or 20.000 tonnes, c'est précisément la quantité d'anchois qu'est capable de pêcher la flotte du Pérou en un jour, dans un rayon de 4 kilomètres ! Dans cette frange du Pacifique, nourrie des remontées d'eaux froides et riches du courant de Humboldt, prolifère l'Engraulis ringens, l'anchois dit du Pérou. Avec 6 à 8 millions de tonnes pêchées par an, le pays andin borde de 2.800 km de côtes se taille la part du lion, devant le Chili avec 1 million.

Et le petit poisson, d'une taille de 12 à 19 cm à l'âge adulte, représente aujourd'hui 8% des captures mondiales, toutes espèces et mers confondues. L'anchois est roi

au Pérou. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Selon une étude publiée fin 2008 par l'Institut de la Mer du Pérou (IMARPE), à partir de «carottes» prélevées dans le sédiment marin pour sonder la présence d'écailles anciennes, il fut infiniment plus rare pendant 400 ans environ. Au cours du «Petit âge glaciaire», léger refroidissement du climat qui dura de 1400 à 1820 environ, la température de l'eau était paradoxalement plus chaude dans l'écosystème du Humboldt, expliquent les chercheurs réunis autour du biologiste marin Dimitri Gutierrez. Moins de remontée d'eau froide nutritionnelle, donc moins d'anchois. «On peut forcément penser qu'un jour, on retombera dans des conditions non productives, que tout peut s'effondrer», estime Arnaud Bertrand, océanologue à l'Institut de recherche pour le développement de Lima. Les aléas climatiques ont déjà frappé à plusieurs reprises cette portion d'océan, qui concentre 10% de la pêche mondiale sur moins de 1% de la surface maritime.

Il a recours à Wikipédia pour aider sa femme à accoucher

En attendant l'arrivée de la sage-femme, un Britannique de 29 ans consulte Wikipédia pour apprendre à faire accoucher sa femme, prise de contractions. Leroy Smith, vivant dans l'est de Londres était déjà père de trois enfants. Voyant que la sage-femme n'arriverait pas à temps, il a dû s'improviser matelutien. «Je ne pensais pas avoir à faire ça un jour», raconte M. Smith. Effectivement, au moment où Emma, sa femme, est prise de violentes contractions, cet agent de sécurité se retrouve seul avec elle sans savoir comment la faire accoucher. C'est alors qu'il sort son Blackberry de sa poche,

tape «how to deliver a baby» (comment faire un accouchement), et arrive sur une page de l'encyclopédie Wikipédia qui lui explique comment procéder pas à pas. «Le Blackberry m'a dit que je devais tenir la tête quand je la voyais», se rappelle-t-il. C'est grâce aux conseils de Wikipédia que 40 minutes plus tard, la petite Mahalia vient au monde. «Et nous remercions Dieu pour le Blackberry, je n'accuserai plus Leroy d'être tout le temps au téléphone», confie Emma, qui ne supportait pas de voir son mari passer son temps sur son smartphone.

TÉMOIGNAGES SUR LA GUERRE D'ALGÉRIE

Perpétuel jeu de miroirs, ce roman-gigogne, double quête d'identité, nous propose une énigme, mais aussi une réflexion sur l'écriture, la mémoire et le temps. Nous vous en proposons quelques bonnes feuilles.

Par Maurice Lambiotte *

7ème partie

Quelqu'un a pris la communication.
- Allô ! fait Simon.
- Oui. Qui c'est ? (Une voix d'enfant, mais grave et avec des dissonances. C'est lui. Commencerait-il à muer ?).
- Qui est à l'appareil ?
- C'est David. (L'appareil déforme les voix, il n'a pas dû me reconnaître, pense Simon).
- Ah ! Bonjour David. Ici Simon.
Un silence. Simon l'entend respirer. Le silence dure
- Tu m'entends ? Comment vas-tu ?
- Ça va.
- Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu...
Un silence.
- J'aimerais bien te voir, insiste-t-il.
- Oui...
- As-tu envie de me voir ? fait Simon.
- Attends !
Un long silence. L'enfant a posé le combiné. Un craquement : il a repris le combiné.
- Il faut que je demande à maman... Il a dû en référer à la baby-sitter. Monique n'est pas là, elle est à son travail. Monique ? Simon veut avaler sa salive, il se trouve une bouche sèche.
- Comment va-t-elle, Monique ? En quelle classe es-tu ?
- En sixième.
- Alors, tu es au collège maintenant ?
- Oui.
- A quel collège vas-tu ?
- A Raymond Queneau.
- C'est près de chez toi ?
- Oui.
- C'est bien. Ça marche ? Tu es content ?
- Tu lis ?
- Oui.
- C'est bien... et tu vois des musées ?
- Oh ! tu sais... des musées...
- Mais tu vas au cinéma ?
- Au cinéma, oui.
- Qu'as-tu vu comme film, ces temps-ci ?
Suit en réponse une liste de titres, avec quelques hésitations.
- C'est bien, tout ça. Alors, David, au revoir, mon chéri.
Après un instant, David raccroche sans répondre.
Comme tout à l'heure dans l'escalier - je venais de m'en rendre compte - il flottait dans la pièce une odeur d'encaustique. Pour la seconde fois en quelques minutes, j'entendis la sonnette de la porte d'entrée. Martin s'interrompt, tourna imperceptiblement la tête, ses yeux me quittèrent un instant pour se poser sur la fenêtre devant laquelle nous étions assis, je le sentais tendu, il guettait un bruit. Avec des pas rapides et précis, comme sur des talons-aiguilles, quelqu'un s'approchait dans le couloir et s'arrêta non loin de nous. «Bonjour, fréro !» c'était, distincte, un peu vulgaire, la voix d'une femme, provenant du seuil de la chambre contiguë. La porte claqua. «Ah ! gromme la Martin, elle est bien de nouveau là quand même !». Un murmure confus, sur deux registres, à peine audible, filtrait maintenant par la mince cloison mitoyenne du placard mural. «Il a mis son appareil», dit le vieux prêtre en touchant du doigt son oreille. J'avais répété ma question. Ses yeux étaient revenus sur moi. Dans ce visage aux traits immobiles, seuls les yeux dénotaient une vie que la voix venait prouver. Il hésitait, depuis longtemps déjà, je savais son obsession des dates, maintenant il les confondait.

- Juste avant son anniversaire, dis-tu ? En effet, dès son arrivée chez moi, ton grand-père avait remis son âge sur le



tapis, attends, laisse-moi calculer... oui, c'est bien ça... Simon devait attendre ses soixante-cinq ou soixante-six ans dans la quinzaine. Il était venu me raconter qu'il t'avait vu la veille, David, après plus de deux ans de séparation. Tout en parlant, il avait déglacé de la poche de sa veste une boîte de gitanes. «Il était content, mais comment dire ? Il semblait encore sidéré par le choc...».
- Ça ne m'étonne pas, tout, absolument tout ! devait s'être embrouillé dans sa tête. C'était à la même période, deux années auparavant, que ma mère avait disparu avec moi pour le fuir, sans prévenir quiconque et sans laisser d'adresse. Il se... Tu fumes toujours autant ? Sa main droite s'efforçait de sortir une cigarette en tapotant le fond du paquet, je retrouvais le geste qui m'était devenu si familier chez lui. Je lui tendis mon briquet allumé, il aspira une bouffée, la souffla en clignotant des yeux.
- Ça me rappelle que ce jour-là, les doigts de Simon tremblaient en me tendant du feu. Tu vois : vingt ans se sont écoulés depuis peut-être, et pourtant je me souviens de son état, oui, et aussi en détail du récit de votre disparition comme si sa visite datait de la semaine dernière.
- Le pauvre ! Il venait t'annoncer notre retour et ne trouvait de mots que pour notre disparition qui lui était tombée dessus bien vingt-quatre mois plus tôt. Du Simon tout craché !
- Il m'a raconté : il était monté sonner chez vous comme presque chaque semaine pour y passer la nuit et personne n'avait ouvert ; sur le palier, il restait quelques mégots écrasés, un peu de boue encore humide...
- Oui, il venait de pleuvoir huit jours sans interruption, dans le Midi, c'était pire : j'avais vu les inondations de Nîmes à la télévision, à la maison on ne parlait que de ça. Ma mère avait téléphoné à ses cousins pour prendre des nouvelles. Les gens se sauvaient de chez eux en barque. L'appel de Monique était resté sans réponse.

- Sur le tapis rouge, des traces de pas se poursuivaient en descendant l'escalier... entraînant à leur suite du papier-journal roulé en boule, «tombé d'une caisse après avoir servi à y emballer des objets fragiles, des verres, peut-être», disait-il - mais ce qui dans son récit semblait avoir le plus frappé Simon, c'était ces mégots tristes qui n'étaient pas les siens et le silence.

Le mot «silence» déclencha la sonnerie de la porte d'entrée. Il y avait eu un troisième coup de sonnette, puis très vite un quatrième, c'était le cinquième, je me levai et, m'appuyant sur la crémone, jetai un coup d'œil par la fenêtre. Martin, immobile, tendait l'oreille.

A suivre

* Maurice Lambiotte, aujourd'hui à la retraite, a été directeur de recherche au CNRS en Biologie Cellulaire. Il a participé à de nombreuses missions d'organisation et de développement dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie en période d'urgence alimentaire. Il est l'auteur de deux romans : «La gouvernante anglaise aux éditions Calman-Lévy (1992) et Le chemin de fer de Bagdad aux éditions l'Harmattan (1998). Il est l'auteur du roman «Mémoires croisées d'Algérie».



■ Vends Appartement F5 côté Yaghoumoragan, RDC. Bics C3. Bien aménagé. - Tl: N° 0771.27.81.65

■ Loue un studio 1er étage, bien équipé, d'une pièce, cuisine, salle de bain, avec un immeuble de 2 étages à l'avenue de Madagascar. ORAN - Appeler MAMI. Tél: 0776.99.29.82

■ Vends Appartement F3, 2e étage côté de la Mer, Mostaganem. Bon voisinage - Tél: 0771.810.455

■ A vendre F2, 5ème étage, belle vue, bon voisinage à El Kema c'est 5 Juillet et F3, 1er étage double façade, 2 pièces + grand salon + hall + S. de bain + toilette et 3 balcons à Sidi Bel Abbès - Tél: 0550.05.05.05

■ Loue F2 pour famille ou plus avec Bal. Toute commodité. A Trouville Ain El Ouan - (ORAN) - Tél: 0773.98.45.89 - 0554.61.62.27

■ A vendre Appartement F4 suite en plein centre-ville, 03 rue Schneider ORAN-ville. P/ 670 U - Tél: 0550.61.89.08

■ Vends F3.R.D.C. Acté. P. 720 U - Hai Khemist - ORAN - Tél: 0790.20.88.98

■ Vends F3 Yaghoumoragan ORAN (Primula), 2ème étage - Tél: 0773.84.02.72 - 0555.94.56.00

■ A vendre un appartement F4, 2ème étage à l'USTO Hay El Yasmine - ORAN - Tél: 0555.27.19.46

■ Loue appartement F3, 2ème étage, bon voisinage, très aéré et ensoleillé, Seddikia en face tribunal, pour 6 à 8 mois seulement - Tél: 0555.85.07.62

■ A vendre F4 Akid Loffi + F5 Dar Baïda + F3 Hai Yasmine + F1 HLM + F4 Boulanger + F3 C.NL Bir El Djir + F4 Gambetta + F5 meublé C.Ville Ag. Liberté - 0770.31.70.77 - 0774.33.17.00

■ Vends F2 Hai Sabah + F2 Mirauchaux + F2 côté Rued de Mostaganem + F3, F4 Akid Loffi + F4 Place des Victoires + F4 Courbet + F4, F5 les Pyramides + Ag. Liberté - 0770.31.70.77 - 0774.33.17.00

■ A vendre Appartement F5, sup. 120 m², refait à neuf, toutes commodités. Usto. USTO. H.L.M. Double façade - Appellez au N° 0550.56.63.08 / Cuiex s'abstient S.V.P.

■ A vendre F3, 1er étage (Armité) (cote espagnole). Bon voisinage - Prix 170 U (négociable). Centre-ville d'Oran (St-Pierre) - Tél: 0771.26.09.76

■ Vends F3 Yaghoumoragan. Libre de suite, 2 façades, très ensoleillé - Tél: 0770.20.56.91

■ Vends F3 côté Akid Amourah Fernandville pour bureau - Contactez 0770.60.73.41

■ Particulier loue a Oran Appartement standing pour Société étrangère, 220 m², meublé avec toutes commodités et F3 et studio à la semaine, meublé avec Tt commodités - Tél: 0771.73.28.25

■ Vids: F2 Choupot. F5 C.-V. F4 C.-V. 1er étage. F3 côté Mirauchaux. F3 côté rue Mostaganem. F3 Duplex Choupot. F6 Gargueta. F3 USTO. F3 Anténia Meublé. F3 1er étage Michel - Ag. Imm. Nour - 11, Av. Ch. Arselène - Choupot - 041.32.96.48 - 0773.81.70

■ Vends appartement avec F3 RDC (cuisine + SDB) Hai Seddikia - ORAN - Tél: 0772.12.97.93 - Cuiex s'abstient

■ Achète appartement en R.D.C. ou 1er étage ou petite Maison de Maltre à ORAN en environs proches, ne dépassant pas les 300 U - Tél: 0551.82.13.84

■ A vendre appartement F3, 3 façades, 1er étage, 117 m² en face consulat d'Espagne - ORAN - 0774.48.20.05

■ A vendre F2 acte (2 pièces, cuisine, SDB) rez-de-chaussée, cour espagnole, Hai Sidi Mehdi dans Avenue André Point Carré Bloc N°9 - ORAN. Prix 270 U - Tél: 0556.62.22.44

■ Loue: F2 Choupot. F4 Phioche. F5 meublé Stand. et F3 RDC Seddikia. F5 Rue de la Paix. F3 Rue Khemist. F3 1er étage - C.V.F. F4 Hai Yasmine. F4 Côté La Fontaine - Immeuble (4 F2 + 4 F1) près du F. de Mer - Ag. Imm. Nour - 11, Av. Ch. Arselène - Choupot - 041.32.96.48 - 0773.81.70

■ Loue appartement à Akid Loffi, F3, cuisine, salle de bain, 2ème étage - Contactez 0551.72.35.83

■ Ag. Romayssa. Vend F2 - F3 - F4 Seddikia. F3 HLM. F3 - F4 USTO. F4 Gde Teme. F2 - F3 - F4 Akid Loffi - F3 Ederly. F3 Gdely. F5 - F4 les Enseignants. F3 les Amardiers + F3 Akid Hai Sabah (1er fin) + F2 centre-ville - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■ Ag. Romayssa. Vends F4 C.NL. F3 meublé à Seddikia + MM F3 avec garage côté Seddikia + Petite villa Bouviesville + villa 600 m² R+2 finie Gambetta pour Sté - F2 meublé Plateau. F4 meublé - Akid Loffi - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■ A vendre en Urgence, F4, 1er étage côté 380 CNEP Hay Essabih toutes commodités, gar. de ville, eau H24, libre de suite, Tl - Internet, NB: Attestation de sociale, décision d'attribution, Main-levée - Tél: 0550.19.86.31

■ Loue un grand F2 refait à neuf, entièrement meublé, avec cuisine américaine toute équipée, douche avec massage, 2ème étage côté Lamure en face Station Bahja. Prix après visite - N° 0774.48.86.23 - De préférence Société privée ou étrangère

■ A vendre Appartement F4. Hai El Yasmine. Acté - Tél: 0553.30.75.64

■ Loue F3, 2ème étage Avenue St. Eugène + Vends MERCEDES ML C200. Année 1986 160 000 Km. En bon état - Tél: 0797.33.16.41

■ Appartements meublés: F3, F4, F5, F6 Bd de la Mer + F5 Plaza + F4, F5 Lari Ben Mhidi + F3 C.SDB Côté Petit + F2 C.SDB Rue Khemist + F4 Côté Pêche. Maraval + F2 Cité La Mure + F3 Cité CNEP Hai Sabah + F2 Bd Tripoli - Ag. Bensaid. 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 4, Rue Med Khemist - Oran

■ Apparts P. Bur: F5 1er Rue Khemist + F7 Ave Loubet + F7 F6 F4 Bd AEK + F4 Sours Benslimane + F7 F6 F4 Consulat d'Espagne + Imm. 300 m USTO - Ag. Bensaid. 041.29.26.03 / 0661.20.31.86 / 4, Rue Med Khemist - Oran - Site web: www.mobilhomesbena.com

■ A vendre villa Cité Emir A.E.K. St.Hubert. RC + 1. S. P. 2. S. (416 m²), local commercial - Tél: 0774.36.38.30

■ ORAN: Vends Appartement F4 + 180 m², 5ème étage en face Hôtel Royal, avec 3 Faç. - Tél: 0661.12.18.69

■ A louer Appartement F4, 1er étage pour bureau ou profession libérale + Appartement F5 2ème étage Bd Chasseurs + F4 1er à Khemist + F5 2ème étage Khemisti libre de suite et refait à neuf Oran - Tél: 0772.99.32.23

■ Loue des Apparts meublés: F4 4ème Gde Terre - F3 Bd Air RDC + F4 Hai Sabah + F3 1er en face Palais des Congrès + F3 1er en face Palais de Justice Seddikia + F3 2ème Lycée Loffi + F3 USTO Cité des Enseignants - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue des Apparts: F4 4ème Bon Accueil + F2 1er Hai Nakhil Canastel + F2 1er St Hubert + F4 côté Casoran + F3 4ème Akid Loffi Bâton + F3 2ème Seddikia Côté Cherp (Bi Vert) + F3 3ème Vieille Mosquée - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue des Apparts: F3 3ème Hai Falloucan, cote d'ouest côté station Bahja + F5 3ème Gargueta pour + F3 RDC USTO Bir El Djir Cité des Enseignants + F2 Cuis. SEDDIK 1er rue de Nancy C.Ville + F3 2ème Lycée Loffi - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue des Apparts à usage bureaux: F5 2ème Bd des Chasseurs + F5 1er F. de Mer + F5 1er Laminaria + F5 1er la Soummam + F5 2ème Bd Plateau + F4 1er Lari Ben Mhidi + F4 2ème Khemist - Tél: 0661.27.69.36

■ Vids Apparts F4 2ème en face Palais d'Or Gargueta, F4 1er Ave d'Arcole côté Feu Rouge + F5 2ème Seddikia côté CNEP + F2 + F3 Michelet + F4 4ème en face projet Sonatrach Fernandville + F4 5ème USTO HLM mer - Tél: 0661.27.69.36

■ A louer F6 niveau de villa avec garage usage Habitation ou bureau Bd Cité Amir Abdelkader - F4 3ème en face Palais d'Or Gargueta - F2 1er + cuisine salle de bain Rue Nancy - 0661.27.69.36

■ Loue à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) Apparts F2 et F3 + Immeuble R3+5, avec sans meubles, tes commodités, garage. Possibilité location courte durée - Tél: 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ A vendre Appartement F5, 05 pièces cuisine, SDB, 02 balcons. Adresse: Rue Khemist. ORAN Centre-ville, 06ème étage - Tél: 0797.45.24.52

■ ARZEW: A vendre acte, appartement F5, 2ème étage, superficie 110 m², situé à Cité Zabana lot 11 - Tél: 0796.66.26.87

■ Loue F3 pour profession libérale Ain El Turck - ORAN - Tél: 0771.58.92.52

■ Part. loue. Bd Soummam mlyten Hôtel Royal: F7, 1er étage, 160 m² pour Siège Sté + loue F5 Rue Med Khemist 2 étages, + loue villa 2 niveaux, Nuelle Cote 2 Gds Sal. 10 m x 5 m + 4 Chambres. Cuis. équipée - Tél: 041.29.62.68 - 040.22.49.85

■ Cherche location pour occuper F2, 3 ou grand salon à Douar Boujdema proximité de la Poste. ORAN-Ext - Tél: 0558.22.40.59

■ A vendre Appartement F2 genre de petite Maison de Maraval: 2 entrées, nouvelle cuisine et en plein centre-ville d'Oran. Acté et libre de suite. Peut servir Pro. libérale. Prix très intéressant pour 320 U négociable et possibilité Promesse de Vente - Tél: 0550.26.47.90

■ Vids à ORAN F4 refait à neuf, 3ème étage, Cuisine Place des Victoires et Rue d'Arzew. Cuisine et SDB équipés - Tél: 0772.98.17.53

■ Vids: F3 Es-Sénia 1,6000 2ème - F3 St-Pierre 2,5000 2ème - F2 Rue Michelet RDC 2,5000 - F2 Rue Michelet 5ème 2 U - F3 St-Pierre 1,6000 DA + F2 Bd Front de mer RDC 1,6000 - AG. DJIVED El ADJ. - Tél: 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52 / 041.26.26.74 - Loue Dumandir - St-Pierre

■ A vendre F3 bien aménagé, 3ème étage, à EL KERMA. Acté. Grande cuisine, de grands balcons. Surface 93 m². Prix après visite - Tl: 0550.31.76.63

■ A vendre Appartement F2 + courrette, 1er étage, plein centre-ville d'ORAN. Sup. 70 m². Vue sur mer - Tél: 0771.82.60.09

■ Vends appartement de 3 P.C. SB Arénover, au 4ème étage, 2 façades et vends carrosse de 110 m² au même étage. A Point du Jour - ORAN - Tél: 0771.80.09.73

■ Loue à BOUSFER-Village dans résidence neuve: Appartements 3 pièces + 2 pièces + 1 pièce + cuisine, SDB. Gardiennage - Tél: HB: 0661.20.51.37 - 0558.49.31.47

■ Vends Apparts: F5 5ème étage 128 m² USTO HLM - F4 Pyramides 3ème étage 130 m² USTO - F4 RDC élève 85 m² - F3 Hay Sabah 80 m² - 3ème étage libre de suite - RIAD. 0772.87.86.31

■ Loue F3 meublé ou non à Oran Sté Hai Sabah CNEP 1er étage, double façade. Convient profession libérale. Libre C.D. - Tél: 0771.31.57.70 - Avance 1 année + caution

■ Ag. HOUHOU. Maraval. 041.58.86.24 ou 0555.444.172 Vids petite villa Mar. Marchand - 100 m² U.C. 1350 - F2 avec Promesse de vente 300 U Acté - F3 Savignon 2ème 340 U Acté - M.M. St Eugène P.O. 730 U R+2 - F5 les Oliviers - F3 Oliviers P.O.620 U

■ Vente de 2 appartements 1er et 2ème étage: 27, rue Hadj Frhi Dal Allah - Choupot - Oran - Tél: 0771.10.56.52

■ A louer, 6 rue Madrid, Appartement F2 avec cuisine, standing, nouvelle construction 2008. Mensuellement un an avance - Tél: 0772.72.86.23

■ Loue 2 F3 meublés et équipés à Marsa El Hadjadj pour société longue ou courte durée - Tél: 0550.09.97.45

■ TLEMCEM: A vendre Appartement F4 (RDC) dans le grand boulevard à Imama - Tél: 0775.16.40.15 / 0553.42.37.29

■ A vendre, quartier Boulanger dans résidence privée, F3, acté, salon double, 2 chambres, 3 loggias, vue panoramique, imprenable, sans vis-à-vis, double exposition Est / Ouest à rafraîchir - Tél: 0558.47.96.14

■ Vends F2 RDC acte. Convient pour profession libérale. Libre de suite. Prix: 175 U, suite d'avance une rue parallèle à la rue Mostaganem C.V. d'Oran - Tél: 0772.76.73 - 0552.95.56



■ V. / Bt. 500 m² R+3 + 4 F4 + 3 F3 + 2 locaux, jardin + puits Garetto ou Ech. Ologit Local, Villa, Terrain Oran et environs - A.E.T. - Alger + Cpt. A / Hangar 4.000 / 5.000 m² Sénia, Bir El Djir, offre prix fort - Ag. Imm. FMER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALIN - Oran

■ V. / Bt. 500 m² R+3 sur Gd Bd 2 F. Oran. Servit. citadine, hôtel, bureau, Promot. - VJ Hôtel 45 Ch. Oran-ville. / V 500 m² 2 F. + 1.000 m² Fernandville - Ag. Imm. FMER - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99 - 16, Bd ALIN - Oran

■ Loue des Apparts: F4 4ème Bon Accueil + F2 1er Hai Nakhil Canastel + F2 1er St Hubert + F4 côté Casoran + F3 4ème Akid Loffi Bâton + F3 2ème Seddikia Côté Cherp (Bi Vert) + F3 3ème Vieille Mosquée - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue des Apparts: F3 3ème Hai Falloucan, cote d'ouest côté station Bahja + F5 3ème Gargueta pour + F3 RDC USTO Bir El Djir Cité des Enseignants + F2 Cuis. SEDDIK 1er rue de Nancy C.Ville + F3 2ème Lycée Loffi - Tél: 0661.27.69.36

■ Loue des Apparts à usage bureaux: F5 2ème Bd des Chasseurs + F5 1er F. de Mer + F5 1er Laminaria + F5 1er la Soummam + F5 2ème Bd Plateau + F4 1er Lari Ben Mhidi + F4 2ème Khemist - Tél: 0661.27.69.36

■ Résidence "El Mordjane" près de cité El Amir Abdelkader, vend un carrosse de 133 m² R+2. Construit à 70% - Tél: 0776.28.35.21

■ Vends à ZAHANA, villa acte 225 m², 1 salon, 3 pièces, C.S.B, garage extensible, 1 cour Stépa, 1 cour à l'arrière + préau + jardin + passage, quartier résidentiel et calme (Profin) à Oran - Tél: 0790.01.59.80

■ A vendre villa standing, nouvelle construction, R+2, double façades, toutes commodités, à Bir El Djir (14 Coopératives) Oran - Tél: 0770.79.94.15

■ Loue pour Sté étrangère, villa F6, R+2, Akid Loffi, 2 cours, 2 terrasses, 2 R3+5 + hammam. Chauffage central, biche d'eau, 2 F4 double volutes, près Palais des Congrès, façade boulevard - Contacter 0771.25.20.68

■ Ag. Romayssa. Vends villas: 250 m² R+1 Canastel, villa R+2 + 420 m² MM. HA. 138 m² R+2 à Fernandville + 300 m² R+1 Gambetta + 260 m² R+1 Pépinière, Carresse Bir El Djir 150 m² R+2. 175 m² plate-forme à Belgaid - 0773.03.68.43 - 0661.21.12.02

■ Loue villa 356 m². Acte. R+1, 2 façades. R.D.C. 2 Ch + 2 salons + 2 WC + SDB + garage + hall. 1er étage - hall + SDB + 4 chambres + terrasses - Benfria - ORAN - Tél: 0774.85.35.67

■ Villa côté Ayle à l'ouest, Fernandville - ORAN. Sup. 220 m². R+1 - Tél: 0772.53.21.12

■ V. Villa Gd standing 290 m² S + RDC + 2 ét. 4 Gds Sal. + 4 Ch. + Hamm. + 2 SDB + 3 WC + Cuisine. 2 vérandas + Gde terrasse + cour + jardin. à Bouleïte - Tél: 0552.19.31.77 - 0771.44.25.47

■ A louer villa RDC 200 m². F4 avec 2 cours + location 3 locaux commerciaux façade, ensemble ou séparément, à Maraval rue Ben Larbia R+1 en face des Oliviers - ORAN - Tél: 0661.20.52.62 - 0661.26.31.01

■ Loue M.M. avec local RDC. 1er + 3 P.C. S.B. courtoise, veranda, 2ème ét. Logt. avec 120 m² courtoise. 2 Faç. sur Gde Ave. commerciale. Très bien situé. Convient pour Sté, banque ou autre à Gambetta - Tél: 0774.21.91.17

■ Vends Maison de Maltre à St.Eugène 450 m² en RDC + 1 avec grands locaux au RDC et toutes commodités, chauffage central, garde bûches et eau... - Contacter: 041.25.23.76 - 0773.51.92.72

■ Vends Maison de Maltre supérieure 450 m² en RDC + 1 avec grands locaux au RDC et toutes commodités, chauffage central, garde bûches et eau... - Contacter: 041.25.23.76 - 0773.51.92.72

■ Loue un joli Hôtel 2 grandes pièces + cuisine et cantine, centre-ville EL KERMA. Prix loyer 12.000,00 par Da. Avance 12 mois - Tél: 0772.82.35.44

■ Vids à ORAN (Pétrole) près de la gare. Maison de M. 237 m² Nuelle Court. R+1. RC: local commercial, 4 Pces, 2 Cuis. SDB, B. eau, cour, jardin. 1er 4 Pces, 1 Cuis. SDB, à manger + terrasse avec piliers - Tél: 0794.61.10.25 - 041.30.20.57

■ A vendre Maison R+2 - 2 façades. 4 pièces + 2 salons, Gde cuisine + SDB + WC + locaux commerciaux en activité à Petit Lac - ORAN - Tél: 0776.80.19.10

■ A vendre carresse Belgaid, 150 m². R+2. 2 F. 440 m². 2 F. Belgaid lot Caneville 70 m², villa Caranastel 250 m². R+1 - Cave - Téléphone 0776.96.29.79

■ Vids à Mostaganem R+1 (sup. 134 m²) plein centre-ville, site commercial - Loue villa (R+1), bien équipée. Pour société - Tél: 0774.04.29.33

■ Vends 1 belle villa suite colonial Bel Air de 340 m² R+1 - Villa à Font Boulevard Millenium R2 propre - 0661.27.39.36

■ SIDI BEL ABDES: A vendre villa double façade. R+2. 4 locaux + hall + cour + garage + 1 pièce + bache d'eau. 1er étage: 2 salons + 2 pièces + hall + cuisine + SBW + terrasse - Tél: 0770.50.19.32

■ A vendre M.M. 240 m². Actée. Toutes commodités. Chauffage central. Située à El Mohoun - ARZEW. Route Nle. Double Faç. 4 pièces, Gd hall, cuisine, intérieur totalement équipée, cuisine, garage, Gd eau - Tél: 0771.25.76.48 - 0661.31.82.15

■ TLEMCEM: Vends Maison à Sidi Othmane (R+2) 180 m². RDC In - Tél: 0687.35.42.49

■ A vendre Maltre à MASCARA Zone 8 - 2 façades. R+1 + 1 étage. Bien situé. Conv. tes commodités (ADS, chaudière). Très bon voisinage. Convient à des cadres d'Entreprises - Contacter le 0770.99.07.59

■ A vendre Immeuble 280 m². 3. Bd Fellah Abdelkader Place de Marché - RELIZANE. 3 F. / Comm. RC + Apparts au 1er étage + cour - Tél: 0771.82.82.26

■ Particulier cherche Maison de Maltre, Vieux Bât, petite Villa ou Terrain. Acté, à ORAN-ville, avec eau, gaz et électricité, de 150 m² à 250 m² - Contactez le: 0773.05.17.92

■ Loue agréable Maison à Canastel ORAN. Libre de suite avec toutes commodités (ADS, chaudière). Très bon voisinage. Convient à des cadres d'Entreprises - Contacter le 0770.99.07.59

■ Maison à vendre: 12 m de façade, Sup. 300 m². Actée. 3 pièces, salon, Nouvelle balle, Garage. Route commerciale Cité Petit - ORAN - Tél: 0772.38.74.179 - 0793.43.28 (HINO)

■ A vendre villa 197 m². Actée. En face marché St-Hubert - ORAN - Tél: 0557.03.08.53

■ A vendre villa R+2. Finie. Sup. 187 m². Actée. site au local. Située à Canastel Coop. Ennahrane - ORAN - Tél: 0595.50.69.15

■ Vends villa R+1. Double façade. Sup. 192 m². Actée. 3 pièces, salon, Nouvelle balle, Garage. 1er étage. Ch + SDB. Face H. Pédiatrise près CASNOS Fernandville - ORAN - Tél: 0773.720.959 / 0553.500.927

■ Villa moderne, de standing, à vendre à St-Hubert, finitions de luxe. R+1. 6 Pces + salon, Gde cuisine aménagée, 2 SDB, hammam, chauffage, garage, jardin. Cuiex s'abstient - Tél: 0552.88.56.53

■ Vends villa à Canastel ORAN - R+1 - 150 m², 1 façade - N° Tél: 0774.12.10.70 - Visite entre 12 H - 14 H

■ Part. loue villa R2 - 277 m², 6 chambres, 2 salons, 1 cuisine, 2 SDB, 1 hammam, 1 garage, 1 cour et jardin, chauffage central et climiseurs, quartier résidentiel et calme (Profin) à Oran - A contacter: 0770.91.063

■ Vends villa R+1, 150 m². Actée. Inoccupée, achevée à 100%. Toutes commodités. 5 PC. 2 SDB, garage. Falloucaune - Tél: 0667.70.97.44 - de 9 h à 17 h

■ Vds 1er étage d'une Maison 210 m², entrée privée, avec Gd hall + 4 Gdes Pces (Gd standing) + Gde cuisine, 3 SDB, 2 vérandas + piscine accessible. Possibilité d'extension. Hippodrome St-Eugène - ORAN - Tél: 0773.20.73.71 / 0667.68.08.58

■ A.M.M. à Gambetta (Général Ferradoux) + F2 Rue Saint Pierre. Acté. 1er étage (250 U) + F3 Rue Mirauchoux côté Faç. (380 U) + villa El Barki. R+2, 90 m² (900 U) - Tél: 0558.95.58.08 - 0551.53.81.85

■ A vendre une Maison à Belgaid, 400 m², construite sur 150 m², 250 m² wide terrain - Tél: 0771.45.22.97

■ A vendre villa coloniale 340 m² située à El Mah (W) Ain Temouchent. Ch + 2 salons + grand garage, grand jardin - Tél: 0794.30.56.67

■ A vendre P. villa 74 m². RDC: garage 2 V. + local et arrière-boutique. 1er étage: séjour, Cuis. SDB + Gd sal. 2ème ét. 3 Cham., SDB, Gd hall, après escaliers, buanderie, terrasse. L'hippodrome - ORAN - Tél: 0771.99.92.38

■ Vends villa R+1, 362 m², située à Gambetta, endroit commercial, 05 chambres + salon + 02 locaux + 2 salles de bain + cuisine + jardin de 160 m² - Tél: 0661.56.68.49 - 0770.94.39.39

■ Vends très belle villa 4 P. + Gd salon + Coffreux + Bain 30 douches, 13 Chambres + 2 Magasins, à 20 km d'Oran. Prix après visite - Tél: 0779.75.16.52 - 0771.86.69.49



■ Mostaganem: Achète lot de terrain entre 200 et 300 m². Pas d'intervention S.V.P. - Contacter le 0771.98.43.33

■ **Loue Showroom** R+2, 180 m² x 3 - 30 m de façade. Gd Stand, Très Célèbre, bien situé sur Gde Route Principale 21, ES-SENIA - F2. Conv. toute Activité commerciale, Produit Pharm. Bureau Société + Gd parking et autres - Tél: 0771.32.50.18

■ **A vendre local avec bureaux**, superficie 540 m². Acté. Construit en charpente métallique récente. Convient pour dépôt ou office, situé à l'hippodrome - Oran - 0661.48.34.58

■ **Loue 02 locaux commerciaux**, bien situés, Rue Mohamed Bouddaf (Ex-Rue de Mostaganem) superficie 36 m² et 20 m², dans un endroit très fréquenté - Mob: 0550.064.5770 ou 0791.56.41.29

■ **Loue local avec vitrine**, Quart. commercial dans immeuble privé. Convient tout commerce. Libre à/c du 20/01/2010, Actuel. KMS en activité. Contrat notarié. Oran-Centre. 17 Rue BERRA-HAL, Mohamed angle Rue Béranger, St-Pierre - Tél: 0663.65.19.99 - Fax: 041.20.31.67

■ **TLEMCEM**, Loue, Centre-ville, 900 m² couverts, hauteur 6 mètres, toutes commodités, 02 façades - 0551.004.26.51

■ **A.V. Unité Production**: Boutelles PET (plastique) + 46 Moules + Moules 4 empreintes (Injections) - lots Plombs Engin neuves (CAT - KIO-MATSU) - Tél: 0793.97.80.07 - 0771.12.70.77

■ **Loue local** de 30 m² avec sanitaire. Convient pour Bureau, Cybercafé ou K.M.S.A Point du Jour - ORAN - Tél: 0770.35.36.29

■ **A.V. Camion SONACOME C260** double pont. An. 88 - V. ORAN - Tél: 0775.98.56.58

■ **A louer local commercial** bien situé à Maraval Ligier - B+ Boulevard Mekki Kheifia - Tél: 0795.505.306 - ABDELKADER

■ **A vendre ou à louer dépôt couvert** 500 m², 1er étage 120 m² plus terrasse. 21, Es-Sénia ORAN - Tél: 0771.19.50.89

■ **Vends Bain maure** avec Logi de 7 chambres, sup. 630 m² (RDC + 1) - Tél: 0775.59.10.49

■ **Loue local** avec Restaurant 150 m² Catégorie 3 - Bd Front de Mer, centre-ville d'Oran. Apr. après visite - Tél: 0699.30.16.56

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Loue local commercial**, Bien situé centre-ville Mascara, superficie 350 m² - Tél: 0776.65.77.69 - Curieux s'abstenir

■ **Vends FIAT BRAVO**, Année 2009 - 20.000 Km. Diesel. Toutes options. Couleur Métallicée - Mob: 0663.19.70.60 - TLEMCEM

■ **TLEMCEM**: Vds PASSAT, TDI-140, 7.000 Km. Gris argent. Tout sauf tout et cuir. Prix 220 U. Importée de France - Tél: 0774.86.79.28

■ **SARL**, Déklamé - Location de Voitures neuves, 24, Bd Adja Benazouza - Plateau - ORAN - Tél: 0661.48.34.58

■ **Vente une MERCEDES Class E** Nouvelle. Neuve. Couleur noire. Avec un Kit AMG toutes options / GPS. Caméra de recul. Km 1.000 - Veuillez contacter le 0551.71.44.91

■ **Vends à ORAN** Bus HYUNDAI AERO-TOWN 70 places (25 assises). Année 2004 - T.B. état - Tél: 0661.36.19.98

■ **Vends Camion JMC** double cabine, année 2005. Km 36.000. Très bon état. Cui offert 90 U - Contacter 0771.29.67.24

■ **A vendre**: Gue tracteur P.M. 20 T. Moteur DEUTZ. Prix demandé 5300 U - Tél: 0554.23.92.04

■ **Vende MERCEDES Classe E** Avant-Garde toutes options. Etat neuf. Année 2007. Couleur grise avec tout panoramique sans délai (SAFIA) + Assurance tout risque gratuite - Tél: 0770.30.76.15

■ **A vendre** JCB Tractopelle 4 CX. Année 1994. Importée de France - Tél: 0553.72.40.84

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **A vendre** à Sidj Bel Abbès une petite Poutain à presser pompe CASE avec carte grise année 1990. Bon état, pour les petits projets - N° 0772.76.45.04

■ **J. Homme expérimenté** comme Chauffeur Lourds et Légers, sérieux et qualifié, cherche emploi dans une Sté privée. N° ou étranger. Possède véhicule et tougong 3,5 tonnes récents dans le besoin - Tél: 0599.99.70.40

■ **Pharmacie à ORAN** recrute Vendeur en pharmacie avec ou sans expérience. Niveau Terminal - E. Pharmacia CV avec photo + lettre de motivation au: Pharmacia@orange.fr

■ **Cherche Entreprise** pour Travaux Rénovation Immeuble - Tél: 0558.42.67.60

■ **J.F. Exp.** (6 ans) en gestion commerciale, maîtrise l'outil informatique, polyvalente, sérieuse et très dynamique, cherche emploi dans une Société à Oran - Tél: 0669.19.61.65

■ **Société recrute 01 Comptable**, retraité, qualifié, avoir le CMTC et le CAP demandé à ORAN - Veuillez nous envoyer CV + lettre de motivation au Fax n°: 041.27.31.64

■ **Urgent**, Recrute Assistante de direction chargée de la comptabilité, maîtrise l'outil informatique - Envoyer CV et lettre de motivation au: 041.46.28.85

■ **Etablissement privé** de formation recrute un Cameraman (de préférence avec caméra) - Tél: 0770.473.865 de 9 h à 16 h

■ **J.F. diplômé en Comptabilité CAP + CMTC 1**. Exp. dans le domaine 1 an - Tél: 0554.65.78.35 - Cherche Aide Comptable

■ **Ecole privée** cherche: Enseignant (e)s expérimenté(e)s en anglais pour des cours au niveau de Bani Sal, Ain Témouchent et Oran - Envoyer CV à recrutement.oran@gmail.com

■ **BELUX** recrute Responsable Ordonnancement, Assistant de Direction, Agents Commerciaux, Photographes - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ **BELUX** recrute Soudeurs Techniciens en Chauffage, Ingénieurs en Electricité et en Mécatronique - Envoyer CV + Lettre de motivation + Photo à BP 43 RP ORAN 31.000

■ **SCOA** Eclairage recrute pour son usine de SIDJ BEN YEBKA (GOYEL) Souders et Chaudières - Se présenter Usine SCOA Eclairage de SIDJ BEN YEBKA

■ **Atelier de Couture** situé à ORAN, recrute des Couturiers spécialisés en Point droit, Surjet et Colletette et Frôlons Repassage, diplômés en Tailleur Dame avec expérience - Tél: 0770.442.348

■ **Etspe spécialisée** à ORAN recrute: des Télécom-seurs (res) CR: parfaite maîtrise française sans accent et O./Info. exgés. AV: Salaire motivant, emploi du temps flexible et cadre de travail agréable - Tél: 041.532.869 / 041.532.869 - E-mail: market31@yahoo.fr

■ **Centre d'appel** à Dar Balda recrute Télé-Opérateurs: Maîtrise parfaite du français, absence totale d'accent, notion en marketing - Envoyer CV au: contact@alphonica-callcenter.com - Tél: 041.46.58.2367

■ **Entreprise spécialisée** dans la relation client basée à Oran recrute Comptable. CR: Expérience exgée (minimum 5 ans) - Tél: 041.532.869 / 041.532.869 - E-mail: market31@yahoo.fr

■ **Etspe spécialisée** dans la relation client à Oran recrute: Hôtesse, CR: Parfaite maîtrise de la langue française, O. Inform. et bonne présentation exigée - Tél: 041.532.869 / 041.532.869 - E-mail: market31@yahoo.fr

■ **Hôtel** 04 Etolies cherche 01 Cuisinier qualifié, résident au centre-ville d'Oran - Envoyer CV au 041.29.57.77 ou appeler au 041.29.47.97

■ **Cherche**: modeste Employé à mi-temps très dynamique et cultivé (60 DA/Mois) - Envoyer: Lettre manuscrite + CV par Fax: 041.53.00.32

■ **Cherche**: Urgent: des jeunes Femmes de ménages Sérieuses (20 à 25 ans) à mi-temps (6.000 DA/Mois) Wilaya d'Oran - Envoyer: Lettre manuscrite + CV par Fax: 041.53.00.32

■ **Cherche** jeune Administrative bilingue, compétente et dynamique (niveau universitaire) Non compléte s'abstenir - Envoyer: Lettre manuscrite + CV par Fax: 041.53.00.32

■ **ORAN**, Grossiste en Produits Pharmaceutiques. Recrutons (1) Commerciale ayant expérience dans la vente des médicaments - (01) Chauffeur/Livreur - (01) Aide/Comptable - Envoyer CV sur oranhpm@yahoo.fr

■ **A vendre** Machine complète de fabrication Pâte pressée type GOUJOU. Four de matriation, Caille avec brasseur et tranche callé 2500 L. Bac pré-pressage, Bac de moulage, la Presse pneumatique, 200 moules - 0779.30.11.17

■ **A vendre** Conditionneuse BENHIL 8304 pour beurre 10 gr, 25 gr et cube bouillon type Jumbo - Tél: 0779.30.11.17

■ **A vendre** un Groupe électrogène 5 KVA - KUBOTA - serv 1000h et Pâte MTS/BIS - Groupe 10 KVA - Tél: 07



SARL ARMATURE ACIER HAROUN
Zone Industrielle Nedjma - Sidi Chahmi - Chteibo - Oran
Tel.: 040.23.99.52 & 041.39.95.69
Fax: 040.23.70.30 & 041.39.93.27
E-mail: saa_haroun@hotmail.com



FABRICATION DE PIEUX EN ACIER

Production par procédé d'enroulage des spirales
autour de barres par soudage automatique

Caractéristique technique des pieux

- Longueur 12m diamètre spirale 0.20m à 1.50m
- Acier barre diamètre 8 à 32mm
- Acier spirale diamètre 6 à 16mm

Livraison sur tout le territoire national

INSTITUT DATA
25 ans d'expérience

INSTITUT DATA 1er ETABLISSEMENT PRIVE REGIONAL SUPERIEUR
DE FORMATION & PERFECTIONNEMENT AGREE
PAR LES CONSTRUCTEURS MONDIAUX INFORMATIQUE

MBA, Master, Bachelor, BTS, Technicien



**Donnez-nous votre passion
nous vous donnerons une vocation!**

21, rue Sgt Bouamrane (Lamartine)
Prox. Consulat USA
Tel/Fax : 041.33.21.57/07.74.05.69.68
institutdata2@yahoo.fr

VENDS

JOLI POINTU

5.80 M

MOTEUR VOLVO
PENTA DIESEL
20 CV
300 HEURES.
TOUT EN TRES BON
ETAT. PRIX SACRIFIE.
PH: 06 61 20 08 80

**Vacances d'HIVER
SEJOUR AU
MAROC**

MARRAKECH / CASA

Du 25 Décembre 2009 au 01 Janvier 2010
Du 28 Décembre 2009 au 04 Janvier 2010
Et proposons circuit dans le sud,
et d'autres destinations à la carte.
Pour tous renseignements adressez-vous
à nos agences.,
Ou à votre agence habituelle.

SVL Sidi El Houari Voyages :
Tél: 041 41 59 24 - Tél/Fax: 041 41 10 57
Mobile: 0791 83 28 84 - E-mail:
svl_travel@yahoo.fr

SYPHAX Voyages :
Tél/Fax: 041 42 93 99 / 0790 98 81 65
E-mail: syphaxtravel@yahoo.fr

**Importante Société de Montage
Mécanique,
Recrute :**

- 1 - Structural supervisor
- 2 - Civil supervisor
- 3 - Piping supervisor
- 4 - Mechanical supervisor
- 5 - Electrical supervisor
- 6 - Welding supervisor
- 7 - Stringing & bending supervisor
- 8 - Lowering supervisor
- 9 - Crossing & tie-in supervisor
- 10 - Hydrotest supervisor
- 11 - Instrumentation supervisor
- 12 - HVAC supervisor
- 13 - Commissioning and Start up supervisor

Conditions requises :

- Diplôme ingénieur
- Expérience minimum 10 ans et plus
- Déplacement à travers le territoire national

Envoyer CV + Photo avec Lettre de
motivation par Mail:
kcdhrrecrutement144@gmail.com

**Ecole de Langues
ANDALOUSSIA**

**SPÉCIAL VACANCES COURS
INTENSIFS**

Du 19 décembre 2009 au 29 décembre 2009

- **Français:** Elèves scolarisés (toutes les classes)
Samedi - Dimanche - Lundi - Mardi: 10 h - 12 h
1 classe spéciale pour les enfants 5 - 6 ans
(Arabe + Français)
- **Anglais:** Elèves scolarisés (toutes les classes)
Samedi - Dimanche - Lundi - Mardi: 10 h - 12 h ou
14 h - 16 h
- **Adultes:** Français & Anglais : Initiation & Perfectionnement
Samedi - Dimanche - Lundi - Mardi : 14 h - 16 h,
16 h - 18 h ou 17 h - 19 h
- **Conversation tous les jeudis:** 10 h - 12 h
- **Préparation aux grandes écoles:** TCF - DELF -
DALF - IELTS - TOEFL...
- Et autres langues comme: **Espagnol, Allemand,
Italien & Russe**

Pour tous renseignements, contactez-nous au:
Tél: 041.29.26.59 / Tél: 040.21.39.78
Fax: 041.29.27.16
42, Bd Emir Abdelkader (passage Gasquet) - Oran -
Inscriptions immédiates
Places limitées

**COURS
DE SOUTIEN**

L'école primaire El-Jid Wa El'Amel,
sise au 12 Rue Farès Lahouari,
Cité Petit (à proximité de la Glacière)
a le plaisir d'annoncer l'organisation
de cours de soutien à l'intention
des élèves en difficultés scolaires,
et ce, à tous les niveaux.
Pour plus d'informations,
téléphoner au:
07.92.19.81.99 ou au 05.54.92.38.76
Les enseignants, désirant faire partie
de notre personnel ou désirant donner
des cours de soutien, sont invités à
déposer leur CV auprès de la direc-
tion de notre établissement.

**Importante Entreprise
de Fabrication Céramique
Recrute**

**Cinq (05) Représentantes Commerciales
/ Vendeuses**

Conditions Requises:

- Expérience souhaitée dans la vente
et relations commerciales.
- Avoir le sens de la responsabilité.
- Dynamique.
- Sérieuse.
- Disponibilité absolue.
- Possédant diplôme universitaire.

Avantages:

- Contrat de Travail.
- Couverture Sociale.
- Salaire selon Compétence.
- Cadre de travail agréable.

Lieu de travail:
Haï Nedjma - Chteibo - Oran.

Remarque: Un entretien sera accordé aux
candidates sélectionnées.
Envoyer SVP votre CV au N°: (041)
59.71.29

UniBeauté

Ecole de formation professionnelle lance des cours
de perfectionnement avec des experts dans le
domaine de la coiffure et métiers associés en:

- Coupe visagiste
- Technicien de couleur
- Permanente
- Haute coiffure

Maquillage professionnel

**Pour toutes informations n'hésitez
pas à nous contacter au:**

Ad.: 4, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta Oran
Tél: 041 53 32 23 / 041 53 32 32
Fax: 041 53 34 67

**Importante Société de Montage
Mécanique,
Recrute :**

MECANICIENS INDUSTRIELS

- Diplôme Technicien
- Expérience minimum 05 ans et plus
- Déplacement à travers le territoire
national

Envoyer CV + Photo avec Lettre de
motivation par Mail:
kcdhrrecrutement@gmail.com

UniBeaute

Ecole Professionnelle lance pour la rentrée
2009 & 2010

**B.T.S. en Esthétique Coiffure, B.T. en Esthétique,
C.A.P. en Coiffure Hommes & Dames, C.M.P. en
Maquillage Manucure.**

Pour toutes informations n'hésitez pas à contacter :

Ad.: 4, Rue Ezzaoui Mustapha, Gambetta Oran
Tél: 041 53 32 23 / 041 53 32 32
Fax: 041 53 34 67
Site: www.unibeauté.net
Email: contacte@unibeauté.net

**Ste privée à ORAN
cherche**

Assistante de Direction

Maîtrise en français
Envoyer CV avec Photo
E.mail:
UNITRAID31@YAHOO.FR

URGENT

La société CPCM Pharma recrute des
Délégués-Médico-Commerciaux

pour les régions de : Tlemcen - Oran - Chlef
Diplôme : Vétérinaire, Biologiste, Chirurgien-dentiste
Veuillez envoyer vos candidatures:
Fax: 021.86.14.92
e-mail: rh.cpcmpharma@hotmail.fr



Techn Eaux International
Spécialiste en traitement des eaux et piscine

Nous contacter au:

Alger: Tél et Fax: 021.76.24.72 - 021.76.24.00
Constantine: Tél et Fax: 030.22.76.11 - 031.66.33.39
Oran: Tél et Fax: 041.53.04.10 - 040.20.54.98

ISGF

**NOUVEAU SYSTÈME
COMPTABLE ET FINANCIER**

(Selon Normes IAS/IFRS)
6ème session: à partir du 19/12/2009

- Formation destinée aux :

- * Praticiens de la comptabilité et de la finance
- * Particuliers

Durée: 15 jours (90 heures)
Lieu: au sein de l'Institut ou sur site
Planning: les samedis ou/et les jeudis. 4 j/semaine

**05 Rue Med
KELLADI
St-Hubert - Oran
Tél/Fax:
041-34-01-53**

MCA 4 - CRB 2 Festival offensif du Mouloudia

Fouad B.

Victoire nette et sans bavure du MCA qui n'a pas raté l'occasion de confirmer son statut de favori pour le sacre final cette saison. En tout cas, c'est une équipe du Doyen très entreprenante version le revenant Bracci qui affiche davantage ses ambitions. En face, rien ne va plus pour le CRB qui va de mal en pis. Ceci dit, l'un des plus beaux derbys du championnat national qui passionnait les débats ne fait plus recette aujourd'hui, force est de le dire. Mais cette fois-ci les absents ont eu vraiment tort car le spectacle était bien présent ce vendredi dans la soirée sur le terrain du stade du 5 Juillet. Ce match à rebondissement et très ouvert de part et d'autre n'a pas failli à la tradition au grand bonheur des présents. Les deux équipes qui voulaient pour la circonstance régler une question de suprématie n'ont pas eu besoin du rituel round d'observation pour rentrer dans le vif du sujet. A peine la 3^e entamée et le CRB menait déjà à la marque. Un corner de Mekhout à gauche trouve la tête de l'inévitable Saïbi pour envoyer le cuir au fond de la cage de Zemmamouche. Cueillis à froid, les mouloudéens repartent de plus belle et s'en vont carrément assiéger le camp du Chabab qui n'a dû son salut que grâce à la baraka de Ousserir suite à des essais de Bouguèche et Babouche (6', 8', 12'). Mais le keeper belouizdadi n'a fait que

retarder l'échéance puisque les protégés de Bracci seront récompensés de leurs efforts en égalisant de fort belle manière par Babouche suite à un contre de Kouidri (21'). Quelques minutes après, Zemmamouche dut sortir le grand jeu pour sauver sa cage devant Berradja (33') avant de détourner un puissant tir à droite de Younès (34'). Le jeu devient plus équilibré et c'est le MCA qui ratéra le KO à la 45' par Kouidri. Après la pause, soit à la 52', le Doyen obtient un penalty indiscutable pour une faute de Herrida sur Ataffen. Babouche exécute impeccablement la sentence et signe son doublé de la soirée. KO debout, le Chabab concédera un troisième but signé le remuant Ataffen, parti de loin à la limite du hors-jeu pour ensuite battre de près Ousserir (65'). La cause semblait entendue pour les Belouizdadis, mais ces derniers qui ne baissent pas pied, réussirent à réduire la marque à la 67' par le remplaçant Bousshaba après que le ballon fut repoussé par Zemmamouche après un essai de Slimani. Jetant toutes leurs forces en attaque pour remettre les pendules à l'heure, les gars de Laakiba s'exposèrent aux contres meurtriers de Derrag et Bouguèche. 77', Alex touche le cuir de la main dans sa surface et concède un autre penalty que rate lamentablement Babouche. 88', Derrag en contre lance Bouguèche lequel ne laissa aucune chance à Ousserir pour mettre carrément son équipe à l'abri.

WAT 1 - MCEE 0 Le Widad renoue avec la victoire



Saïd B.

Malgré la victoire qui met fin à la mauvaise série à domicile du WAT, on ne peut pas dire que l'ambiance est au beau fixe à Tlemcen. En effet, l'entraîneur Bouali Fouad a brossé un tableau sombre de la situation qui prévaut au sein du club, avec une dette s'élevant à huit milliards de centimes, un compte bloqué et des critiques à ses yeux injustifiées. Le coach tlemcenien a affirmé qu'il restera en poste jusqu'à la trêve afin de permettre aux dirigeants de dénicher son successeur.

Pour en revenir à la rencontre, disons que cette victoire est venue à point nommé pour répondre à certains pseudo-sup-

porters qui ont essayé par tous les moyens de déstabiliser l'équipe, comme nous l'a affirmé le président Bouraoui, lequel a tenu à dédier ce succès aux vrais fans du Widad. Sur le terrain, cette explication a été copieusement dominée par les locaux qui se sont créés pas moins de quinze occasions, dont la plus nette fut à l'actif de Boulahia en première période. A la reprise, les efforts des Tlemceniens furent récompensés par un joli but signé Benmoussa sur coup franc direct qui eut raison de Sahraroui (52'). Libérés par cette réalisation, les Widadis se contentèrent de gérer cet avantage, laissant ainsi l'initiative de jeu aux Eulmisi qui se sont montrés entreprenants en fin de rencontre.

| NATIONALE UNE | | |
|---------------|-----|------|
| CABBA | 1-0 | USMB |
| MCA | 4-2 | CRB |
| NAHD | 1-2 | USMA |
| JSK | 1-0 | ASO |
| CAB | 0-0 | MSPB |
| USMH | 1-0 | USMA |
| WAT | 1-0 | MCEE |
| JSMB | 3-2 | ASK |

| CLASSEMENT | | |
|------------|-----|----|
| Equipes | Pts | J |
| 1. MCA | 28 | 14 |
| 2. JSMB | 26 | 16 |
| - USMA | 26 | 16 |
| 4. JSK | 25 | 16 |
| - WAT | 25 | 15 |
| - CABBA | 25 | 16 |
| - MCO | 25 | 15 |
| 8. ESS | 23 | 13 |
| - USMH | 23 | 14 |
| - CAB | 23 | 16 |
| 11. USMA | 21 | 16 |
| 12. MCEE | 20 | 16 |
| 13. ASO | 19 | 16 |
| 14. CRB | 18 | 15 |
| 15. ASK | 17 | 16 |
| 16. USMB | 16 | 16 |
| 17. NAHD | 09 | 16 |
| 18. MSPB | 08 | 16 |

Le MCA reprend son fauteuil, la JSMB arrive

M. Benboua

En s'inclinant par la plus petite des marges à Mohammadia devant l'USMH, l'USMA n'a non seulement cédé son fauteuil aux dépens du MCA, mais elle s'est fait également rejoindre à la seconde place par la JSMB, à l'issue de cette seizième journée du championnat. Le nouveau leader n'a en effet laissé aucune chance à son voisin, le CRB, qui a passé une soirée difficile au 5 Juillet. Un stade qui porte bonheur au Mouloudia dont les prétentions sont justifiées cette saison. En revanche, le Chabab, qui flirte dangereusement avec la zone des relégables, n'a plus droit à l'erreur, car la phase retour s'annonce des plus dures. Par ailleurs, et dans la lignée de ses éclatantes victoires, la JSMB a réussi à s'installer sur le podium pour la première fois du championnat en disposant de l'ASK. Les Béjaouis qui n'ont pas perdu depuis dix matches, sont en train de confirmer leur bonne santé, contrairement à la formation de Khroub qui doit à présent cravacher ferme pour se maintenir. L'autre mal classé, l'USMB, n'a pas fait le poids à Bordj Bou Arreridj, alors que le derby des «Aurès» entre le CAB et le MSPB n'a pas connu de vainqueur. L'autre derby de la journée a mis aux prises le NAHD à l'USMA. Après quatre matches sans la moindre victoire, les usmistens ont repris du poil de la bête en glanant trois précieux points.

Les hommes de Boudjaârane du Nasria ont raté une bonne occasion pour amorcer leur opération sauvetage, contrairement aux gars de Saâdi, qui respirent à l'occasion. De son côté, la JSK, qui commence à retrouver son football, s'est imposée difficilement devant la formation de l'ASO, dans le temps additionnel grâce à une réalisation du Nigérien Azuka. Enfin, le WAT a renoué avec la victoire face au MCEE.

JSK 1 - ASO 0 Azuka assomme Chlef

Naït Ali H.

Tout le monde était au moins d'accord sur un point, à savoir que ce match aura été une corvée pour tout le monde. Il est vrai que l'ASO, privée de son meilleur buteur Messaoud, a évolué constamment en défense dans l'espoir d'arracher le point du nul. C'était mission réussie jusqu'à... la 92', lorsque Azuka poussa le ballon dans les filets de Gaouaoui (irréprochable par ailleurs) sur un coup franc exécuté par Tedjar. On peut dire que les Kabyles sont revenus de loin face à un adversaire qui leur a compliqué la tâche avec son repli dans son camp. Toutefois, il faut reconnaître que la JSK, sans être transcendante, a mérité sa victoire, ne serait-ce que par sa volonté d'aller de l'avant. Et pourtant, les camarades de Hadjaoui auraient pu plier le match en première période lorsque Aoudia (5'), Yahia Chérif (7') et Tedjar (15') ont eu l'opportunité d'ouvrir la marque,

sans oublier que Yahia Chérif, encore lui, a eu une nette occasion (30').

En seconde mi-temps, le même scénario s'est reproduit avec une équipe qui attaque et une autre qui défend. Il est vrai que les Chéliens se défendent bec et ongles, repoussant tous les assauts des locaux. Tour à tour, Tedjar, Braham Chaouch et même Belkalem ont failli battre Gaouaoui, même si ce dernier a bénéficié d'une certaine réussite dans cette rencontre qui n'a valu que par le terrible suspense l'ayant caractérisée jusqu'à cette fatidique 92', où Azuka libéra les siens.

Cette victoire permet aux Canaris de coller au peloton de tête. Il y a lieu aussi de signaler le mauvais comportement de l'international Zaoui après le but qui lui a coûté un carton rouge, comme à Belkalem, le défenseur kabyle. Excepté le nul concédé au MCO, la JSK a toujours fait la loi sur son terrain cette saison, cette particularité compensant son faible rendement à l'extérieur.

NAHD 1 - USMA 2 Soustara enfonce Hussein Dey

A. E. M.

Les Usmistens ont remporté une victoire méritée au vu de leur rendement ce vendredi à Rouiba face au NAHD. Les protégés de Noureddine Saâdi auraient pu même gagner par un score large au vu des nettes occasions qu'ils avaient gâchées en première période. Cette dernière fut dominée dans sa totalité par la formation de Soustara et ce face à son voisin qui aura confirmé dans cette rencontre toutes les difficultés rencontrées jusque-là pour sortir de la zone dangereuse. L'USMA sera le premier à ouvrir le score par l'intermédiaire de Benaldjia qui exploita

une erreur du keeper Asselah, lequel avait relâché le ballon devant ses buts à la 9'. La défense du NAHD aura souffert par la suite devant les attaquant usmistens qui ratèrent à maintes reprises l'occasion de corser l'addition. Il aura fallu attendre la 32' pour voir les «Sang et Or» mettre en danger le gardien Aboudou qui sauva sa cage devant Habbache. En seconde période, la bande à Saâdi poursuivit son ascendant, mais contre toute attente c'est le NAHD qui égalisa à la 69' par Siouane. Alors que l'on s'acheminait vers un match nul, Hamidi redonna à la 90' l'avantage à l'USMA en reprenant victorieusement un retrait de son coéquipier Ouznadji.

USMH 1 - USMA 0 El-Harrach y a cru jusqu'au bout

Les plus nettes occasions de but au cours de la première période ont été à l'avantage des visiteurs qui ont été plus audacieux en attaque que leurs adversaires. Hafid fut le premier à donner des sueurs froides aux Harrachis sur un tir qui n'est pas passé trop loin des buts gardés par Boutrig. Ensuite, il y a eu cette action individuelle de l'attaquant annabi Rebbih qui manqua de peu le cadre de Boutrig. Les visiteurs se montrèrent assez dangereux même dans les coups de pied arrêtés notamment par Boudar qui verra l'un de ses essais percuter la barre transversale du keeper harrachi. En face, l'USMH eut des difficultés à s'organiser en attaque où seuls Djabou et Aissaoui parvinrent à inquiéter le gardien annabi Ouaddah qui dut sortir le grand jeu pour annihiler un

coup franc de Aissaoui. En deuxième période, le jeu s'anima de part et d'autre et devint agréable à suivre. A la 78', Djabou ratra une belle occasion pour ouvrir la marque, son tir bien enveloppé est passé juste à côté du montant droit adverse. Gasmî répliqua et faillit donner l'avantage à son équipe n'était-ce le sauvetage du keeper Boutrig. 85', l'USMH évolua à dix après l'expulsion de son meneur de jeu Djabou par l'arbitre pour contestation de décision. En dépit de cette infériorité numérique, les Harrachis ne baissèrent jamais les bras et parvinrent à mettre KO les Annabis par l'intermédiaire du remplaçant Touahri qui réussit à battre le gardien Ouaddah à la suite d'une jolie reprise de la tête suite à un coup franc de Hendou dans le temps additionnel. A. E. M.

CAB 0 - MSPB 0 Un nul équitable

F. Soualmia

Ce derby, 27ème du genre et premier entre les deux équipes phares de Batna dans ce palier, n'aura valu que par l'engagement physique des vingt-deux acteurs sous l'oeil attentif du jeune referee Achouri, auteur d'un bon arbitrage et qui aura brandi plusieurs cartons jaunes pour calmer les esprits. Cette opposition qui n'a pas tenu ses promesses n'aura pas connu de round d'observation où chaque équipe voulait prendre l'ascendant, mais sans résultat.

Avec un pressing des deux côtés sur le porteur du ballon, les occasions se comptaient sur le bout des doigts en cette première période qui

a vu les cabistes s'offrir une nette occasion de scorer par Messadia dont le heading passa à côté du poteau droit de Benfissa et ce après un bon service de Fezani à la 8'. Le Mouloudia répliqua à la 16' par Amroun de la tête mais Babouche veillait au grain.

En seconde période, malgré les changements opérés de part et d'autre, la situation ne se débloqua pas malgré la détermination des attaquants Yacéf et Amroun du côté du Mouloudia et Kab et Bouraoui du côté cabiste. En somme, un nul équitable entre deux équipes qui doivent revoir leur copie à l'issue de ces retrouvailles qui se sont terminées, faut-il le souligner, sur une bonne note, le fair-play.

CAN 2010 - A propos des internationaux évoluant à l'étranger

Les joueurs africains posent-ils problème?

Est-ce que les internationaux africains évoluant à l'étranger seront mis à temps à la disposition de leurs équipes nationales ? A l'approche de chaque phase finale de Coupe d'Afrique des Nations, c'est la sempiternelle question qui revient dans les milieux sportifs et plus précisément dans le camp des équipes devant animer cette compétition.



M. A.

Les premiers concernés sont les entraîneurs qui comptent sur cette dernière ligne droite pour disposer d'un groupe au complet afin de peaufiner la préparation et apporter les derniers réglages avant le jour «J». Malgré la réglementation qui stipule que tout international doit être mis à la disposition de son pays quatorze jours avant une compétition internationale, certains entraîneurs de clubs ne jouent pas le jeu et font même pression sur leurs joueurs d'une manière indirecte, comme c'est le cas de Paul Smith, le premier responsable technique des Glasgow Rangers qui ne désespère pas de disposer des services de l'international algérien Madjid Bougherra jusqu'au 3 janvier afin de disputer le derby face au Celtic, au moment où l'équipe nationale algérienne sera en regroupement à compter du 27 décembre à Toulon.

Dans ce contexte, la réponse est venue de l'adjoint de Rabah Saâdane, Zohier Djelloul, qui persiste et signe qu'il n'y aura pas d'entorse à la réglementation, même si Madjid Bougherra, pour sa part, aurait sollicité une dérogation. Mettre l'intérêt national au-dessus de toute autre considération, c'est le message qu'a voulu en

quelque sorte transmettre l'un des responsables de la barre technique des Verts, signifiant par là une fin de non-recevoir à la demande et de l'entraîneur des Glasgow Rangers et du pilier de la défense algérienne même si leur équipe joue une grande partie de sa saison sur ce match et ce en prenant en considération la rivalité existante entre ces deux clubs de la capitale écossaise.

L'exemple à suivre est celui de Chelsea qui compte dans son effectif quatre internationaux africains, les deux Ivoiriens Didier Drogba et Salomon Kalou, le Ghanéen Michael Essien et le Nigérien Mikel Obi, soit des cadres qui seront absents dans l'échiquier de l'entraîneur Carlo Ancelotti. Ce dernier qui n'a pas paniqué sachant le rôle de ces joueurs s'est plié à la réglementation en annonçant ce vendredi que les quatre joueurs africains du club pourront, dès fin décembre, partir se préparer avec leur sélection en prévision de la CAN-2010. Tous jours est-il que le débat sur la période du déroulement de la CAN qui pose problème mérite d'être ouvert pour ne pas pénaliser et les clubs où évoluent les internationaux africains et leurs sélections nationales, sachant que bon nombre de clubs étrangers se montrent réticents lorsqu'il s'agit de recruter un Africain.

Inter-régions Ouest Maghnia replace la Saoura et Sougueur

M. Zeggai

L'IRBM, en parvenant à freiner l'élan des Témouchentois de Zidoria, a totalement relancé la course en tête du tableau. En effet, le ZSAT a subi sa première défaite après quatre victoires consécutives à Maghnia et se voit rejoindre à la première place par les su-

| Résultats | | | |
|-----------|---|------|---|
| IRBM | 2 | ZSAT | 1 |
| WAM | 2 | JSSa | 2 |
| IRM | 1 | IRBS | 1 |
| JSS | 1 | USR | 1 |
| JSMT | 3 | IST | 0 |
| CRBAET | 0 | SCMO | 0 |
| GCM | 3 | RCR | 0 |
| HBEB | 1 | SCM | 1 |

distes de la Saoura et les Sougueurs. La JSSa, véritable révélation de ce début de championnat, est allée à Mostaganem tenir en échec le WAM, un résultat qui confirme les prétentions du promu qui a atteint son septième match sans défaite. Avec ce résultat flatteur, les gars de la Saoura ont bien préparé le prochain choc qui les opposera à l'IRBS. Ce dernier a tout de même raté le coche chez la lanterne rouge, l'IRM, pour s'emparer seul du poste de leader après le nul arraché à Mécheria. A Sig, l'USR a réussi à éviter la défaite face à la JSS que l'on croyait capable de sauter l'obstacle remchaoui après son précieux point ramené de Tighennif. Les Tiaritis de la JSMT,

quant à eux, se sont bien illustrés lors de cette treizième journée en infligeant à l'IS Tighennif sa première défaite de la saison et sur un score sans appel de 3 à 0. Ce n'est pas le cas du CRBAET qui a raté chez lui une belle opportunité de se hisser à la septième position après avoir été accroché par le SCMO. Au Ghali de Mascara, le déclin psychologique attendu avec la venue du nouveau coach Bott Abdelaziz a eu lieu avec cette large victoire sur son hôte du jour, le RCR. En bas du tableau, le HBEB a perdu deux précieux points à domicile face au SC Mécheria qui donne l'impression d'avoir retrouvé ses marques comme en témoignent ses derniers résultats.

Centre Ruisseau de mal en pis

Fouad B.

Un seul petit but aura suffi au bonheur du leader et son dauphin pour augmenter leur capital

| Résultats | | | |
|-----------|---|-------|---|
| RCBOR | 1 | WAR | 1 |
| MBHM | 0 | WRBM | 0 |
| WAB | 1 | IBKEK | 0 |
| ESMK | 1 | MCM | 2 |
| NARBR | 4 | OMR | 2 |
| WABT | 1 | ESG | 0 |
| OM | 1 | SCD | 0 |

de trois précieux points. Un succès certes étrié mais qui permet quand même au chef de file le WAB et à son poursuivant l'OM de consolider leur position et de maintenir le cap. Le Widad à l'économie s'est défait petitement de l'IBKEK, lanterne rouge.

Les Olympiens du coach Lounici ont fait de même face au SCD. Le WRBM qui suit la course de près en compagnie de la JSMC s'est contenté d'un seul point ramené de son long déplacement à Ouargla face au promu, le MBHM. La meilleure affaire du jour est à met-

tre à l'actif du MCM, vainqueur en déplacement de l'ESMK qui continue de souffler beaucoup plus le froid que le chaud ces derniers temps. Carton plein pour le NARBR qui s'est rebiffé face à l'OMR qui va de mal en pis. Coup de frein pour l'ESG battu par la plus petite des marges par le WABT qui s'est mis à l'abri pour passer l'hiver au chaud.

Le RCBOR et le WAR n'ont pu se départager, ce qui n'arrange pas pour autant les affaires des deux formations qui stagnent au bas du tableau.

Est Khenchela cartonne, Chelghoum Laïd remonte la pente

M. Benboua

Contrairement au nul pour la première fois de la saison à El-Milia face à la lanterne rouge, le CBEM, le leader du groupe, l'Amal Bous-

| Résultats | | | |
|-----------|---|-------|---|
| Hamra | 2 | EC | 1 |
| ROC | 0 | ASAM | 1 |
| USC | 3 | USMAB | 1 |
| USMK | 4 | ASBG | 1 |
| NRBG | 1 | HBCL | 2 |
| CRBEM | 1 | ABS | 1 |
| NCM | 1 | JSD | 0 |

saâda, a raté une bonne opportunité d'augmenter son avance sur ses poursuivants qui ont connu des fortunes diverses.

Pour sa part, l'étonnant promu, l'USM Khenchela, a donné une sévère correction à l'AS Bordj Ghedir, ce qui lui permet de conserver sa troisième place, à une seule longueur de la JSD Jijel.

Cette dernière a essuyé sa quatrième défaite de la saison à Magra devant le Nadjim local, qui a réalisé la bonne affaire de la journée en remontant à la cinquième place. C'est le même cas de figure

pour le HB Chelghoum Laïd, le quel est allé s'imposer à Garem. Avec cette victoire, le HBCL remonte progressivement la pente, alors que son adversaire du jour le NRBG se trouve à la peine. Par ailleurs, le duel des promus entre Hamra Annaba et l'Entente de Collo est revenu à la formation annabie, alors que l'AS Ain M'illa a eu le mérite de raffer la mise à Ras El-Oued.

Enfin, l'US Chaouia a facilement disposé à domicile de l'USM Ain Beïda, très décevant jusque-là.

Handball - Nationale Une El-Harrouch en déroute

Ali Sadji

A priori, les résultats de ce round semblent conformes à la logique avec les victoires des équipes favorites, à l'image des têtes de lis-

| Résultats | | | |
|-----------|----|-------|----|
| Poule A | | | |
| GSP | 36 | REA | 07 |
| TRBB | 25 | MCS | 30 |
| JSES | 26 | CRBEE | 23 |
| MCO | 28 | CRBB | 33 |
| Poule B | | | |
| HBCEB | 27 | JSK | 19 |
| USB | 29 | OEO | 28 |
| GSB | 24 | ABB | 24 |
| CRBBA | 30 | CCL | 24 |

tes des deux groupes ainsi que de leurs dauphins. Dans la poule A, les pétroliers confortent leur pole position en écrasant la lanterne rouge El-Harrouch qui encaisse son second carton consécutif et qui se dirige de surcroît droit vers la descente. Le second du classement, le MC Saïda, reste au contact du GSP, et ce à la faveur de son succès face à Bab El-Oued, alors que Skikda a eu du mal à prendre le meilleur sur une formation d'Alger centre, loin d'être un foudre de guerre. Par contre, la série noire se poursuit pour le MCO qui enregistre une nouvel-

le défaite face à Baraki cette fois. Dans la poule B, comme attendu, le leader El-Biarois n'a pas fait dans la dentelle face à la JSK. Toutefois, le HBCEB garde un maigre écart d'un point sur son dauphin Bordj Bou Arreridj qui a pris le meilleur sur Chelghoum Laïd.

Boufarik redresse quelque peu la tête après une série de contre-performances avec ce nul arraché à l'équipe en forme du moment, Barika. La surprise est par contre venue de Biskra où la lanterne rouge, l'USB, a réussi l'exploit de prendre le meilleur sur son voisin d'El-Oued.

Volley-ball - Division 1A Cinq sur cinq pour le GSP

Le GSP confirme davantage ses ambitions en réalisant un sans-faute à l'issue de la 5ème journée. Avec le plein de points en cinq ren-

| Résultats | | | |
|-----------|---|-----|---|
| ESS | 3 | OM | 1 |
| GSP | 3 | MBB | 2 |
| NRBBA | 3 | POC | 0 |
| ESB | 3 | WOR | 0 |
| USMB | 3 | RCM | 0 |

contres, les pétroliers sont en train de marquer leur territoire. Leur dernière victime n'est autre que l'un des grands favoris de ce challenge, la formation du Machaâl de Béjaïa qui a toutefois affiché une farouche résistance en ne s'inclinant qu'au tie-break. Un autre favori aura laissé des plumes ce week-end, à savoir le champion d'Algérie en titre, le PO Chlef qui a subi la loi du NR Bordj Bou Ar-

reridj, comme l'atteste le score de trois sets à zéro. Les autres résultats ont été conformes à la logique avec les victoires des équipes locales, l'ES Sétif devant l'O Médéa, le GS Béthioua face au WO Roubaia ainsi que l'USM Blida contre le RC M'sila. A noter que l'USMB pointe en seconde position en compagnie du NRBBA avec une seule longueur de retard sur le leader, le GSP. **A. S.**



NOUVELLE BMW X1. LA JOIE DE VIVRE.

Notre histoire est à la croisée des chemins entre passion et vision.
L'innovation est dans nos gènes, la Joie coule dans nos veines.

Venez découvrir la Nouvelle BMW X1, au niveau de notre showroom d'Oran,
lors de nos journées portes ouvertes du 08 au 18 Décembre 2009.

BMW EfficientDynamics
Moins d'émissions. Plus de plaisir.

Bavaria Motors Algérie: 93, Rue Mohamed Boudiaf. Tél : 041 50 35 49 - 0554 53 53 69 / 81.

mobilis

Opérateur National de Téléphonie Mobile

ALLEZ DROIT AU
BUT !

SUR CHAQUE MOBILIS CARTE ACHETEE,
MOBILIS OFFRE,

100 Da DE CREDIT !!!

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 06 JANVIER 2010. CRÉDIT OFFERT VALABLE JUSQU'AU 13 JANVIER 2010.

ACHETEZ DÈS MAINTENANT UNE CARTE MOBILIS !

MOBILISCARTE, PRIX DE VENTE: 500 DA.

www.mobilis.dz

mobilis, et que chacun parle.

ANEP N° 78743 - 13/12/2009



20.35 Dialogue avec mon jardinier

10.00 Présence protestante
11.50 C'est aussi de l'info
12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.10 Vivement dimanche
15.45 Presto
16.00 Rugby
17.50 Stade 2
18.50 Vivement dimanche prochain
20.00 Journal
20.30 Mon pharmacien est formidable
20.34 Météo 2



Film français
Avec Jean-Pierre Darroussin, Daniel Auteuil
Un peintre ayant réussi à Paris se rend dans la région qui l'a vu grandir, afin de s'installer dans la demeure de sa jeunesse. En instance de divorce, il veut prendre un nouveau départ. Mais le vaste terrain en friche qui entoure la maison le découragerait presque de s'établir ici.
22.25 Le monde solidaire
22.30 Faites entrer l'accusé
00.10 Journal de la nuit



20.35 Inspecteur Barnaby

11.20 Expression directe
12.25 12/13 : Journal national
12.50 30 millions d'amis
13.25 Faits divers, le mag
14.25 Côté maison
14.50 Keno
15.00 En course sur France 3
15.25 Les enquêtes d'Agathe
17.00 Chabada
17.55 Questions pour un super champion
18.50 19/20 : Edition nationale
19.00 19/20 : Journal régional
20.00 Tout le sport
20.10 Zorro



- L'assassin est un fin gourmet
Série réalisée par Renny Rye
Avec John Nettles, John Hopkins
Une visite guidée dans l'usine de condiments Plummer se transforme en tragédie quand l'un des visiteurs est happé par la chaîne de fabrication et est projeté dans un bain bouillant de stérilisation. Après une rapide enquête, il s'avère que la victime était un des cadres de la Fieldway Foods Company, une société rivale.
22.15 Soir 3
22.35 7 à voir
00.00 Le diable au corps



20.35 FBI : portés disparus

06.15 Derek
08.00 Plus belle la vie
10.05 Joey
12.00 Derek
13.30 FBI : portés disparus
15.40 Samantha Oups !
15.55 Natation
17.50 Joey
18.40 Demaison s'envole
19.50 Promotion ascenseur
20.00 Samantha Oups !

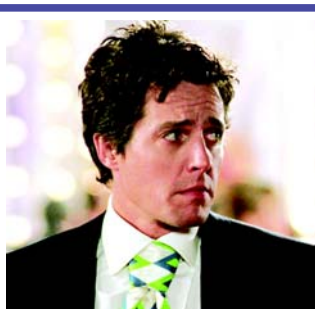


- Une seule erreur
Série américaine
Avec Anthony LaPaglia, Poppy Montgomery
Une amoureuse notoire, mais rangée, est portée disparue. Le FBI s'empare de l'enquête afin de retrouver sa trace au plus vite. L'équipe de Jack Malone tente d'abord de déterminer si une de ses victimes pourrait lui en vouloir au point de se venger des années après.
22.40 Saint-Jacques... La Mecque
00.30 Six pieds sous terre



07.25 Silence, ça pousse !
07.55 Empreintes
08.55 La grande librairie
10.00 La Thaïlande, fleur de l'Asie
11.00 Echappées belles
12.05 Les escapades de Petitrenaud
12.35 Médias, le magazine
13.45 Superscience
14.45 Au cœur des tribus
15.40 Explora
16.40 Il faut sauver le diamant noir
17.35 Un monde solidaire
17.40 C politique

19.00 Sir Neville Marriner dirige Mozart
19.45 Arte info
20.00 Karambolage
20.15 La photographie surréaliste
20.44 Passion cinéma
20.45 My Name Is Joe
Film réalisé par Ken Loach
Avec Peter Mullan, Louise Goodall, Gary Lewis, Lorraine McIntosh
Glasgow. Après des années d'alcoolisme, Joe est parvenu à cesser de boire. Sans emploi, mais plein d'énergie, il entraîne la plus mauvaise équipe de football des environs, composée de chômeurs. Un jour, en allant chercher à son domicile un des joueurs, Liam, un drogué qui essaie de s'en sortir, il fait la connaissance de Sarah, une assistante sociale qui s'occupe de Liam et de sa femme, toxicomane elle aussi.
22.35 Gala du Prix du cinéma européen 2009
00.05 Repas de Noël
01.20 Ariane Mnouchkine



TF1 20.45

LOVE ACTUALLY

Film réalisé par Richard Curtis
Avec Hugh Grant, Bill Nighy, Colin Firth, Keira Knightley, Liam Neeson
L'amour est partout, inexplicable et totalement imprévisible. Pour le nouveau Premier ministre britannique, il prend bientôt la forme d'une jeune collaboratrice au langage un peu vif. Pour un écrivain parti se réfugier en France, il surgit d'un lac. Pour d'autres, comme cette femme qui est depuis longtemps installée dans une vie de couple monotone, il semble s'éloigner peu à peu. Pour une autre qui aime son collègue, l'amour est le but à atteindre, non sans quelques complications. En cette veille de Noël à Londres, ces vies et ces amours se croisent, se frôlent et se confrontent, prouvant que le plus beau des sentiments peut parfois engendrer des situations invraisemblables et embarrassantes...



6 20.40

CAPITAL

- Noël en famille : des cadeaux à tous les prix

Présenté par Guy Lagache

- La saga Barbie : les secrets du jouet le plus vendu au monde

C'est l'une des stars des fêtes, un des cadeaux les plus attendus. Créée il y a 50 ans, la poupée Barbie n'a pas pris une ride. Avec un milliard de modèles vendus, elle règne depuis un demi-siècle sur le monde des jouets.

- Cadeaux : la folie des smartphones

Le smartphone, littéralement le téléphone intelligent, est un petit appareil censé permettre de tout faire : téléphoner, bien sûr, mais aussi écouter de la musique, jouer, lire le journal, ou encore trouver son chemin. Ce «couteau suisse high tech» est en train de provoquer une véritable révolution.



CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

- Lyon / Bordeaux

17e journée. L'OL d'Hugo Lloris, qui compte cinq points de retard sur le Bordeaux de Cédric Carasso, a l'occasion de combler son retard sur la pelouse de Gerland et de marquer son territoire à l'approche de la trêve hivernale. Il s'agira non seulement de prendre l'ascendant psychologique, mais aussi de réaliser une belle opération comptable. L'an dernier, le duel entre les deux équipes avaient rapidement tourné à l'avantage des Rhodaniens. Karim Benzema et Kim Kallstrom avaient été les auteurs du côté lyonnais, alors que Fernando Cavenaghi avait réduit la marque en fin de match (score final : 2-1). Assistera-t-on à un scénario similaire cette année ?



23.10 Les experts



- Fragile

Série américaine

Avec William Petersen, Paul Guilfoyle
Karen Matthews pique-nique dans un parc de Las Vegas. Soudain, elle se rend compte que son fils Jesse ne joue plus à ses côtés. Forcée de constater qu'il a disparu, elle alerte la police. L'équipe de Grissom est envoyée sur les lieux pour comprendre ce qui a pu se passer. Les agents interrogent d'éventuels témoins et passent le parc au peigne fin, espérant retrouver la trace de l'enfant avant qu'il ne soit trop tard.
01.35 Vice Squad



22.45 Enquête exclusive



- Police mexicaine et barons de la drogue : la grande corruption

Présenté par Bernard de La Villardière

Au Mexique, les cartels de la drogue sont devenus si puissants qu'ils menacent de déstabiliser l'Etat. Depuis deux ans, le président de la République leur livre donc une guerre sanglante, notamment dans les grandes villes frontalières des Etats-Unis. La lutte reste inégale car les barons du narcotrafic ont corrompu une large partie des polices municipales.

00.15 100% Foot



22.55 L'équipe du dimanche



L'actualité du football en Europe. Le week-end européen s'annonce très alléchant avec plusieurs chocs prometteurs aux quatre coins du Vieux Continent. En Angleterre, c'est la confrontation entre les Reds de Liverpool, conduits par Steven Gerrard, et les Gunners d'Arsenal, emmenés par Samir Nasri, qui retenait l'attention. En Espagne, la 14e journée de la Liga était celle du traditionnel derby barcelonais entre le FC Barcelone et l'Espanyol. Plus au nord, en Allemagne, Werder Brême / Schalke 04 constitue le choc de la 16e journée de la Bundesliga.
00.00 Nirvana, Live at Reading
00.55 Pigalle, la nuit



16.25 Monsieur Dictionnaire
16.30 J'y suis j'y reste !
17.00 Kiosque
18.00 Flash
18.10 Internationales
19.00 Acoustic
19.30 Journal (TSR)
20.00 Lumière et caméra
20.30 Journal (France 2)
21.00 On n'est pas couché
00.05 TV5MONDE, le journal
00.15 TV5MONDE, le journal Afrique
00.30 Internationales
01.15 Mozart à la lettre



06.40 Télé-achat
08.45 Total in Love
10.25 La vie de palace de Zack et Cody
11.15 Cory est dans la place
12.10 American Dad !
13.50 Cléopâtre
16.55 Tellement vrai
18.30 Nick Cutter et les portes du temps
20.10 Friends
20.35 Un chien dans un jeu de quilles
22.10 Torchwood
01.00 La vie d'aujourd'hui
02.45 Poker



11.10 Naruto
12.05 Jeux actu
12.25 Culture pub
13.00 Affaires criminelles
14.10 Cas de litiges : ils vont vous aider
15.45 Le train de l'enfer
17.25 Man vs Wild : seul face à la nature
19.05 Culture pub
19.40 The Sentinel
20.35 Créatures féroces
22.15 Journal
00.10 La kiné
01.55 Les condamnés

L'Irak vise les 12 millions de barils de pétrole par jour



L'Irak va pouvoir produire en théorie 12 millions de barils de pétrole par jour en 2016 après l'attribution vendredi et samedi de sept champs à des compagnies étrangères qui font leur retour après 35 ans d'absence. Les vainqueurs de ces enchères publiques sont les compagnies chinoises, russes, malaisiennes et l'anglo-néerlandaise Shell alors que le grand perdant est la compagnie française Total.

Avec sept champs sur dix attribués, l'Irak, qui fut ravagé par les guerres et 13 ans d'embargo, est assuré de produire 4,765 millions de barils par jour (mbj) supplémentaires dans les prochaines années. Actuellement, il n'extraît que 2,5 mbj. En tenant compte du premier appel d'offres de juin pour trois champs, «la production de l'Irak atteindra dans six ans 12 mbj ce qui en fera le premier producteur au monde», a déclaré à la presse le ministre irakien du Pétrole Hussein Chahristani. «Cela rapportera à l'Irak 200 milliards de dollars dans six ans. Il reste encore 50 champs pétroliers qui n'ont pas encore été offerts», a-t-il ajouté. Le dernier jour des enchères a été marqué par le grand retour des compagnies russes, qui avaient signé des accords avec l'ex-président Saddam Hussein jamais appliqués en raison de l'embargo international, et dénoncés par le nouveau pouvoir chiite mis en place après l'invasion américaine en 2003.

Khartoum accuse Paris

Le Soudan a accusé Paris d'être impliqué dans l'organisation d'un rassemblement de l'opposition cette semaine, jugé «illégal» et empêché par les autorités de Khartoum. «La marche de lundi dernier a été organisée à partir de Paris», a affirmé vendredi soir Mustapha Osmane Ismail, conseiller du président soudanais Omar Al-Bachir, devant des membres du parti au pouvoir, le Congrès national, à Khartoum. Un rassemblement de l'opposition était prévu le 7 décembre pour réclamer des réformes démocratiques, mais la police a empêché sa tenue et arrêté pendant quelques heures des dirigeants sudistes et des dizaines de manifestants. «Le rassemblement de lundi a été préparé dans l'une des capitales occidentales (récemment) visitée par un grand cheikh de l'opposition», a renchéri lors d'un événement similaire à Omdurman Nafie Ali Nafie, l'assistant de M. Bachir, en allusion à un déplacement du chef de file de l'opposition islamiste soudanaise Hassan el-Tourabi la semaine dernière en France.

Les relations entre Paris et Khartoum sont crispées en raison du soutien de la France à la Cour pénale internationale (CPI) dans son bras de fer contre le président Omar Al-Bachir, de son accueil d'un important chef rebelle du Darfour et de sa présence militaire au Tchad voisin.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les USA forment les Maliens à la lutte antiterroriste

Des centaines d'éléments de l'armée malienne sont actuellement formés par des forces spéciales américaines à la lutte contre le terrorisme dans le nord du Mali où un Français a été enlevé fin novembre par Al-Qaïda, a-t-on appris de sources militaires à Gao.

Plusieurs «centaines» de militaires maliens dont des bérets rouges - des parachutistes - sont formés depuis novembre par des instructeurs américains à Gao, dans le nord du Mali, selon des sources militaires maliennes. «Nous sommes for-

més aux techniques de combats dans le désert, aux techniques de tirs mais aussi de combats tactiques», a déclaré à l'AFP un caporal de l'armée malienne qui suit cette formation organisée en plein désert. «La formation que nos éléments viennent de recevoir leur permettra de défendre leur patrie contre le terrorisme, l'insécurité, surtout dans le Sahel», région dont fait partie le Mali, a déclaré le colonel Kalifa Kéita, gouverneur de la région de Gao, à l'occasion d'une remise de diplôme à un contingent

en fin de formation. De source proche de l'armée malienne, la plupart des militaires maliens seront à la fin de leur formation déployés pour assurer la sécurité dans la bande sahélo-saharienne où plusieurs enlèvements ont été notés ces derniers mois. Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) a revendiqué le rapt du Français Pierre Camatte et de trois Espagnols, enlevés fin novembre respectivement au Mali et en Mauritanie, dans un enregistrement sonore diffusé mardi par la chaîne de télévision Al-Jazira.

Climat : incidents à Copenhague



Des dizaines de milliers de manifestants ont marché samedi dans plusieurs pays pour réclamer un accord ambitieux et contraignant à la Conférence sur le climat de Copenhague, où des incidents ont été signalés en marge d'une imposante manifestation. La capitale danoise accueille jusqu'au 18 décembre les délégués de 193 pays, chargés d'aboutir à cet accord qui devra entrer en vigueur le 1er janvier 2013.

La région Asie-Pacifique, qui abrite de nombreux Etats, dont des îles, particulièrement vulnérables au réchauffement, a donné le coup d'envoi avec quelque

50.000 personnes, selon les organisateurs, dans les rues en Australie, à Canberra, Sydney et Melbourne notamment, arborant des lacets bleus. A Manille, quelques centaines de personnes, des étudiants pour la plupart, ont manifesté vêtues de rouge et arborant des bandanas vantant l'énergie solaire.

A Hong Kong ou Djakarta, des rassemblements de quelques centaines de manifestants se sont également tenus pour réclamer une action contre le changement climatique. A Copenhague, trente mille manifestants, selon la police, une centaine de milliers selon les organisateurs,

se sont mis en marche dans le froid en début d'après-midi. Un groupe de quelque 300 manifestants entièrement vêtus de noir, munis de briques et de marteaux, a attaqué des vitrines sur le parcours, a constaté un journaliste de l'AFP. Une cinquantaine de policiers antiémeute les ont aussitôt encerclés et sont intervenus sans ménagement, jetant plusieurs d'entre eux à terre et procédant à plusieurs interpellations. Les casseurs se sont ensuite dispersés par petits groupes de cinq ou six pour rejoindre le cortège, d'où ils émergent ponctuellement pour briser une vitrine.

«Atmosphère répressive» en Libye

L'organisation de défense des droits de l'Homme Human Rights Watch (HRW) a noté «des progrès limités» dans le domaine des droits de l'Homme et de la liberté de la presse en Libye, dénonçant toutefois une «atmosphère répressive», dans un rapport présenté samedi à Tripoli. «Des progrès limités sont en cours en Libye, avec une liberté d'expression plus large et un projet de réformes du code pénal, mais les lois répressives continuent d'étouffer l'expression, et les abus commis par l'Agence de sécurité intérieure demeurent la norme», a noté HRW. L'organisation a présenté son rapport pour la première fois à Tripoli en présence de journalistes, de diplomates occidentaux et de représentants des familles des victimes du massacre de 1996 à la prison d'Abou Slim, dans la capitale, au cours duquel au moins 1.200 prisonniers ont été tués par les forces de l'ordre, selon HRW. Tom Malinowski, directeur du bureau de HRW à Washington, a précisé à la presse que d'autres représentants des familles des victimes qui résident à Benghazi avaient été empêchés de se rendre à la conférence et interrogés par les forces de sécurité.

La directrice de HRW pour le Moyen-Orient, Sarah Leah Whiston, a estimé toutefois qu'une «évaluation publique du dossier des droits de l'Homme en Libye aurait été impensable il y a quelques années, ce qui reflète, selon elle, un élargissement du débat public dans ce pays».

L'ONU construit des maisons en terre à Gaza

L'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNRWA) a remis samedi une maison en terre à une famille palestinienne de Gaza dont le domicile a été détruit durant l'agression israélienne de l'hiver dernier. Cette maison, la première achevée dans le cadre d'un programme de l'agence des Nations unies financé par les Emirats Arabes Unis, a été remise à la famille de Raed Abou-Athamna, 50 ans, dont l'habitation de Jabalya a été détruite durant l'agression. Il s'agit d'un «refuge temporaire» destiné aux familles qui ont perdu leur maison pendant la guerre, a expliqué Adnan Abou Hasna, le porte-parole de l'UNRWA dans la bande de Gaza, où toute reconstruction est impossible en raison du blocus israélien qui interdit l'importation de matériaux de construction. Ces maisons de terre à laquelle est ajouté 3% de ciment, font chacune environ 80 m² et coûtent de 8.200 à 10.000 euros. Au total, 120 maisons doivent être construites dans le cadre de ce programme, a-t-il expliqué. Selon des statistiques officielles palestiniennes, 4.100 habitations ont été détruites lors de l'agression israélienne.

EDITORIAL

Par K. Selim

RETOUR AU RÉEL

«**M**isir mich izba». «L'Egypte n'est pas une ferme» que l'on céderait en héritage à sa progéniture. C'est sous ce slogan que le mouvement Kefaya (Ça suffit) a marqué, par une manifestation, le cinquième anniversaire de sa création.

Sans surprise, un dispositif policier conséquent a été déployé, ce qui n'a pas empêché les militants du mouvement de réaffirmer des paradigmes républicains et légaux basiques : «Non à la prolongation» du pouvoir à Hosni Moubarak et non à la «transmission héréditaire». La contestation reprend ses droits, malgré l'incroyable opération de manipulation des foules orchestrée par les médias du sultan après le match Egypte-Algérie à Khartoum.

Le mouvement Kefaya et de nombreux militants politiques égyptiens, qui n'ont jamais été dupes sur la vulgaire orchestration de la comédie de l'Egypte censée avoir été humiliée et violente par les Algériens, sonnent le réveil. Là-bas, comme ici avec les révélations autoroutières, le réel reprend ses droits. Pour les Égyptiens, c'est la réalité d'un régime autoritaire - l'Egypte est sous la loi martiale 1981 - qui est en train de se muer en monarchie.

Pour eux, la vraie humiliation de l'Egypte serait qu'effectivement la transmission héréditaire puisse se faire et s'accomplir à près de soixante ans de la révolution nassérienne. L'Egypte se transformerait effectivement en ferme si une contre-révolution de type monarchique arrive à se réaliser sous les oripeaux de la République. Pour de nombreux militants égyptiens, l'essentiel est là : se battre pour rétablir la norme républicaine contre un régime puissamment soutenu par les Occidentaux.

En Egypte comme partout dans le monde arabe, le combat des démocrates est non seulement contre des régimes autocratiques mais également contre un environnement international qui les entretient. Dans un pays où les inégalités sont gigantesques, l'idée d'une transmission héréditaire «réussie» est une vraie hantise pour ceux qui se refusent à croire que la régression est inéluctable. La partie est pourtant très inégale face à un régime qui contrôle les médias, y compris ceux qui sont «indépendants». On a pu le

constater dans l'uniformité du discours anti-algérien qui a suivi le match de Khartoum.

Celui-ci devait être, avec la «victoire», le moment de l'intronisation du «fils». Il a été transformé, après l'échec, en une gigantesque opération de diversion. Pour autant, même dans un pays où les télévisions ont un impact considérable, les manipulations ne sont jamais durables. Les réveils arrivent inéluctablement. Pour les oppositions égyptiennes, les enjeux sont simples : ou le pays progresse et se dirige vers plus de démocratie, ou il régresse et c'est les espérances, tant de fois déçues, de la révolution qui seront enterrées définitivement.

Cette opposition qui va du mouvement Kefaya aux Frères musulmans, en passant par le parti Al-Ghad, le Front démocratique (libéral), Al-Karama (nassérien) et le Travail (islamiste), sans oublier des intellectuels, a fort à faire face à la machine du pouvoir. Hier, même de manière modeste, elle a fait acte de présence. Elle ne veut pas croire que l'Egypte puisse être une «izba». Au-delà du mouvement qui porte son nom, le mot «kefaya» est bien l'expression d'un refus profond de voir la dignité des Égyptiens bafouée. Pas à Khartoum, mais en Egypte même.